www.onzemondial.fr

onze MONDIAL

EXCLUSIF
LAURENT BLANC
« IL FAUT CREVER LA BULLE ! »

MESSI
POURQUOI EST-IL SI FORT ?

LENS • M'VILA • BERBATOV

POSTERS NANI • JEREMY MENEZ

MARS 2011 - FRANCE MÉTROPOLITAINE € 3.20
Allemagne : 4.00 € / Autriche : 4.00 € / Belgique : 3.50 € / Canada : 5.50 $can
Espagne : 3.50 € / Grèce : 3.50 € / Italie : 3.60 € / Luxembourg : 3.50 €
Maroc : 35.00 DH / Nouvelle Calédonie (Avion) : 900 CFP / Polynésie (Avion) :
1000 CFP Portugal : 3.90 € / Dom : 4.80 € / Suisse : 6.00 FS / Tunisie : 3.40 TND
AFRIQUE 3300 CFA
M 02588 - 266 - F: 3,20 €

VOTRE SOLUTION PERFORMANCE
COACHING PLAYER®

VOUS ÊTES FAN DE STATES !

Les statistiques, un apport d'objectivité.

Pour vous aussi, il existe un outil d'aide à la performance dédié aux éducateurs de football.

30 JOURS OFFERTS, le tester, c'est l'adopter

Coach,

Vous êtes parfois confronté au doute (est-ce la bonne compostion d'équipe, est-ce la bonne stratégie de jeu, à l'affectif, votre meilleur joueur n'est pas performant et vous ne savez pas comment lui démontrer, ...).

L'outil Coaching Player répond à vos questions

Vous êtes au contraire dans la certitude et vous recherchez des pistes d'optimisation (améliorer mes buts sur coup de pied arrêté, réduire le nombre d'occasions manquées, ...)

L'outil Coaching Player répond à vos attentes

*Pour vos entretiens de performances, utilisez vos données chiffrées **Coaching Player** pour fixer vos objectifs individuels.*

VOUS AIMEZ COACHER,

VOUS VIVEZ VOTRE PASSION DU FOOTBALL À FOND

Alors utilisez la première solution statistique en ligne !

Équipe

Joueur

Coach

Succés et reconnaissance

ServiceCom : 06 70 75 28 77 - 02/2011 - © Fotolia - © iStockphoto

COACHING PLAYER®
VOTRE **DOUZIÈME HOMME**

http://www.facebook.com/coachingplayer

www.coachingplayer.com

SOMMAIRE

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

18 INTERVIEW

LAURENT BLANC

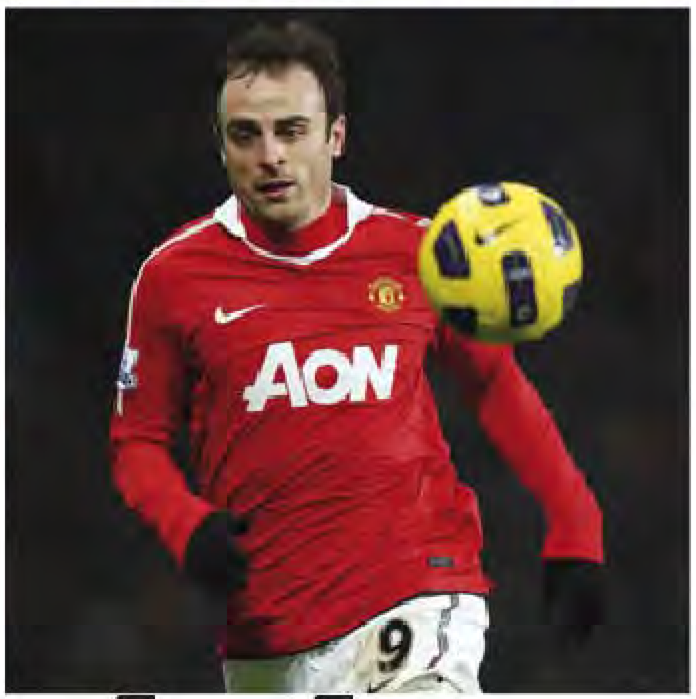
En place depuis six mois à la tête de l'équipe de France, le nouveau sélectionneur évoque la situation des Bleus. L'objectif est limpide : se qualifier pour l'Euro 2012 ! Au-delà de ce tournant essentiel, le champion du monde 1998 fait notamment une analyse sans concession de la situation du football français, tout en évoquant son nouveau rôle et ses choix tactiques. Captivant.

Photos : DPPI et PanoramiC

24 ESPRIT CLUB MONDE

FC BARCELONE

Mais qui pourra donc stopper le grand club catalan dans son irrésistible ascension ? Inarrêtable en Liga et en Coupe du Roi, le Barça rêve aussi de conquête absolue en Champions League. Son atout majeur : Lionel Messi. Analyse complète sur le style de la "Pulga" argentine.



44 STAR

DIMITAR BERBATOV

Longtemps méconnu, l'attaquant bulgare est devenu l'un des buteurs les plus redoutés sur le continent. Avec Manchester United, le talentueux "scorer" a trouvé enfin une régularité qui en fait le pendant idéal de Wayne Rooney. Chez les Red Devils, il est devenu un vrai Diable !

+ LES FICHES

+ EN POSTERS

NANI
(Manchester Utd)

JEREMY MENEZ
(Equipe de France)

onze MONDIAL

SORTIE LE 1er AVRIL

▲ONZE D'OR : ELISEZ LE MEILLEUR JOUEUR DE LA SAISON !
▲LA CHAMPIONS LEAGUE AU QUART DE TOUR
▲INTERVIEW EXCLUSIVE : FILIPPO INZAGHI
▲ET AUSSI, LES BLEUS, LES ESPRITS CLUBS MONDE ET FRANCE...
... ET TOUS LES RESULTATS !

RETENEZ DES MAINTENANT CE NUMERO CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX !

Ce numéro n'est complet qu'avec un encart abonnement collé page 27 dans les exemplaires vendus en kiosque en Suisse.

SOMMAIRE

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

COUP D'ENVOI 7

ARRÊT SUR IMAGES 8

NEWS 12

UNE-DEUX 16

JEUNE TALENT 17
Josuha Guilavogui (AS Saint-Etienne)

INTERVIEW 18
Laurent Blanc (équipe de France)

ESPRIT CLUB MONDE 24
FC Barcelone et Lionel Messi

EVENEMENT 36
Les hommes de l'ombre de la Champions League

STAR 44
Dimitar Berbatov (Manchester United)

TRANSFERTS 52
Les derniers mouvements du mercato d'hiver

PLEIN CADRE 56
Les bonnes pioches de la saison : Bundesliga (épisode 2/4)

ESPRIT CLUB FRANCE 62
RC Lens

STAR IS BORN 68
Yann M'Vila (Stade Rennais et équipe de France)

DECOUVERTE 72
Evian Thonon Gaillard

EUROPA LEAGUE 76
Présentation des huitièmes de finale

EQUIPE DE FRANCE 80
Retour sur la victoire contre le Brésil

SCORES 85

ONZE QUESTIONS 96

QUIZ FOOT 98
Jérémy Ménez

62

ESPRIT CLUB FRANCE

RC LENS

En queue de peloton du championnat depuis le début de la saison, le club artésien a repris espoir. Depuis l'arrivée à la tête de l'équipe de László Bölöni, les Sang et Or ont retrouvé des couleurs. Une fois encore, quelques jeunes pousses, tel Raphaël Varane, pourraient sauver le Racing d'une relégation tant redoutée.

68

STAR IS BORN

YANN M'VILA

Impressionnant de maturité du haut de ses vingt ans, le Rennais est, ces derniers mois, l'une des révélations majeures du football hexagonal. Le milieu défensif breton a même intégré le groupe France et Laurent Blanc en a fait un titulaire chez les Bleus. Rencontre avec un futur grand.

onze MONDIAL

MARS 2011 – N°266

Rédaction :
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 41 10 11 11 – Fax : 01 41 10 04 23
infos@onzemondial.com
courrier des lecteurs : lecteurs@onzemondial.com

Pour joindre votre correspondant, composez le 01 41 10 suivi du poste indiqué entre parenthèses

Directeur : Jean Couvercelle (13 77)
jcouvercelle@onzemondial.com
Assistante de la Rédaction : Linda Abu-Sharkh (11 11)
labusharkh@onzemondial.com
Rédacteur en Chef adjoint : Nicolas Gettliffe (13 72)
ngettliffe@onzemondial.com
Adjoint à la rédaction en chef, Directeur Artistique : Jean-Pierre Lacoste (13 75)
jplacoste@onzemondial.com
Maquette : Harry Couvin (13 76)
hcouvin@onzemondial.com
Secrétaire de Rédaction : Pascale Lagrue (13 74)
plagrue@onzemondial.com
Rédaction :
Zahir Oussadi (13 73) zoussadi@onzemondial.com
Harry Couvin (13 76) hcouvin@onzemondial.com
Ont participé à ce numéro : Julien Hutton, Laurent Maltret et François Romero
Photos : DPPI, Icon Sport et PanoramiC

ABONNEMENTS
France : 1 an (12 numéros) : 33€ – 2 ans (24 numéros) : 54
DIP/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19
Tél. : +33 (0)1 44 84 80 75 – aboonze@dipinfo.fr
Suisse : 1 an (12 numéros) : 61 CHF
Dynapresse – 38 avenue Vibert – CH1227 Carouge/GE
Tél. : 002 308 08 08 – abonnements@dynapresse.ch
Tous pays : www.onzemondial.fr
Vente par correspondance : DIP-VPC/Onze Mondial
18-24, quai de la Marne – 75164 Paris Cedex 19

Promotion et Partenariats
Stéphanie Terrasson : 01 55 60 26 71
sterrasson@onzemondial.com
Diffusion
Pauline Couvercelle : 01 55 60 26 67
pcouvercelle@onzemondial.com
Relations Extérieures
Marie-Caroline Gondallier de Tugny : 01 55 60 26 77
mcgondallierdetugny@onzemondial.com
Coordination
Antoine Couvercelle : 01 55 60 26 72
acouvercelle@onzemondial.com
Gestion
Elsa Cros : 01 55 60 26 61

Publicité
Sporteam Média – Onze Mondial
160bis, rue de Paris – 92100 Boulogne-Billancourt
Directeur de la publicité
Christophe Tran : 01 55 60 26 79
ctran@onzemondial.com – ctran@tennis-magazine.com
Assistante
Anne-Sophie Tran : 01 55 60 26 60
astran@onzemondial.com – astran@tennis-magazine.com

Onze Mondial est édité par :
Sporteam Média SAS au capital de 37 000 euros
Principaux associés :
BG invest , Carré de Service, Pale
RCS Nanterre 510 348 162
Siège social : 160bis, rue de Paris
92100 Boulogne-Billancourt
Président : Jean Couvercelle
Directeur général délégué : Eric Brame

N° Commission Paritaire : 1114 K 81 293
Dépôt légal à la parution

IMPRIMÉ EN FRANCE/PRINTED IN FRANCE
par Print Alliance – Tour Maine Montparnasse
33, avenue du Maine – 43e étage – 75015 Paris

Directeur de la publication : Eric Brame

Tous droits de reproduction réservés pour tous pays.
Les manuscrits non insérés ne sont pas nécessairement rendus.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations.

ISSN : 0995-6921

OJD PRESSE PAYANTE 2008
PEFC

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

ATTENTION, NOUVELLE FORMULE !

ONZE D'OR 2010-2011

POUR LA PREMIERE FOIS, ÇA SE JOUE SUR LA SAISON !

Dans le prochain numéro de *Onze Mondial*, élisez le Onze d'or 2010-2011 ! Début avril, à partir d'une liste établie par les journalistes de la rédaction, vous pourrez, comme auparavant, voter non seulement pour votre joueur préféré, mais aussi pour le meilleur entraîneur et l'équipe type de la saison, poste par poste, soit en nous envoyant le bulletin découpé ou photocopié dans le magazine, soit en vous connectant sur www.onzemondial.fr. Tous les lecteurs de *Onze Mondial* auront deux mois pour effectuer leur choix. Après tirage au sort, de nombreux lots seront offerts aux plus perspicaces d'entre-vous. Les résultats seront connus le 3 juin prochain.

Depuis sa création, en 1976, le Onze d'or était célébré en fin d'année. Keegan, Rummenigge, Platini, Maradona, van Basten, Papin, Stoïtchkov, Baggio, Weah, Cantona, Ronaldo, Zidane, Drogba, Ronaldinho, Cristiano Ronaldo, Messi... les plus grandes stars du ballon rond ont ainsi été récompensées. Désormais, ce prestigieux rendez-vous vous sera proposé en fin de saison. Ce qui vous permettra à vous, lecteurs, de juger les stars sur la totalité de l'exercice écoulé.

DÈS LE 1er AVRIL, TOUS À VOS BULLETINS ET À VOS SOURIS

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

football.FR
pour les fans, par les fans.

PRONOSTIQUEZ SUR TOUS LES MATCHES DE FOOTBALL !

ACCUMULEZ VOS POINTS ET GAGNEZ DE NOMBREUX CADEAUX !

▸ REJOIGNEZ DÈS MAINTENANT LA **FOOTZONE**, L'ESPACE COMMUNAUTAIRE DE **FOOTBALL.FR**

http://www.football.fr/footzone

DEVENEZ FAN DE NOTRE PAGE FACEBOOK ET RÉAGISSEZ AVEC LES MILLIERS DE SUPPORTERS DÉJÀ PRÉSENTS SUR :

www.facebook.com/foot.fr

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Photo : DPPI

DU NOIR AU BLANC

Il a parlé. Après huit mois de silence, l'homme aux sourcils charbonneux s'est exprimé. Le 16 février dernier, dans une longue interview accordée à l'hebdomadaire *L'Express*, Raymond Domenech est sorti de son mutisme. Celui qu'il s'était imposé, après le traumatisme vécu en juin 2010 en Afrique du Sud. Le discours a peu évolué, le mea culpa est lapidaire et la faute, concernant le désastre de Knysna, en incombe quasi exclusivement aux joueurs, *« une bande de sales gosses inconscients »*, dixit l'ex-manitou prêt à tout, qui plaide toujours non coupable. Ou si peu. *« Soyons clair : je me suis planté, je n'ai pas dû choisir les bons joueurs, ni trouver les mots qu'il fallait. »* Après ce bref moment de lucidité, l'ancien sélectionneur vilipende non seulement les *« garnements »* qu'il a lui-même coupés du monde, mais aussi les champions du monde de 1998, reconvertis dans les médias, les dirigeants du football français et les politiques. Bien joué, Raymond ! Pendant ce temps-là, le Lyonnais ne s'exprime jamais sur ses choix tactiques depuis 2006, la pauvreté de ses entraînements ou son credo sportif. Et pour cause : ce n'est pas son trip. Pour nous, reporters à *Onze Mondial*, de tels propos ont semblé d'autant plus cocasses que, quelques jours plus tôt, le successeur de Domenech nous a accordé un long entretien d'une heure, dont nous vous restituons, page 18, la quintessence. Dans les locaux mêmes de la Fédération, Laurent Blanc, détendu avant de retrouver ses Bleus pour France-Brésil, s'est livré sans artifice. Ne soyons pas manichéens à l'excès. L'un n'est pas à clouer au pilori et l'autre à idolâtrer sur l'autel du dieu ballon. Pourtant, un constat s'impose. L'actuel sélectionneur a redonné aux supporters le goût de soutenir la sélection tricolore. C'est une première victoire ! Lui-même le reconnaît : tout n'est pas parfait, mais un groupe est en train de naître. Au-delà des résultats, certes essentiels, le nouveau patron du football tricolore tient, avant tout, à se rapprocher du public et tourner le dos à l'enfermement autiste qui, de Clairefontaine au cap de Bonne-Espérance, se pratiquait depuis des années. S'ouvrir au monde avant de chercher à le conquérir n'est en rien incompatible. Impériaux depuis cinq ans, les handballeurs français l'ont prouvé. Une belle idée, à copier avec humilité.

NICOLAS GETTLIFFE

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125
Photo : DPPI

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

TOUS LES MOYENS SONT BONS GENEVE – 9 FEVRIER 2011 – ARGENTINE-PORTUGAL : 2-1

Entre son numéro d'équilibriste face à Ever Banega et son but inscrit, Cristiano Ronaldo a tout tenté pour prendre le dessus sur son rival, Lionel Messi. Mais, c'est l'Argentine qui l'emporte.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125
Photo : DPPI

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

NOUVELLE TENDANCE
COPENHAGUE
9 FEVRIER 2011
DANEMARK-ANGLETERRE : 1-2
Après une pitoyable élimination en huitième de finale de Coupe du monde, l'Angleterre a choisi de procéder à un rajeunissement pour repartir du bon pied. Mission réussie au Parken Stadium de Copenhague où l'Angleterre est venue à bout du Danemark (2-1). Les Three Lions peuvent dire merci à la nouvelle vague, Jack Wilshere, Theo Walcott, Ashley Young ou Joe Hart. Glen Johnson (26 ans), qui évite ici le tacle de Christian Poulsen, ferait déjà presque figure de vieux...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

AGENDA

Voici les affiches les plus intéressantes du mois

- 5/3, 20h45. Serie A : **Juventus-Milan.** Quand la Vieille Dame rencontre les Berlusconi's Boys...
- 6/3, 14h30. Premier League : **Liverpool-Man Utd.** Hard days match ! 20h45. Ligue 1 : **OM-Lille.** Questions pour un champion ?
- 8-9/3, 20h45. Champions League : avec **Barça-Arsenal,** le 8.
- 10/3, 21h. Europa League, huitièmes de finale aller.
- 11/3 13h45. Ligue 1 : **Rennes-OM.** Avancée... vers le titre ?
- 12/3 14h. FA Cup. Chocs en stock.
- 13/3, 15h. Serie A : **AS Roma-Lazio.** Cérémonie des césars.
- 15-16/3, 20h45. Champions League : avec **MU-OM,** le 15, et **Real-OL,** le 16.
- 17/3, 21h. Europa League, huitièmes de finale retour.
- 20/3, 16h. Scottish Premier League : **Celtic-Rangers ;** 17h. Premier League : **Chelsea-Man City ;** 17h, Turkish Super Lig : **Galatasaray-Fenerbahçe ;** 21h. Liga : **Atlético-Real ;** 21h. Ligue 1 : **OM-PSG :** un déluge de gros matches. Pourvu qu'il pleuve !
- 26/3, 16h. Euro 2012 : **Galles-Angleterre.** Des allures de Tournoi des six nations.

RETRAITE O Fenômeno n'a pu retenir ses larmes face à la presse. Le foot et lui, c'est fini !

Ronaldo
LA FINÔMENO

« *Après avoir pris ma décision, j'avais l'impression d'être dans une unité de soins intensifs, en phase terminale. C'est comme ma première mort.* » C'est avec ces mots, une larme coulant sur sa joue, que Ronaldo, ses enfants près de lui, a annoncé sa retraite sportive devant la presse, le 14 février dernier.

A 34 ans, o Fenômeno se dit lâché par son corps. Et pas seulement par son poids (objet de toutes les moqueries) qui semble plutôt dû à des problèmes d'hypothyroïdie et non à un manque d'hygiène de vie. Un souci médical qu'il traîne comme un boulet depuis l'époque de l'AC Milan.

Une sortie bien terne qui intervient après une cinglante élimination des Corinthians au tour préliminaire de la Copa Libertadores. Une fin de carrière en berne pour un dieu du stade habitué au firmament et à la gloire. Quatre Coupes du monde disputées (1994, 1998, 2002 et 2006) avec, à la clé, deux titres suprêmes (1994 et 2002), plus deux Copa America (1997 et 1999) et une Coupe des Confédérations (1997) : son palmarès avec le Brésil est élogieux. Quant à ses 62 buts en 97 sélections (dont 15 buts en phase finale de Coupes du monde), ils constituent un record probablement très difficile à battre.

En club, pour Cruzeiro, le PSV Eindhoven, le Barça, l'Inter, le Real (avec Zidane), l'AC Milan et, enfin, les Corinthians, l'avant-centre brésilien a fait trembler les filets plus de 360 fois en quelque 530 matches. Pourtant, il a souvent dû composer avec les blessures à répétition. « *J'ai perdu mon corps* », a-t-il déclaré au cours de la conférence de presse. « *J'aurais aimé poursuivre ma merveilleuse ascension, mais j'en suis incapable* ». Et même l'histoire du mystérieux malaise d'avant-finale en 1998 entretient la légende dans ce qu'elle a de plus pathologique. Blessures, poids, maladies... Il est bien triste de voir aujourd'hui ce joueur, à l'instinct unique de buteur et aux actions aussi flamboyantes, clore sa carrière ainsi diminué, à la limite de la déprime.

Une image du foot comme on l'aime et que l'on aimera toujours

Le monde du football lui a unanimement rendu un vibrant hommage. Avec sa retraite, c'est une page de l'histoire du foot qui se tourne. Une certaine idée de l'audace offensive s'évanouit. Une image du foot comme on l'aime et que l'on aimera toujours. D'autres joueurs feront des carrières comparables. Invariablement, à chaque fois que l'un d'eux raccroche les crampons, on ressent forcément un pincement au cœur. Le cœur de l'enfant qui est encore en nous et que les magiciens du foot font battre. Pour Zinedine Zidane, « *Ronaldo, c'était le meilleur joueur de sa génération.* » Point final.

UNE INAUGURATION ZERO TRACAS

Par Julien Hutton

La date du 29 janvier était cochée sur le calendrier du Mans FC. Ce samedi, le club sarthois inaugurait en grande pompe la MMArena. Les Manceaux pouvaient dire adieu au vétuste stade Léon-Bollée pour cette nouvelle enceinte de 25 000 places. Outre son aspect high-tech, à travers sa billetterie totalement informatisée, ainsi qu'un réel effort sur la qualité de sonorisation, ce nouveau stade se distingue d'abord par son nom.

Pour la première fois en France, un club s'associe à une entreprise privée, en l'occurrence MMA, la compagnie d'assurance mutuelle du Mans, pour une opération dite de "naming". Après avoir, dans un premier temps, déboursé 3 M€ afin de participer à la construction de l'édifice, l'entreprise sarthoise versera 1 M€ par an, jusqu'en 2021, pour voir son nom associé à l'enceinte. Un apport financier non négligeable quand on sait que le coût de la construction de l'enceinte (dont la concession, d'une durée de 35 ans, a été signée entre la ville du Mans et la société Le Mans Stadium) s'élève à 102 M€. Pour l'occasion, le Premier ministre, François Fillon, régional de l'étape, et Jean-Claude Boulard, maire du Mans, étaient présents. Tout comme les 25 000 spectateurs présents, ils ont pu apprécier le spectacle inaugural de danse, mis en scène par Philippe Cieutat, impliquant 400 bénévoles.

Enfin, pour que la fête soit totale, les joueurs ont eu la belle idée de redresser la barre. Restant sur trois défaites d'affilée en Ligue 2, les Manceaux se sont imposés 3-0 face à l'adversaire du jour, l'AC Ajaccio. Comme un symbole, c'est Ludovic Baal, formé au club, qui est entré dans l'histoire comme le premier buteur de la MMArena. Le feu d'artifice concluant la soirée pouvait alors s'élever dans le ciel, avec de tels débuts c'est « *le bonheur assuré* ». Seul bémol de cette journée réussie : une attente d'une vingtaine de minutes avant de pouvoir prendre le tramway, pour les spectateurs ayant décidé d'utiliser ce moyen de transport afin de regagner leur domicile.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

photos : DPPI, Icon Sport, PanoramiC

Saha puissance 4

Historique ! Louis Saha est devenu, le 5 février dernier, le premier Français à réussir un quadruplé en Premier League. Ce sont les voisins des Seasiders de Blackpool qui en ont fait les frais, le temps d'un match à rebondissements qui s'est terminé sur le score de 5-3 pour Everton.

LA OLA LASSE

Attention, éloignez les plus jeunes et masquez les yeux des âmes sensibles, je vais écrire un truc politiquement incorrect ! Voilà. On est entre nous ? JE HAIS LA OLA ! Je sais que ce n'est pas la peine de crier, mais c'est plus fort que moi. Prenons le dernier France-Brésil en exemple. Avant le match, musique brésilienne et batucada à gogo. En France, on sait recevoir (pourtant, je n'ai pas vu de balalaïka sur la pelouse pour la venue des Biélorusses...). Ensuite, les hymnes. Là, rien à dire : c'est la tradition. Mais, au coup d'envoi, on devrait entendre 70 000 voix, au bas mot, scander des *Allez France !* sur l'air de *Milord* ou de *Allumer Le Feu*. Que nenni !

Nous n'avons droit, après deux ou trois passements de jambe auriverdes, qu'à quelques frémissements, aussi inutiles qu'une pièce d'un euro dans la poche d'un footballeur. Et puis, d'un coup, vers la 15e minute, au moment où l'on espère un but, c'est parti. De la tribune Nord, dans le sens des aiguilles d'une montre, comme un tsunami vu au super ralenti, surgit la vague poussive. Tribune Est, tribune Sud et puis... des sifflets ! Le pauvre joueur, en possession du ballon à ce moment-là sur le terrain, se demande ce qu'il a bien pu faire pour mériter ça. Erreur d'aiguillage : simplement, en arrivant au niveau de la tribune Ouest (présidentielle et presse), les occupants sont trop occupés soit à travailler, soit à digérer (je ne citerai pas de noms), pour se plier à cet exercice de Yo-Yo toutes les trente secondes. Franchement, on attend autre chose d'une ambiance de stade. Allez, tous avec moi : trois, quatre, *« Allez, venez les Bleus... »*

Harry "no Yo-Yo" Footer

Onze Mondial sur facebook

Pour répondre à une grosse demande, vous allez pouvoir retrouver des news de votre journal préféré sur le site communautaire : «Onze mondial (page officielle)»
Venez nous y rejoindre pour parler football.

Homeless World Cup 2011

Créée en 2003 à Graz, en Autriche, la Coupe du monde des sans-abri se déroule tous les ans, une fois sur deux en Europe. Pour la prochaine édition, la France s'apprête à accueillir les 64 délégations (48 équipes masculines et 16 féminines), du 19 au 29 août à Paris, sur trois terrains de street soccer, situés sur le Champ-de-Mars, au pied de la tour Eiffel. Ce tournoi a pour but de favoriser l'insertion des SDF par le sport, le foot en particulier, et de mettre en avant un fléau en plein essor. Le Comité d'organisation, présidé par Arsène Wenger et ses deux parrains, Emmanuel Petit et Lilian Thuram, se démène pour boucler le budget. Si déjà Geodis, le Crédit Agricole et la Française des Jeux ont répondu présents, il reste à ce jour 350 000€ à trouver. L'équivalent des primes de trois Bleus au Mondial... Drôle de référence, non ?

Roussier à la tête de Cfoot !

Le conseil d'administration de la Ligue de Football Professionnel a nommé Jean-Michel Roussier (ex-président délégué de l'OM et actuel producteur délégué de Onzeo) comme directeur de Cfoot, la chaîne maison, censée concurrencer Canal+ dans la diffusion du foot français.

Luis contre-attaque

Luis Fernandez va-t-il devoir quitter son poste de sélectionneur de l'équipe d'Israël ? Malgré des résultats très décevants (2 victoires et 1 nul en 8 matches), ce n'est pourtant pas l'aspect sportif qui le menace le plus. L'ex-coach du PSG pourrait subir une suspension par la FIFA pour une somme d'argent qu'il devrait au club d'Al-Rayyan (Qatar). Ce qu'il conteste en déposant plainte à son tour pour *« escroquerie et abus de confiance »* contre le club qatari. Pas simple !

Coupe du monde féminine : les derniers billets !

Déjà 450 000 billets ont été vendus pour le Mondial féminin 2011 qui aura lieu en Allemagne, du 26 juin au 17 juillet. La dernière phase de vente débutera le 1er avril et le tarif des billets s'échelonne de 20 à 200 €, selon les matches, en plein tarif. Si vous désirez supporter les Bleues, rendez-vous sur le site de la Fédération internationale : FIFA.com/germany2011 (billetterie). Dépêchez-vous ! Il n'y en aura peut-être pas pour tout le monde...

Raúl, ça roule !

Raúl est de retour dans la légende, après avoir marqué avec Schalke 04 son 71e but européen (record) à Valence (1-1), lors des huitièmes aller de la C1 et en se (re)détachant de son principal rival, Filippo Inzaghi (70 buts). L'avant-centre espagnol peut espérer améliorer cette performance cette saison et distancer l'attaquant de Milan, actuellement blessé.

West Ham Olympic

C'est voté ! West Ham devrait jouer dans le futur stade Olympique de Londres, à Stratford (à quelques kilomètres de Upton Park), après les JO de 2012. Les Hammers étaient en concurrence avec Tottenham, qui voulait aussi y résider (contre l'avis de la majorité de ses fans), en en cassant la moitié pour le transformer en "vrai" stade de foot. C'est visiblement ce qui a fait la différence, puisque les dirigeants de West Ham United ont promis de conserver la piste d'athlétisme. Pas sûr que les fans apprécient d'être placés à trente mètres du terrain...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

La fin du col roulé

La FIFA a interdit le port du col qui tient chaud. Si la raison d'une esthétique plus que douteuse pouvait paraître évidente, c'est la sécurité qui a dicté cette décision. Les risques de strangulation avancés par certains techniciens ont convaincu la FIFA. On attend maintenant la collection hiver 2011-2012 : le passe-montagne ou le col en fourrure synthétique ?

Sondage www.onzemondial.com

Le nouveau maillot des Bleus

Vous avez été nombreux à répondre à notre sondage à propos de la nouvelle tunique bleue de l'équipe de France. En voici les résultats :

Super ! : 23,32%
Bien : 18,58%
Moche : 27,67%
Trop "rugby" : 22,13%
Trop "Italie" : 8,30%

Nous sommes certains que cette tendance s'inversera si les Bleus se distinguent d'abord par leur beau jeu.

BOUQUIN

Rien de plus précieux que le repos

par Yamina Benahmed Daho. 9,90€. Editions Hélium.

Un joli petit roman qui se commence à la fin du XIXe siècle, au beau milieu de la Guerre de Sécession aux Etats-Unis. Sur fond d'esclavage, il nous conte l'aventure de onze hommes, de leurs maîtres et d'un chou que l'on lance avec ses pieds une fois les chaînes ôtées ! Une fable sympathique sur le pouvoir du collectif des hommes quand il prend le dessus sur la politique.

Ça se Gattuso !

Autant le joueur peut être déterminant dans l'entrejeu du Milan AC, autant, parfois, il peut être exaspérant. Gennaro Gattuso a même dépassé les bornes à San Siro contre Tottenham (0-1) en Champions League. Il s'en est pris à Peter Crouch (24 cm de plus) puis à Joe Jordan, l'assistant de Redknapp (26 ans de plus), avant d'être finalement calmé (?) par Mathieu Flamini (10 ans de Milan de moins). Résultat : cinq matches de suspension. Et si c'était son jubilé en Champions League ? A oublier !

CHEZ LES FILLES

Gaétane Thiney

«On se mobilise toutes derrière le maillot bleu !»

EN QUART DE FINALE DE LA CHAMPIONS LEAGUE AVEC JUVISY, L'ATTAQUANTE DE POINTE DES BLEUES RETROUVE L'EQUIPE DE FRANCE POUR LE TOURNOI DE CHYPRE PREPARATIF À LA COUPE DU MONDE DE JUIN PROCHAIN.

Avec neuf points de retard sur Montpellier, la deuxième place en championnat qualificative pour la Coupe d'Europe est-elle compromise ?

On les reçoit le 20 mars. Si on les bat et qu'elles font un faux-pas ensuite, tout reste possible… Mais on a pris goût à la Coupe d'Europe. Maintenant, c'est sûr, nous n'avons pas les mêmes structures ni les mêmes moyens que Lyon, Montpellier ou le PSG. Notre effectif plus restreint a engendré un manque de fraîcheur en championnat sur certains matches. Mais le potentiel de l'équipe est toujours intact, si les autres font des erreurs, on sera là.

En quart de finale de la champions League, vous rencontrez Turbine Potsdam, champion d'Europe en titre. Un gros morceau !

Justement, ça nous permet de nous confronter à la meilleure équipe d'Europe. C'est déjà historique pour Juvisy d'arriver en quart. Mais tous les sacrifices que font les filles tout au long de l'année nous permettent de compenser mentalement cette différence de moyens. On est les challengers, mais on va essayer de montrer que l'on est capable d'un exploit.

Lyon, qui écrase ses adversaires chaque week-end, fausse-t-il l'image du championnat ?

Quand on regarde le championnat espagnol masculin avec le Real et le Barça, c'est un peu la même chose. Avec un tel effectif, c'est normal, mais le score fleuve de notre match *(défaite de Juvisy 1-7, ndlr)* n'est pas révélateur de la rencontre. Nous avons eu un petit problème d'efficacité, car nous avons manqué huit ou neuf occasions. On aurait pris moins de buts en fermant le jeu, mais ce n'est pas notre style.

D'un autre côté, les moyens de Lyon ne constituent-ils pas un avantage pour les Bleues ?

C'est sûr, à Lyon, les filles ont le temps de récupérer : elles sont professionnelles et s'entraînent dans la journée. Nous, à l'inverse, nous commençons l'entraînement à 19h30, après la journée de travail. En ce qui me concerne, j'ai choisi Juvisy pour réaliser au mieux mon double projet. J'ai réussi mon diplôme de prof d'éducation physique l'an dernier et mon statut de sportive de haut niveau me permet de bénéficier d'horaires aménagés. C'est un statut parfait pour moi qui ne pourrait pas être dans une bulle foot 24 heures sur 24.

Comment se passe la cohabitation entre pros et non-pros chez les Bleues ?

En équipe de France, nous avons toutes le même statut. Le club reste à la porte de Clairefontaine et on se mobilise toutes derrière le maillot de l'équipe de France.

FOCUS

GAÉTANE THINEY
Nationalité : française • **Née le** 28 octobre 1985 à Troyes (Aube)
Taille : 1,70 m • **Poids :** 61 kg • **Poste :** attaquante
Clubs successifs : Saint-Memmie (2000-2006), US Compiègne (2006-2008) Juvisy (depuis 2008)
Palmarès : néant
Sélection : A (41 ; 18 buts)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Ronaldo, la magie brésilienne

Ronaldo, digne successeur de Pelé, Garrincha et Vavá, vient de mettre un terme à sa carrière de footballeur. Avec ses buts extraordinaires, rendus possibles grâce à une puissance et une rapidité hors du commun, le Brésilien est entré dans l'histoire du football, au même titre que ses illustres prédécesseurs. Il symbolise la réussite d'un pays cinq fois champion du monde où le football est le sport roi. Alors, pour tout ce que vous avez fait, merci Monsieur Ronaldo !

Jean-Paul Bally, Saint-Siméom de Bressieux (Isère)

Cher Jean-Paul,
Comme beaucoup, vous saluez avec justesse la carrière du magicien Ronaldo que nous évoquons dans notre rubrique News (page 12).

Un avenir en pointillé

C'est l'histoire d'une doublure devenue titulaire. La trajectoire d'un gardien promu dans le but du Paris Saint-Germain à la place d'un monument, Grégory Coupet, sept fois champion de France avec l'Olympique Lyonnais et ancien gardien de l'équipe de France. Depuis la défaite parisienne à Sochaux, le 29 août dernier (1-3), Antoine Kombouaré a pris la décision de faire de son gardien arméno-camerounais, Apoula Edel, son numéro un. Libre en juin prochain, Apoula Edel est toujours en négociation avec les dirigeants du PSG pour prolonger son contrat. Le club de la capitale s'interroge toujours sur ses capacités, après quelques gaffes en championnat, cette année encore. A-t-il l'étoffe d'un numéro un ? Il a trois mois devant lui pour le prouver.

Vincent Kowalik (Tarn), par courriel

Pourquoi avoir changé ?

Je viens de voir le match des Bleus face au Brésil et je suis énormément déçu par leur nouveau maillot. On ne reconnaît plus vraiment les couleurs de la France. Où sont passées les bandes rouges qui faisaient rêver les supporters français ? Bien sûr, la Fédération française a décidé de changer d'équipementier (pour la première fois depuis 1972) dans le but de décrocher un contrat plus attrayant, mais je pense qu'il existe de meilleures solutions pour remplir les caisses de la FFF. En plus, ce maillot comporte quelques similitudes avec celui de nos confrères italiens…

Gautier Delorme, Fontainebleau (Seine-et-Marne)

Cher Gautier,
Merci de vous être exprimé avec autant de clarté sur la nouvelle tenue des Bleus. A dire vrai, force est de constater que le maillot de l'équipe de France ne fait pas encore l'unanimité auprès des supporters à juger les résultats du sondage que nous avons lancé sur notre site le mois dernier et dont vous trouverez les résultats dans nos News, page 15.

Gare au comportement !

Cette saison, René Girard accumule expulsions et suspensions de son banc comme d'autres les compliments. Il se dit fatigué d'être la cible d'une corporation un brin autoritaire. A son âge, et compte tenu son expérience, il ne veut pas et ne veut plus se taire. Résultat : il multiplie les colères. Mais entre les dérapages verbaux de son truculent président Louis Nicollin et les coups de coude à l'adversaire de certains de ses joueurs (Emir Spahić pour ne pas le nommer), il devrait pourtant s'assagir, sous peine d'entacher davantage la réputation, déjà sulfureuse, de Montpellier.

Vito de l'Espiguette(Gard), par courriel

Flamboyant Gomis

Je ressens un véritable enthousiasme à voir évoluer Bafétimbi Gomis depuis quelques semaines. Il s'est mis à inscrire de nombreux buts, ce qui a tendance à ravir le supporter lyonnais que je suis depuis de nombreuses années. Je suis très heureux de le voir s'imposer à la pointe de l'attaque lyonnaise, après une période d'adaptation difficile où il lui a fallu convaincre le public de Gerland. "Bafé" est désormais dans mon cœur de Lyonnais et j'espère qu'il continuera à marquer de somptueux buts.

Benjamin Roux (Isère), par courriel

Vous aussi, faites-nous part des vos opinions et commentaires SIGNÉS par courrier à :
Onze Mondial,
32, rue de Bellevue, 92100 Boulogne-Billancourt
ou par courriel à lecteurs@onzemondial.com

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

PAR ZAHIR OUSSADI

Josuha Guilavogui

(AS SAINT-ETIENNE)

JOSUHA GUILAVOGUI
Nationalité : française
Né le 19 septembre 1990 **à** Ollioules (Tarn)
Taille : 1,90 m
Poids : 80 kg
Poste : milieu de terrain
Club : AS Saint-Etienne (formé au club)
Premier match en Ligue 1 : Sochaux-Saint-Etienne (0-2), le 10 avril 2010
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (1 ; 0 but)

Après Emmanuel Rivière, Josuha Guilavogui est la seconde trouvaille de Christophe Galtier. Malgré une riche concurrence au milieu de terrain (Matuidi, Perrin, Landrin et Batlles), l'entraîneur stéphanois n'a pas hésité à accorder sa pleine confiance au gamin d'Ollioules dont la ressemblance morphologique avec Patrick Vieira est criante. Longiligne et élancé comme son modèle, Guilavogui impose ses qualités à la récupération : anticipation, interception et relance. C'est déjà grâce à ces atouts qu'il avait attiré l'attention de David Guion, alors directeur du centre de formation des Verts, lorsqu'il évoluait au Sporting Toulon Var, en 2005. Il débute chez les pros le 3 janvier 2009, à l'occasion d'un match de Coupe de France, face à Bordeaux, mais doit patienter quinze mois pour avoir sa chance en Ligue 1, le 10 avril 2010, contre Sochaux. Devenu un élément important cette saison, il vient de fêter sa première cape avec les Espoirs contre la Slovaquie (3-1).

Photo : PanoramiC

L'AVIS DE

ERICK MOMBAERTS

(sélectionneur de l'équipe de France Espoirs)

« Je connais Josuha depuis environ trois ans et j'entretiens une relation filiale avec lui. Il fait partie des rares garçons brillants à l'école avec une excellente éducation et un bon niveau de culture. Son côté réfléchi se reflète d'ailleurs dans son jeu équilibré et mature. Il est dans la lignée des nouveaux milieux défensifs français, à l'image de Yann M'Vila : récupérateur et relanceur. Il brille aussi par son abattage, sa récupération et la qualité de sa transmission. Il doit encore améliorer sa vitesse d'exécution. Grâce à ses qualités de combattant, il s'impose naturellement comme une sorte de leader. Il devait déjà être sélectionné avant sa convocation contre la Slovaquie, mais il souffrait d'une blessure. Désormais, il doit devenir incontournable chez les Espoirs. C'est le moyen le plus simple pour arriver chez les A et pour que Laurent Blanc le rappelle fréquemment. »

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125
PAR HARRY COUVIN ET NICOLAS GETTLIFFE

LAURENT BLANC

LAURENT BLANC
Né le 19 novembre 1965 à Alès (Gard)
Clubs successifs en tant que joueur : Montpellier HSC (Fra, 1980-1991), SSC Napoli (Ita, 1991-1992), Nîmes Olympique (Fra, 1992-1993), AS Saint-Etienne (Fra, 1993-1995), AJ Auxerre (Fra, 1995-1996), FC Barcelona (Esp, 1996-1997), Olympique de Marseille (Fra, 1997-1999), Inter Milan (Ita, 1999-2001), Manchester United (Ang, 2001-2003)
Clubs successifs en tant qu'entraîneur : Girondins de Bordeaux (Fra, 2007-2010), équipe de France A (depuis juillet 2010)
Palmarès – joueur : champion du monde en 1998 et vainqueur de l'Euro 2000 ; champion d'Angleterre en 2003 ; champion de France en 1996 ; vainqueur de la Coupe de France en 1990 et 1996
– entraîneur : champion de France et vainqueur de la Coupe de la Ligue en 2009
Sélection : A (97, 16 buts)

L'équipe de France vient de battre successivement l'Angleterre et le Brésil. En tirez-vous une satisfaction particulière ?
Notre objectif reste la qualification pour l'Euro 2012. Donc, ces deux victoires ne rapportent absolument aucun point. Mais ces deux matches doivent nous permettre de capitaliser de la confiance pour les joueurs et le collectif. La suite, ce sont des matches de qualification. Il faudra que l'on se serve de ces résultats probants pour poursuivre notre marche en avant.

Sur le plan individuel, contre la Seleção, quels joueurs vous ont plu ?
Benzema marque un but qui nous fait gagner. Et il aurait pu en inscrire d'autres. Chaque fois qu'il touche le ballon, Karim se montre dangereux, très dangereux même. Il a réalisé un grand match. Sinon, le bloc défensif a été solide. Adil (Rami) et Philippe (Mexès) ont été bons. Et Hugo (Lloris) a réussi la parade parfaite en fin de match. Et puis, Ménez a été décisif sur le but. Je l'ai senti un peu timoré lors des premières minutes. Je tiens à préciser à son sujet que ce n'était pas sa dernière chance, contrairement à ce que j'ai pu lire. Jérémy est un garçon de talent, il joue dans un grand club et a un potentiel énorme. Mais il doit s'améliorer en sélection. Quant à Gourcuff, sa prestation m'a plu aussi. Il a été au diapason de l'équipe. Yoann s'est rendu disponible, a montré de l'envie mais il a raté des choses. Le niveau qui est le sien à la base ne va pas revenir d'un coup de baguette magique.

Comment analysez-vous ses difficultés rencontrées ces derniers mois ?
Je peux comprendre ce qui se passe pour lui mais, à un moment donné, il faut apporter des réponses. C'est une mauvaise période qui dure maintenant... Je crois que c'est plus un problème psychologique dans sa manière de se situer dans le groupe lyonnais, plutôt qu'un souci lié à ses qualités intrinsèques. Je peux en parler, car j'ai côtoyé "Yo" pendant deux ans à Bordeaux. Il a besoin d'une confiance totale en lui et aussi de la part de ses coéquipiers pour évoluer au maximum de son niveau. Seulement, le temps passe plus vite en sélection qu'en club.

N'y a-t-il pas un problème de fragilité générationnelle ? La vôtre n'était-elle pas plus solide mentalement ?
C'est un constat que nous faisons souvent avec les entraîneurs : les joueurs veulent, c'est paradoxal, de plus en plus de choses, de plus en plus rapidement. J'ai pourtant l'impression que, mentalement, ça ne suit pas ! L'environnement n'est pas non plus toujours ce qu'il devrait être. Je ne vais pas m'étendre sur ce point, ni citer les personnes incriminées, mais le fait est là. Quand j'entends certains jeunes de dix-neuf ans prétendre qu'ils n'ont pas besoin de soutien moral, ça m'interroge. D'ailleurs, c'est souvent le joueur affirmant n'avoir besoin de personne qui est le plus fragile dans sa tête.

Quel bilan tirez-vous de ces six premiers mois à la tête des Bleus ?
Faire un bilan au bout de six mois n'est pas chose aisée. Je le ferai surtout au terme de la saison, fin juin. Il y aura eu des matches qualificatifs, un classement, des points... On a lâché ce premier match contre la Biélorussie (0-1, le 3 septembre 2010 au Stade de France, *ndlr*), au terme d'une partie que nous ne devions pas perdre. On échoue à la suite d'une faiblesse défensive de notre part. Ce que j'ai surtout aimé, c'est notre réaction quatre jours plus tard en Bosnie (victoire 2-0). On a dominé notre concurrent certainement le plus direct dans la course à la qualification. On l'a fait de belle manière. Maintenant, on peut mieux faire, d'abord au niveau du jeu.

Que vaut cette équipe de France en valeur absolue ?
La moyenne d'âge du groupe contre le Brésil était de 24 ans et l'ensemble des joueurs compte peu de sélections, donc peu d'expérience. Karim (Benzema), notre meilleur buteur, est à douze buts seulement. Nous sommes en pleine construction. Je sais que l'on peut faire des choses sympas. Il nous faut du temps pour progresser →

« S'il y a échec, je quitte mes fonctions »

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

VIEUX COMPLICES
Régulièrement présent à Clairefontaine pour offrir de bons tuyaux aux gardiens tricolores, Fabien Barthez n'a rien perdu de sa passion pour l'équipe de France. Ni de son amitié indéfectible avec Laurent Blanc.

et, surtout, travailler. Mais, parallèlement, notre objectif majeur est la qualification pour l'Euro. Il faut cumuler tout ça, ce n'est pas simple.

Quels sont les matches qui vous ont donné le plus de satisfaction ?

J'ai bien aimé la première mi-temps en Angleterre, mais aussi celle en Norvège, le premier rendez-vous en août après ma prise de fonction, même s'il y a eu une défaite au bout du compte (1-2). Nous étions dans le même tempo, avec des joueurs qui étaient, excusez l'expression, pratiquement tous "puceaux" à ce niveau. Il n'y avait que, je crois, quatre anciens Bleus à Oslo *(cinq en fait : Nasri, Mexès, Fanni, Sissoko et Rémy, ndlr)*. Ça m'a plu ! D'emblée, j'ai été réconforté. Mon message passait.

Vous avez utilisé, depuis votre arrivée, douze nouveaux joueurs...

(Il coupe). J'entends des gens qui me disent : « Pourquoi vous prenez toujours les mêmes, ceux qui étaient en Afrique du Sud ? » Je ne suis pas d'accord. La preuve !

Êtes-vous encore dans la phase d'essais ou, désormais, vous tenez votre groupe ?

On ne peut jamais fermer un groupe en sélection. En club, oui ! Dès la reprise, un entraîneur bénéficie d'un effectif au complet et doit s'y tenir. Dans les six prochains mois, qui vous dit qu'il n'y aura pas deux ou trois joueurs qui éclateront ? Ça peut arriver. Même si j'ai l'idée de créer un groupe stable, je dois rester ouvert à la performance d'un joueur à un instant T. Pas les dix-huit ou vingt joueurs d'une liste, mais il faut toujours se laisser une fenêtre pour éventuellement accueillir un ou deux nouveaux joueurs en pleine réussite. Un sélectionneur ne peut pas se permettre d'éliminer une révélation parce qu'il a déjà son groupe en place. Je vais prendre l'exemple de Dimitri Payet à l'automne dernier. Il est entré en fin de match, en appliquant parfaitement le rôle que nous lui avions confié. Avec son niveau d'alors et sa fraîcheur, le Stéphanois nous a été fort utile. L'idée directrice est de créer une ossature sur laquelle un sélectionneur s'appuie, mais ce n'est jamais un cercle fermé.

Pourquoi, lors de la dernière décennie, le football français s'est-il fait damer le pion par l'Espagne au niveau des résultats ?

L'Espagne a toujours fait partie des meilleurs championnats européens, avec deux géants : le Real et le Barça. Au fil du temps, les joueurs de la Roja ont réussi à créer une certaine unité en équipe nationale, en mettant de côté le régionalisme, si important de l'autre côté des Pyrénées. Du coup, avec un projet commun, partagé par tous, et un excellent état d'esprit, nécessaire au plus haut niveau, en ajoutant la qualité footballistique et la volonté de pratiquer du beau jeu, à un moment, ça paie. Et j'en suis très heureux d'ailleurs.

Le football français s'est-il, à l'inverse, endormi sur ses lauriers ?

Il s'est endormi, mais il s'est aussi affaibli ! Les autres championnats ont profité de la faiblesse économique du football français pour l'appauvrir encore plus. On perd nos meilleurs joueurs et on ne peut pas en attirer d'autres pour compenser.

D'après une enquête récente, le foot passe après la natation, l'athlétisme, le handball et le rugby dans les équipes nationales préférées des Français. Est-ce inquiétant ?

C'est certainement l'effet "juin 2010". Il faut l'assumer. Juste un détail : toutes les sélections devant nous, celles que vous me citez, sont des équipes qui gagnent. C'est rassurant. Je reste persuadé que si les Bleus se remettent à s'imposer régulièrement et à obtenir des résultats probants, on retrouvera notre place dans le cœur des Français.

Est-ce que ce déficit d'image n'est pas plus globalement le résultat d'une perte de certaines valeurs dans le monde du foot ?

C'est une question très pertinente qui demanderait plus de temps pour faire une analyse en profondeur. Il faut comprendre pourquoi les autres équipes nationales arrivent à faire des résultats avec, surtout, un meilleur état d'esprit. N'oublions pas que le football est un sport populaire...

C'est-à-dire ?

Le football, aujourd'hui, représente les couches en bas de l'échelle sociale. C'est ainsi et c'est une bonne chose. Et, actuellement, il y a, dans ces catégories-là, parfois un déficit de repères et de valeurs. On le retrouve donc au plus haut niveau. Le Mondial sud-africain a été catastrophique au plan de l'image et les joueurs n'ont pas mesuré l'impact sur le moment. C'est maintenant qu'ils s'en rendent compte. Tout s'explique et notre objectif est de retrouver un nouvel état d'esprit qui permette aux gens de s'identifier à nouveau aux Bleus.

Le public est-il un véritable moteur pour vous ?

Nous sommes un sport collectif et populaire. Il faut donc que l'on soit près de notre public. On ne peut pas rester en permanence dans notre bulle. Ça fait une dizaine d'années que l'on y est, bien au chaud. Il faut la crever !

À l'inverse de Raymond Domenech ?

On ne va pas aller d'un extrême à l'autre non plus, nous n'allons pas faire la tournée des centres commerciaux, mais un peu d'ouverture ne fait jamais de mal... Pour progresser, on ne peut pas rester qu'entre nous. →

« Le football français s'est endormi, mais il s'est

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

SES ONZE DATES

25 MAI 1988
Remporte l'Euro Espoirs à Besançon face à la Grèce (0-0, 3-0)

7 FEVRIER 1989
Fête sa première sélection avec les A, à Dublin, contre l'Eire (0-0)

2 JUIN 1990
Gagne la Coupe de France avec Montpellier, aux dépens du RC Paris (2-1 a.p.)

17 MAI 1996
Signe au FC Barcelone, après avoir décroché le doublé avec Auxerre

8 JUILLET 1998
Se fait expulser en demi-finales du Mondial contre la Croatie et loupe la finale contre le Brésil

2 JUILLET 2000
Remporte l'Euro à Rotterdam contre l'Italie (2-1 a.p.)

2 SEPTEMBRE 2000
Dispute sa 97e et dernière sélection avec les Bleus contre l'Angleterre (1-1)

4 MAI 2003
Joue son dernier match, en célébrant le titre en Premier League avec Manchester United

8 JUIN 2007
Devient l'entraîneur de Bordeaux

30 MAI 2009
Remporte le championnat de France à la tête des Girondins

26 JUIN 2010
Est nommé sélectionneur de l'équipe de France

aussi affaibli »

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

NOUVELLE IMPULSION
Par son travail technique et psychologique, le nouveau sélectionneur (ci-dessus au côté de Philippe Tournon, le chef de presse), a redonné confiance aux Bleus, même aux jeunes pousses, tel Loïc Rémy (ci-dessous).

Le duo Mexès-Rami désormais installé en défense centrale constitue-t-il une des clés de la solidité de cette équipe de France ?

Une défense, c'est plus qu'une charnière centrale ! Il y a aussi le gardien de but et les deux latéraux qui ont un rôle essentiel. Pour se montrer performant dans ce domaine-là, beaucoup de paramètres entrent en ligne de compte, dont la complémentarité. Et puis, devant cette défense, il faut au moins une sentinelle. Il s'agit ensuite de connaître les qualités de chacun pour que l'ensemble du puzzle s'imbrique bien. Quand il tient sa défense, et sauf en cas de force majeure, un entraîneur n'y touche plus !

Avez-vous eu une discussion avec Patrice Evra récemment ?

Non. Mais j'ai très peu de discussions avec les joueurs hors stages. Ce n'est pas mon rôle. Je n'ai pas à appeler un joueur pour commenter ses prestations en club. Il y a un entraîneur pour cela, avec lequel je préfère discuter. Le footballeur a une vie de club, des problèmes avec son équipe, une philosophie de jeu qui ne sont pas forcément les mêmes qu'en sélection.

Si Franck Ribéry n'avait pas été blessé, l'auriez-vous appelé pour le Brésil ?

On aurait certainement été plus attentif à ses prestations et nous nous serions posé la question de savoir si le moment était le bon. J'ai l'impression qu'il n'est pas encore prêt et sa blessure le retarde encore plus dans sa remise à niveau.

Son profil vous intéresse-t-il ?

Tous les bons joueurs m'intéressent. En terme purement footballistique, c'est un joueur rare qui doit avoir sa place en équipe de France. Après, il y a l'homme. Mais il est de mon devoir, s'il retrouve la plénitude de ses moyens, de le prendre et de lui faire savoir quel homme il doit être dans le groupe. S'il en est capable, ce sera bien pour tout le monde. Sinon, à moi de prendre les décisions qui s'imposent.

Avez-vous échangé des infos avec son entraîneur ?

Je suis allé à Munich voir un match, j'ai aussi des contacts là-bas qui le suivent. Je n'ai pas eu de discussion directement avec Louis van Gaal, mais avec Uli Hoeness *(président du Bayern, ndlr)* qui me confirmait que Franck, à son meilleur niveau, n'a pas d'équivalent en Bundesliga. C'est d'ailleurs pour cette raison que les dirigeants munichois lui ont fait signer un contrat de quatre ou cinq ans. Chose très peu fréquente au Bayern. La période est juste délicate pour lui.

Vous aviez annoncé, en arrivant à la tête de l'équipe de France, que si vous loupiez la qualification pour l'Euro 2012, vous partiriez. Est-ce toujours d'actualité ?

Oui ! C'est mon fonctionnement. Par rapport aux objectifs, s'il y a échec, j'en tire immédiatement les conséquences et quitte mes fonctions…

Mais derrière, se profilent déjà le Mondial 2014 au Brésil et l'Euro 2016 en France !

Une élimination en phase éliminatoire a quand même des allures de coup d'arrêt. Quand vous êtes sélectionneur, vous avez failli dans votre mission. J'estime que, si je ne qualifie pas les Bleus pour ce Championnat d'Europe 2012, je n'aurai pas à relever ce défi-là. C'est vrai, une Coupe du monde au Brésil ou un Euro à la maison, c'est réellement excitant. Mais pour espérer bien y figurer, il faut acquérir l'expérience d'une phase finale et donc ne surtout pas manquer l'Euro, l'an prochain. Ce n'est donc pas un manque d'ambition, c'est être franc avec les personnes qui m'ont engagé.

Quel regard portez-vous sur le mercato d'hiver ?

J'ai déjà donné mon avis, quand j'étais entraîneur de club. Ça me concerne encore, même si ça ne me touche plus directement. Je suis absolument contre. Pour un international, ça peut être valorisant, comme déstabilisant. Certes, un joueur trop souvent écarté, en raison de la concurrence, peut retrouver du temps de jeu. Mais j'estime qu'avec ces saisons de plus en plus longues, l'entraîneur va donner, à un moment ou à un autre, sa chance à tout son groupe. Il est obligé d'effectuer des choix. Je trouve que certains joueurs se réfugient trop facilement derrière le fait qu'ils ne participent pas aux matches importants. Quand un joueur menace de partir, à travers ce mercato, pour mettre la pression sur le club, ça fausse les rapports et l'équilibre sportif d'une équipe. De surcroît, c'est d'autant plus désolant que l'on favorise, encore une fois, les clubs les plus riches.

Votre avis sur la Coupe du monde attribuée au Qatar en 2022 ?

Si cette perspective peut enfin servir à se mettre autour d'une table pour harmoniser les calendriers des compétitions nationales et internationales *(la FIFA a envisagé un temps de placer l'épreuve en janvier, avant de faire marche arrière, ndlr)*, alors je changerai peut-être d'avis concernant cette attribution du Mondial au Qatar. Actuellement, il n'y a aucune cohérence. On favorise les clubs au détriment des équipes nationales. On aime les sélections au moment des Coupes du monde mais, lors des phases de qualification, ça embête les dirigeants de clubs qui doivent laisser leurs joueurs à disposition des équipes nationales en pleine saison. Heureusement, beaucoup de joueurs restent encore attachés à leur équipe nationale. Une carrière internationale procure des joies à nulle autre pareilles. Et puis, ça valorise un joueur, il ne faut jamais l'oublier. Et, par là même, ça valorise les clubs auxquels ces joueurs appartiennent. Tout le monde est gagnant.

www.onzemondial.fr
Retrouvez l'intégralité des propos de Laurent Blanc sur votre site.

photos : DPPI et PanoramiC

« Je n'ai pas à appeler un joueur pour

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

commenter ses prestations »

http://avaxhome.ws/blogs/dimozo125

PLUS

Encore en course sur les trois tableaux, le FC Barcelone réalise une saison en tout point exceptionnelle. Avec son jeu chatoyant, sa culture maison et ses records en série, les Blaugranas entrent progressivement dans la légende du football mondial.

PAR ZAHIR OUSSADI

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

QU'UNE EQUIPE

POURVU QUE ÇA DURE !
Les socios du FC Barcelone vivent en ce moment l'une des périodes les plus glorieuses de l'histoire du club, en terme de succès. Ils prient désormais pour que la série perdure…

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LATERAL TRES OFFENSIF
Bien qu'arrière droit, le Brésilien Daniel Alves passe davantage de temps dans le camp adverse que dans le sien. A la plus grande joie de ses partenaires qui bénéficient de ses services toujours impeccables.

« *Más que un club* » ! Lorsque Narcís de Carreras prononça cette phrase en 1968, le président du FC Barcelone ne crût pas si bien dire. Quarante-trois ans plus tard, les Blaugranas entrent chaque jour un peu plus dans la légende du football mondial. L'histoire s'écrit aujourd'hui avec ce Barça de Messi et des champions du monde espagnols. Parmi les onze ibériques titulaires en finale de Coupe du monde 2010 face aux Pays-Bas (1-0 a.p.), sept figurent dans le onze type de Pep Guardiola (Puyol, Piqué, Busquets, Xavi, Iniesta, Pedro et Villa) et six d'entre eux sont issus de la Masía *(David Villa, lui, a été formé au Sporting Gijon)*, l'usine à champions barcelonaise. Du jamais vu dans le football moderne.
Il faut remonter à l'Ajax Amsterdam de Johan Cruijff (dans les années 1970) pour trouver trace d'un tremplin aussi prolifique entre club et sélection. Seule différence et de taille : les Oranje de l'époque n'ont jamais rien gagné (deux finales de Coupe du monde perdues, en 1974 puis en 1978), tandis que la Roja a réalisé un doublé historique avec l'Euro 2008 et le Mondial 2010. Des consécrations auxquelles il faut ajouter une palanquée de titres glanés par le Barça depuis l'arrivée de Guardiola : deux Ligas (2009, 2010), une Champions League (2009), une Coupe du Roi (2009), une Supercoupe d'Europe (2009), deux Supercoupes d'Espagne (2009, 2010) et un mondial des Clubs (2009).

Parmi les plus grands

Une vitrine à trophées que les Catalans pourraient prochainement garnir davantage, puisqu'ils demeurent en course pour un nouveau triplé (C1-championnat-Coupe) comme en 2009. En plus des excellents résultats sportifs obtenus, les "Culés" (le surnom des fans barcelonais) peuvent se vanter de voir le meilleur football d'Europe, l'un des plus spectaculaires de l'histoire avec le Real Madrid (des années 1950), l'Ajax (des années 1970), Liverpool (fin 1970-début 1980) et l'AC Milan (fin 1980-début 1990). Un jeu à une touche de balle fait de redoublements de passes jusqu'à user et dégoûter l'adversaire. *« Nous sommes des privilégiés de jouer pour le Barça,* savoure Xavi Hernández Creuz. *C'est ce que je me dis tous les matins quand je me lève. En ce moment, tout le monde m'arrête dans la rue et me félicite pour notre jeu. C'est ce qui me rend le plus fier. »*

« Si nous sommes à notre meilleur niveau, si nous restons humbles et prudents, nous continuerons à gagner des titres »
Xavi

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

PETITS GABARITS
Gerard Piqué (en bas, à gauche) fait presque figure d'extra-terrestre (1,92 m) au Barça. Dans leur quête de succès, les Blaugranas s'appuient principalement sur des garçons aux gabarits légers, mais à la technique exquise comme Pedro (ci-contre) et Xavi (ci-dessous). Un pied de nez aux équipes qui privilégient l'aspect physique dans le recrutement de leurs joueurs.

FOCUS

FUTBOL CLUB BARCELONA
Fondé le 29 novembre 1899
Adresse : Avinguda Arístides Maillol, 08028 Barcelona - Espagne
Président : Sandro Rosell
Entraîneur : Josep Guardiola *(40 ans)*
Stade : Camp Nou *(98 787 places)*
Palmarès : 3 fois vainqueur de la Champions League (1992, 2006 et 2009) ; **4 fois** vainqueur de la Coupe des Coupes (1979, 1982, 1989 et 1997) ; **3 fois** vainqueur de l'Europa League (1958, 1960 et 1966) ; **3 fois** vainqueur de la Supercoupe d'Europe (1992, 1997 et 2009) ; **1 fois** champion du monde des Clubs (2009) ; **9 fois** vainqueur de la Supercoupe d'Espagne (1983, 1991, 1992, 1994, 1996, 2005, 2006, 2009, 2010) ; **20 fois** champion d'Espagne (1929, 1945, 1948, 1949, 1952, 1953, 1959, 1960, 1974, 1985, 1991, 1992, 1993, 1994, 1998, 1999, 2005, 2006, 2009, 2010) ; **25 fois** vainqueur de la Coupe d'Espagne (1910, 1912, 1913, 1920, 1922, 1925, 1926, 1928, 1942, 1951, 1952, 1953, 1957, 1959, 1963, 1968, 1971, 1978, 1981, 1983, 1988, 1990, 1997, 1998 et 2009)

Un jeu maison qui porte la griffe de la Masía, devenue la référence au plan international, grâce à une politique de formation menée à la perfection. Hormis Eric Abidal, Daniel Alves et David Villa, les huit autres titulaires sortent tout droit de la Cantera (la Réserve) dont les trois indispensables Messi, Iniesta et Xavi. Si le potentiel de l'Argentin était connu depuis plusieurs années, les qualités des deux "frères siamois" espagnols se révèlent chaque jour plus impressionnantes. A tel point qu'Iniesta (second) et Xavi (troisième) ont terminé dans les roues de Messi lors de la remise du Ballon d'Or FIFA 2010. Une première depuis un demi-siècle !

Génération dorée

Une distinction qui vient honorer la politique mise en place par Barcelone. *« Je trouve qu'il représente la manière dont le foot devrait être joué,* argumente Arsène Wenger qui s'apprête à disputer un huitième de finale retour de C1 au Camp Nou, après une victoire de prestige (2-1) au match aller. *On ne fait pas un sport collectif pour jouer de manière individualiste ! Je refuse donc d'être impressionné par ce style de jeu, parce que ça devrait être la logique de toutes les équipes. Le problème, en football, c'est qu'une philosophie de jeu* →

LE TOP DU TOP
Avec près de 82 000 spectateurs en moyenne, à chaque rencontre, le Camp Nou affiche l'affluence la plus élevée d'Europe. Loin devant d'autres enceintes mythiques tels le Signal Iduna Park (Borussia Dortmund), Old Trafford (Manchester United) ou Santiago Bernabéu (Real Madrid).

INFO

Le FC Barcelone est le seul club à avoir participé chaque année à une compétition européenne depuis leur création, en 1955 (ceci inclut la Coupe des Villes de Foires). Avec l'Ajax, le Bayern et la Juventus, le Barça est le seul club qui, par le passé, a remporté les trois coupes européennes (C1, C2 et C3). C'est aussi l'une des trois formations espagnoles (avec le Real et l'Athletic Bilbao) à avoir toujours évolué en Liga.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

VALEURS CATALANES
Andrés Iniesta (ci-dessous) et Carles Puyol (ci-contre) incarnent, mieux que quiconque, les valeurs catalanes : travail, humilité, courage et sérieux…

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Rubén Miño (22 ans), José Manuel Pinto (35 ans), Víctor Valdés (29 ans)
Défenseurs : Eric Abidal (Fra, 31 ans), Correia Adriano (Bré, 26 ans), Daniel Alves (Bré, 27 ans), Andreu Fontas (21 ans), Scherrer Maxwell (Bré, 29 ans), Gabriel Milito (Arg, 30 ans), Gerard Piqué (24 ans), Carles Puyol (32 ans)
Milieux : Ibrahim Afellay (P-B, 24 ans), Sergio Busquets (22 ans), Andrés Iniesta (26 ans), Jonathan Dos Santos (Mex, 20 ans), Seydou Keita (Mal, 31 ans), Javier Mascherano (Arg, 26 ans), Thiago Alcantara (Bré, 19 ans), Xavi Hernández (31 ans)
Attaquants : Bojan Krkic (20 ans), Lionel Messi (Arg, 23 ans), Pedro Rodríguez (23 ans), Jeffrén Suárez (23 ans), Victor Vazquez (24 ans), David Villa (29 ans)

n'est partagée que quand une équipe gagne. Quand le Barça ne gagnait pas, il a souvent été critiqué justement pour sa philosophie de jeu. » Pas faux.
Entre la génération Cruijff, vainqueur de la C1 en 1992, avec des membres du club (Guardiola, Nadal, Ferrer), et la génération Guardiola d'aujourd'hui, le Barça a souvent profité du talent de ses recrues notamment brésiliennes (Ronaldo, Rivaldo, Ronaldinho) pour continuer à remporter des trophées. Comme quoi, un centre de formation, aussi productif soit-il, dépend en grande partie de la dose de talent de ses membres. *« Le Barça profite d'une génération exceptionnelle,* acquiesce le rival Jorge Valdano, directeur sportif du Real Madrid. *Quand une seule équipe possède Messi, Xavi et Iniesta, ça devient tout de suite compliqué pour les adversaires. »* Face à ce flot de louanges, les Barcelonais font preuve de retenue. *« Quand on ne gagne pas, ce n'est pas un bon résultat,* estime Pep Guardiola dont le contrat vient d'être prolongé jusqu'en 2012. *Mais ce n'est pas parce que l'on est le Barça que l'on doit toujours gagner. Nous ne sommes pas invincibles, nous pouvons aussi perdre ou faire match nul. »*

Travail, humilité, discipline

C'est sans doute par méfiance que le technicien espagnol a refusé la proposition de ses dirigeants de poursuivre l'aventure jusqu'en 2016. Expérimenté, Pep sait mieux que quiconque à quel point l'équilibre d'une équipe demeure fragile. Pour cette raison, Guardiola se montre d'une exigence monstre, prônant des valeurs de travail, d'humilité et de discipline. D'abord envers lui-même, puis envers les joueurs. *« Il n'y a pas de secret : il donne tout, il ne souffle pas une seconde,* décrit Xavi, l'un des relais du coach dans le vestiaire. *C'est un malade de foot, je ne sais pas s'il se rend compte de son intensité. Il s'implique tellement et il y a tant d'engagement de sa part que, si tu ne réponds pas, tu te trahis. »*
Ainsi, Guardiola n'hésite pas à prendre des décisions draconiennes pour protéger le collectif. Malgré des buts à la pelle, Samuel Eto'o a quitté le club en raison de son influence jugée néfaste sur le groupe. Son remplaçant désigné, Zlatan Ibrahimovic, n'est resté qu'une saison. La cohabitation entre le Suédois caractériel et le patron technique n'a pas résisté →

« Barcelone est le club qui représente le mieux le "football total" du XXI^e^ siècle. Cette équipe a révolutionné le jeu »
Johan Cruijff, ancien entraîneur du Barça

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

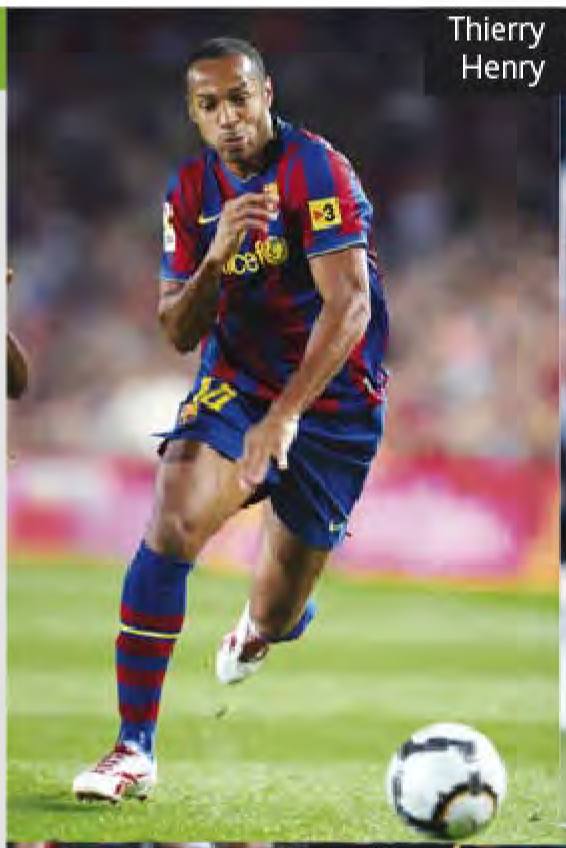
ADAPTATION EXPRESSE
Recruté à l'intersaison pour succéder à Zlatan Ibrahimovic, David Villa n'a pas perdu de temps pour gagner sa place à la pointe de l'attaque blaugrana. L'ex-Valencien pointe déjà à la troisième place du classement des buteurs, derrière Lionel Messi et Cristiano Ronaldo.

LES FRANCÉS DU BARÇA

Eric Abidal sera-t-il le premier joueur français à triompher pour de bon au FC Barcelone ? Dans l'histoire plus ou moins récente du club, les Tricolores n'ont pas forcément laissé d'impérissables souvenirs. C'est le cas de certains garçons confirmés tels Christophe Dugarry, Laurent Blanc et Emmanuel Petit (ils ont tous les trois été champions du monde en 1998), dont le passage en Catalogne a tourné court (entre six mois et deux ans). Pour les moins connus, ce n'est pas la fête non plus. Les expériences d'Henry Normand, de Verdoux et de Lucien Muller remontent à trop loin pour les socios blaugranas. Quant à Frédéric Déhu, Richard Dutruel, Philippe Christanval et Ludovic Sylvestre, personne au Nou Camp ne se rappelle sans doute d'eux en raison de leur faible temps de jeu. Restent les cas de Lilian Thuram, Ludovic Giuly et Thierry Henry. Si le premier a rejoint le Barça à la fin de sa carrière, au moment où le club traversait une crise sportive, les deux autres ont brandi la C1 avec la tunique bleu et rouge, tout en empilant de nombreux titres. Malheureusement pour eux, leurs départs se sont déroulés dans de tristes conditions : Giuly n'a pas résisté à l'association des quatre fantastiques (Ronaldinho-Eto'o-Messi-Henry) et Henry a passé la majeure partie de son ultime saison sur le banc des remplaçants, privé d'une place de titulaire par le jeune Pedro.

LES QUATORZE FRANÇAIS DU BARÇA

- **Henry Normand** (1908-1909)
- **Verdoux** (1917-1918)
- **Lucien Muller** (1965-1968)
- **Laurent Blanc** (1996-1997)
- **Christophe Dugarry** (1997-déc 1997)
- **Frédéric Déhu** (1999-2000)
- **Richard Dutruel** (2000-2002)
- **Emmanuel Petit** (2000-2001)
- **Philippe Christanval** (2001-2003)
- **Ludovic Giuly** (2004-2007)
- **Ludovic Sylvestre** (2005-2006)
- **Lilian Thuram** (2006-2008)
- **Thierry Henry** (2007-2010)
- **Eric Abidal** (depuis 2007)



Thierry Henry

Ludovic Giuly

Lilian Thuram

Laurent Blanc

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Photos : DPPI et PanoramiC

aux divergences d'opinions. Pour Josep Guardiola, le collectif prend toujours le pas sur les individualités et les noms passent au second plan. Tout en réussite puisque "son Barça" accumule les records. Il a franchi le cap de la mi-saison avec 52 points au compteur (il détient aussi le meilleur total sur un an avec 99 unités en 2010) et 61 buts marqués. Encore de l'inédit de l'autre côté des Pyrénées.

Avant un match nul à Gijón (1-1), mi-février, les partenaires de Carles Puyol restaient sur seize victoires consécutives en Liga, nouveau record, battant au passage les quinze succès du Real Madrid du temps d'Alfredo Di Stéfano. L'attaque catalane crache le feu avec une moyenne frisant trois buts par match grâce à son arme secrète, le "MVP" (Messi, Villa, Pedro), auteur de 77 buts (arrêté au 15 février). La défense articulée autour de Piqué et Puyol (quand il n'est pas blessé) est la moins perméable de la péninsule. Et, grâce aux pressings hauts d'Alves, Abidal et Busquets, le gardien Víctor Valdés n'est quasiment jamais mis en danger.

Le Real Madrid, qui en a pris cinq au Camp Nou, peut en témoigner. Reste à gérer au mieux la fatigue qui guette les organismes, car Guardiola ne dispose que de vingt éléments (Thierry Henry n'a, par exemple, pas été remplacé) et ne modifie que très rarement son équipe type. Qu'importe pour Guardiola qui préfère compter sur un effectif réduit. *« J'ai le sentiment que tout va marcher pour nous cette saison »*, prédisait-il en début d'exercice. Pour l'instant, les résultats lui donnent une nouvelle fois raison.

MERCI QUI ? MERCI PEP !
Pep Guardiola n'a jamais hésité à maintenir sa totale confiance à Víctor Valdés lorsque celui-ci traversait des difficultés avec le Barça. Aujourd'hui, "VV" s'est imposé comme l'un des meilleurs gardiens de la planète. Merci qui ?

CHIFFRE

8

Sur les onze titulaires du Barça, huit joueurs ont été formés à la Masía, le centre de formation du club : Valdés, Puyol, Piqué, Busquets, Xavi, Iniesta, Pedro et Messi. Tous sont issus de la prestigieuse académie et sept d'entre eux (sauf Messi) ont été champions du monde avec l'Espagne cet été.

ERIC ABIDAL
L'équilibre du BARÇA

Dans la "Dream Team" de Guardiola, il n'y en a que pour Messi, Iniesta et Xavi. Pourtant, il y a des garçons sans lesquels l'équilibre collectif ne serait certainement pas le même. Eric Abidal en fait partie. A 31 ans, l'ancien Lyonnais semble se bonifier au fil des années. Comme le bon vin. Son rendement cette saison frôle le 10 sur 10. A son poste d'arrière gauche et aussi, c'est nouveau, en défense centrale pour pallier les absences répétées de Carles Puyol. Si ses trois premières années en Catalogne avaient déjà été bonnes, Abidal n'avait jamais pu prouver sa valeur sur un exercice plein, la faute à des blessures récurrentes.

Pas de quoi semer le doute dans l'esprit de Pep Guardiola qui rappelle régulièrement l'importance de l'international français dans son dispositif, en louant son état d'esprit positif. Après un Mondial catastrophique où la France a sombré dans la honte, Abidal aurait pourtant pu cogiter. Ce n'est pas le genre du personnage. Bien au contraire. Après des vacances aux Etats-Unis, il retrouve les terrains avec une motivation débordante, prêt à tout croquer. "Cité à comparaître" dans l'affaire de la grève à Knysna, il est finalement blanchi, retrouvant au passage sa place de titulaire avec Laurent Blanc chez les Bleus.

Prolongation en vue

Avec la mise à l'écart (définitive ?) de Patrice Evra, le Duchérois d'origine se retrouve, hormis Gaël Clichy, sans véritable concurrent au poste. Une position dans laquelle il brille au Barça grâce à de

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Dans l'ombre des stars Xavi, Iniesta et Messi, l'international français s'est installé, dans la durée, chez les Blaugranas. Pièce essentielle dans le dispositif mis en place par Guardiola, l'ancien Lyonnais devrait poursuivre l'aventure catalane.

nombreux atouts : rapidité, explosivité, intelligence, anticipation et rigueur. Moins offensif que son alter ego Daniel Alves, le finaliste du Mondial 2006 accompagne toutefois les attaques barcelonaises autant qu'il le peut. Contre l'Athletic Bilbao, en huitième de finale retour de la Coupe d'Espagne, il a même débloqué son compteur buts avec Barcelone, en inscrivant le but de la qualification.

Le numéro 22 blaugrana compense aussi les absences défensives de son partenaire brésilien en coulissant comme il le faut en phase de replacement. Sous la pression de son entraîneur, le Barça s'apprête logiquement à lui proposer un nouveau bail pour s'assurer ses services pour de longues années. « *Je serais heureux de le voir rester, car c'est un élément primordial pour nous,* » espère Guardiola. *Il entame sa quatrième saison et, tant à son poste naturel de latéral gauche que dans l'axe, il est au top.* »

« *Je veux terminer ma carrière ici,* renchérit l'intéressé, sous contrat jusqu'en 2012. *Tout se passe bien pour moi. Je me sens très bien et j'espère rester. Nous sommes en train de voir ce que peut m'offrir le club. Le groupe est en plein boom en ce moment ! J'ai plus d'expérience et je crois m'être bien adapté au jeu du Barça. J'ai commencé une très belle saison, j'espère maintenant bien la finir. Je touche du bois, parce que, contrairement aux saisons précédentes, je n'ai pas été blessé.* » Pour le plus grand bonheur de Barcelone. « *Lorsque tous les joueurs sont en forme et à 100%, il est vraiment difficile de nous battre* », rappelle Abidal. Tiens, en voilà une info...

ZOOM

ERIC ABIDAL
Né le 11 septembre 1979 à Lyon (Rhône)
Taille : 1,86 m – **Poids :** 75 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : AS Lyon-Duchère (1999-2000), AS Monaco (Fra, 2000-2002), Lille OSC (Fra, 2002-2004), Olympique Lyonnais (Fra, 2004-2007), FC Barcelone (Esp, depuis 2007)
Palmarès : champion de France en 2005, 2006 et 2007, champion d'Espagne en 2009 et 2010, vainqueur de la Champions League en 2009, de la Coupe d'Espagne en 2009, de la Coupe du monde des clubs en 2009, de la Supercoupe d'Europe en 2009
Sélection : A (52 ; 0 but)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Partout où il passe, les gardiens trépassent. A 23 ans, Lionel Messi est devenu le bourreau des portiers de la Liga, ici Sergio Asenjo (Málaga).

www.onzemondial.fr
Lionel Messi est-il le meilleur joueur du monde ? Donnez votre avis sur notre site.

FOCUS

LIONEL ANDRÉS MESSI

Né le 24 juin 1987 à Santa Fe (Argentine)
Taille : 1,69 m
Poids : 67 kg
Poste : attaquant
Club : FC Barcelone (Esp, formé au club)
Palmarès : champion d'Espagne en 2005, 2006, 2009 et 2010 ; vainqueur de la Champions League en 2006 et 2009, de la Coupe d'Espagne en 2009, du Mondial des clubs en 2009, de la Supercoupe d'Europe en 2009, des jeux Olympiques en 2008 et de la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2005
Sélection : A (55 ; 16 buts)

Photos : DPPI et PanoramiC

LIONEL MESSI
Plus qu'un joueur

« *Je ne sais plus quoi dire, nous avons déjà dit tant de choses. Il n'y a plus d'adjectifs pour définir "Leo"*... ». Pedro Rodriguez résume la pensée générale. Comme tous, l'attaquant barcelonais, partenaire et ami de l'Argentin, se demande où s'arrêtera Lionel Messi, 58 buts en 54 rencontres en 2010. A 23 ans, le talentueux Blaugrana vogue de record en record avec son club de toujours, le FC Barcelone. Entre une carence hormonale qui l'empêche de grandir (à 10 ans, il ne mesure que 1,11 m !) et un départ vers l'Espagne à seulement 13 ans, tout le monde connaît le conte de fées de Messi. Une arrivée en Catalogne avec ses parents et les frais d'opération à la charge du Barça en échange de la signature du prodige. « *Je l'ai engagé en trente secondes*, se souvient Carles Rexach, ancien directeur de la Masía, le centre de formation barcelonais. *Le premier contrat, je lui ai fait signer de façon symbolique sur une serviette en papier.* » Une inspiration divine.

Des stats effarantes

Le 16 octobre 2004, à 17 ans, 3 mois et 23 jours, il effectue ses débuts à l'occasion du derby barcelonais, devenant ainsi le troisième plus jeune joueur de l'histoire du club. Le 1er mai 2005, il plante son premier but pour les Blaugranas face à Albacete à 17 ans, 10 mois et 7 jours. Du jamais vu ! Depuis, "Leo" a déjà remporté deux Champions League, quatre Ligas, une Supercoupe d'Europe et une Coupe du monde des clubs, inscrivant au passage 167 buts en 248 matches sous le maillot du Barça (troisième meilleur buteur dans l'histoire du club, encore loin, pour l'heure, de César Rodríguez et ses 235 buts en 351 matches !). Il a aussi remporté deux Ballons d'Or décernés par la FIFA en 2009 et 2010, des distinctions venant récompenser des saisons pleines. 47 buts toutes compétitions confondues avec le Barça en 2009-2010 et déjà 40 réalisations en 33 rendez-vous cette saison. Il affiche également un taux de réussite épatant puisque 31% de ses tentatives se terminent par des buts. Si l'on ajoute à cela ses 15 passes décisives, on comprend mieux l'amour fou que lui vouent les Culés (les supporters catalans). Reste à comprendre pourquoi "La Pulga" (la Puce) n'affiche pas le même rendement avec la sélection argentine. « *Messi n'est pas prêt pour porter l'équipe sur ses épaules*, pense son compatriote Martín Palermo, lequel a évolué avec Messi durant le Mondial 2010. *Il n'a pas la mentalité de Maradona. Il ne peut pas jouer le rôle de leader de l'Argentine, car il n'y est pas habitué.* » En attendant de trouver des explications à ses difficultés en sélection (il affiche tout de même une moyenne d'un but tous les trois matches), "Leo le surdoué" court toujours après un premier trophée avec l'Albiceleste, lui qui a déjà remporté la Coupe du monde des "Moins de 20 ans" en 2005 et les jeux Olympiques en 2008. Il est désormais temps de réparer l'erreur.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

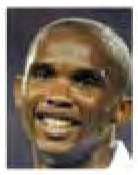
L'HOMMAGE DE LA PLANETE FOOTBALL

Les adversaires se mettent très souvent à deux pour stopper Messi.

MICHEL PLATINI (président de l'UEFA) : *« Messi est le diamant d'une équipe merveilleuse. »*

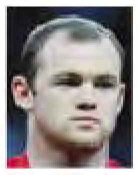
ZINEDINE ZIDANE (ancien joueur du Real Madrid) : *« C'est un joueur à part dans le monde du football, de ceux qui peuvent décider du sort d'une rencontre à eux tout seuls. »*

CRISTIANO RONALDO (attaquant du Real Madrid) : *« Actuellement, celui qui est considéré comme le meilleur joueur du monde, c'est Messi. Et il l'est, pour le moment... »*



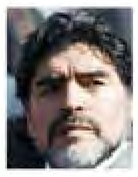
SAMUEL ETO'O (attaquant de l'Inter Milan) : *« Cristiano est un très bon joueur, mais je crois que Leo Messi est un cran au-dessus. C'est le Maradona actuel. »*

RONALDINHO (attaquant de Flamengo) : *« Je ne sais pas si Messi est le meilleur joueur au monde, mais c'est assurément celui que je préfère. »*



WAYNE ROONEY (attaquant de Manchester United) : *« Lionel Messi est le meilleur joueur du monde. Ce qu'il fait avec le ballon est incroyable. Et, en plus, il marque beaucoup de buts. »*

FRANK LAMPARD (milieu de Chelsea) : *« Il est meilleur que Cristiano Ronaldo, et de très loin, pour tout dire. Ce gars est un génie et il peut changer un match à lui tout seul. »*



DIEGO MARADONA (ancien sélectionneur de l'Argentine) : *« Personne ne peut être comparé à Messi. Aucun joueur n'arrive à faire 40% de ce que fait Messi. »*

Pour Leo, le meilleur moyen de filer au but est encore de contourner le gardien. En l'occurrence, Casto (Betis Séville).

Au duel, l'Argentin résiste aux charges des adversaires les plus puissants. Ici Weligton (Málaga).

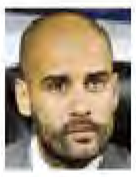
http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

L'HOMMAGE DE LA PLANETE FOOTBALL

SIR ALEX FERGUSON (entraîneur de Manchester United) : *« Tenter de bloquer des joueurs comme Messi est vraiment un défi. Tous les grands joueurs, tels que Lionel Messi, ont une part de courage qui les place au-dessus de tous les autres. »*

ARSÈNE WENGER (entraîneur d'Arsenal) : *« Nous allons tous au stade pour voir des joueurs comme Messi. C'est un artiste. Prendre le ballon et parcourir tout le terrain comme s'il était dans sa cour d'école est juste incroyable ! »*

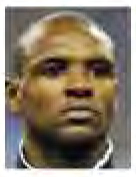
JOAN LAPORTA (ancien président du FC Barcelone) : *« Lionel Messi est le meilleur joueur du monde et de l'histoire. »*



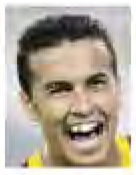
PEP GUARDIOLA (entraîneur du FC Barcelone) : *« Il est définitivement le meilleur joueur du monde. Et même si le deuxième meilleur joueur du monde donnait tout ce qu'il a, il ne lui arriverait même pas à la cheville. »*

XAVI (milieu du FC Barcelone) : *« Un joueur comme lui n'apparaît environ qu'une fois tous les cinquante ans. Leo est désormais encore meilleur que Maradona. Messi est sur une autre planète, un cran au-dessus de tout le monde. »*

ANDRÉS INIESTA (milieu du FC Barcelone) : *« Cela fait plusieurs années qu'il est devant nous. C'est un joueur différent. »*



ERIC ABIDAL (défenseur du FC Barcelone) : *« Un mec comme Messi, c'est un crack, tout le monde le vénère et, pourtant, il arrive à rester super humble. »*



PEDRO RODRIGUEZ (attaquant du FC Barcelone) : *« Pour moi, Messi est meilleur que Maradona. Je le vois jouer tous les jours. Maradona a été le meilleur joueur de l'histoire mais maintenant, c'est Messi le plus grand ! »*

Le portrait robot

Une tête bien faite

Equilibré dans la vie de tous les jours, bien éduqué sur les terrains, Lionel Messi est un garçon épanoui sur tous les plans. A l'inverse de Cristiano Ronaldo, décrit comme arrogant par certains adversaires, l'Argentin reçoit chaque semaine la reconnaissance de ses pairs. Hors football, Leo se fait très discret : pas de mariage avec une grande star internationale, pas de sorties clinquantes en discothèque et une hygiène de vie irréprochable.

Un jeu de tête étonnant

Malgré sa petite taille (1,69 m), Messi n'a pas peur du combat physique. Tout le monde se souvient sans doute de son but inscrit de la tête en finale de Champions League 2009, contre Manchester United, entre les grands Nemanja Vidic et Rio Ferdinand. Depuis, il a marqué quelques buts similaires grâce à un placement idoine et à un timing parfait.

Un mental d'acier

Il ne connaît ni la pression, ni le stress d'un match de haut niveau. Pour lui, il n'y a aucune différence entre un match de Coupe d'Espagne contre une modeste équipe de Troisième division et un grand rendez-vous en Champions League. L'Albiceleste rend systématiquement une copie propre. Toujours motivé, jamais avare d'efforts, il ne passe que très rarement à côté d'une rencontre.

Une frappe chirurgicale

De loin ou de près, "La Pulga" ne rate presque jamais la cible et ses tentatives sont quasiment toutes cadrées. Il alterne, à merveille, les frappes puissantes hors de la surface et les ballons tendrement placés dans la zone de vérité. Il lui arrive également, tel un renard des surfaces, d'être à l'affût des ballons relâchés. Ce qui lui vaut de figurer, chaque année, parmi les meilleurs buteurs de l'univers.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Une accélération prodigieuse

Avec ou sans ballon, le Catalan se montre impressionnant dans les courses. Ses vis-à-vis ont beau tout essayer pour le stopper, Lionel se révèle insaisissable grâce à ses changements de trajectoire foudroyants. Sans oublier sa vitesse de pointe déroutante avec ses petits pas. On ne compte plus ses buts après des chevauchées de soixante-dix mètres...

Des cuisses phénoménales

Grâce à ses cuisses à la largeur assez incroyable, l'Argentin dispose d'une puissance physique hors du commun et résiste aisément aux charges des défenseurs adverses. Même à l'arrêt, il est quasiment impossible de lui prendre la balle sans commettre de faute.

Un pied gauche de velours

Sa conduite de balle léchée s'effectue quasi exclusivement du pied gauche. Crochets courts, dribbles longs, feintes de frappe et coups du sombrero, sa palette technique s'avère aussi large que la variété de ses buts. Facile dans ses prises de balle, il déstabilise ses "gardes du corps" par ses changements de course incessants. Même s'il est un pur gaucher, il lui arrive parfois d'utiliser son pied droit. Avec autant de brio et d'efficacité.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

EN TOUTE DISCRETION

Ils évoluent dans les plus grands clubs européens, s'occupent le plus souvent des tâches obscures et sont essentiels à l'équilibre de leur équipe. *Onze Mondial* a sélectionné huit garçons, encore en course en Champions League, aussi indispensables que discrets.

PAR ZAHIR OUSSADI

Esteban CAMBIASSO [FC Inter]

Le nouveau REDONDO

Sans une erreur de casting, Esteban Matías Cambiasso Deleau ferait certainement le bonheur du Real Madrid. Promis à un avenir doré au sein de la Maison Blanche, il n'avait pas 16 ans lorsqu'il a été recruté par les Merengues. En Castille, l'international argentin n'a finalement jamais reçu la confiance de ses dirigeants et des différents staffs techniques. A la grande joie de l'Inter Milan qui a récupéré le crack en 2004. Aujourd'hui, Cambiasso fait partie des intouchables Nerrazzuri avec lesquels il a enlevé la Champions League en 2010. Pourtant, la trajectoire de "Cuchu" (son surnom due à sa ressemblance avec Cuchuflito, un héros maigre, blond et de petite taille de la télévision argentine) a mis du temps à décoller.

Après un début de jeunesse passé à viser les paniers (il a pratiqué plusieurs années le basket-ball au Gymnasia y Esgrima de Villa del Parque), le natif de Buenos Aires rejoint Argentinos Juniors à 11 ans. Il y restera jusqu'en 1996 où il attire l'attention du Real Madrid, séduit par sa vista. Les comparaisons avec Fernando Redondo, idole de jeunesse de Cambiasso, pleuvent rapidement. A moyen terme, "Cuchu" doit succéder à son compatriote au poste. Après deux années avec la Castilla (l'équipe Réserve) et quelques séances d'entraînement à travailler un pied droit défaillant sous la houlette de Fabio Capello, Esteban est prêté à Independiente. Durant trois saisons, il empile les rencontres et séduit les observateurs grâce à sa patte gauche réglée, sa technique en mouvement et son élégance. Cela lui vaut une escapade d'un an à River Plate, pour diriger le jeu des Millonarios. Positionné en organisateur par Ramón Díaz, il affole les compteurs (12 buts en 37 matches). C'est le moment choisi par les Madrilènes pour récupérer leur "Nouveau Redondo".

Durant deux saisons, l'Albiceleste peine à s'imposer. Avec le départ de Vicente Del Bosque et l'arrivée de Carlos Queiroz, son temps de jeu diminue encore. Relégué au second plan par un Real Madrid trop occupé à gérer ses Galactiques, il file à l'Inter Milan où il trouve un terrain d'expression enfin favorable à son immense talent. Bien aidé par son compatriote Javier Zanetti, "Cuchu" cartonne et commence également à accumuler les titres (cinq Scudetti glanés entre 2006 et 2010). En remportant la Coupe du monde des clubs avec l'Inter, en décembre dernier, il est aussi entré dans la légende du football argentin en devenant l'Albiceleste le plus titré (22 trophées), à égalité avec l'Hispano-Argentin Alfredo Di Stéfano.

En signant au Real, cet été, José Mourinho aurait essayé d'emmener Cambiasso dans ses bagages. Mais le coach portugais aurait essuyé le refus de Florentino Pérez. Une manière comme une autre pour le président madridista de ne pas reconnaître son erreur...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

FOCUS

ESTEBAN MATIAS CAMBIASSO DELEAU
Nationalité : argentine
Né le 18 août 1980
à Buenos Aires (Argentine)
Taille : 1,79 m
Poids : 78 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : Argentinos Juniors (Arg, 1995-1996), Real Madrid (Esp, 1996-1998), CA Independiente (Arg, 1998-2001), CA River Plate (Arg, 2001-2002), Real Madrid (Esp, 2002-2004), FC Inter (Ita, depuis 2004)

Sélection : A (49 ; 4 buts)

SES ATOUTS

★★★ technique balle au pied
★★ élégance
★ altruisme

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Darren FLETCHER [Manchester United]

Marathon MAN

Avec son pressing harassant, sa débauche d'énergie et sa capacité à maintenir ses efforts sur la durée d'une partie, Darren Fletcher s'avère un cauchemar pour les adversaires qui croisent sa route. Son cœur et son courage énormes lui valent d'ailleurs la reconnaissance du public d'Old Trafford dont il est le chouchou. Sir Alex Ferguson n'est pas en reste, car l'homme aux 26 trophées majeurs en pince particulièrement pour son jeune compatriote. Formé à l'Academy de United qu'il intègre à 11 ans, "Fletch" aurait dû devenir le plus jeune joueur à revêtir la tunique des Red Devils chez les pros. Convoqué pour un match de championnat contre Aston Villa, le 14 mai 2000, il est alors âgé de 16 ans et 3 mois, il est rattrapé par les textes de la Premier League, ces derniers interdisant en effet aux étudiants d'évoluer avec l'équipe Seniors. L'Ecossais signe finalement un contrat stagiaire en juillet, avant de parapher son premier contrat pro le 1er février 2001, jour de ses 17 printemps. Il lui faut cependant patienter jusqu'au 12 mars 2003 pour effectuer son baptême du feu avec les Red Devils, contre Bâle, au second tour de la Champions League. La saison suivante, il enchaîne enfin les parties avec MU, puis devient, à 20 ans, le plus jeune capitaine de l'équipe d'Ecosse depuis 118 ans !

D'abord considéré comme un milieu droit "à la Beckham", puis comme un arrière latéral de circonstance, il se recentre définitivement en tant que milieu défensif. C'est à ce poste qu'il convainc Sir Alex Ferguson de lui offrir du temps de jeu. S'il ne figure que très rarement dans le onze idéal de Manchester en ouverture de saison, les circonstances le propulsent très vite au rang d'indispensable. Absent du champ médiatique, discret dans la vie, il offre un visage totalement différent sur le terrain : courageux, collectif et combatif. Au point de s'attirer les foudres de certains rivaux, comme Arsène Wenger, le manager d'Arsenal. « *Il incarne l'anti-football,* a osé le technicien alsacien. *Il est aligné sur le terrain uniquement pour provoquer des fautes.* » Des critiques auxquelles "Fergie" n'a, bien évidemment, pas manqué de répondre : « *Darren n'est pas un joueur élégant, il est plutôt maladroit. Mais, c'est un joueur fantastique.* » L'an passé, il a logiquement figuré dans l'équipe type de Premier League, se révélant dans les grands rendez-vous. « *J'adore la pression des gros matches* », avoue-t-il. Darren Fletcher ne devrait pas manquer d'émotion ces prochaines semaines. Man United est encore engagé sur trois tableaux : Champions League, Premier League et FA Cup !

FOCUS

DARREN BARR FLETCHER
Nationalité : écossaise
Né le 1er février 1984 à Edimbourg (Ecosse)
Taille : 1,85 m
Poids : 83 kg
Poste : milieu de terrain
Club : Manchester United FC (Ang, formé au club)
Sélection : A (53 ; 4 buts)

SES ATOUTS

★★★ combativité
★★ sens du placement
★ état d'esprit

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Xabi ALONSO [Real Madrid]

LA RAMPE DE LANCEMENT

« Dans une équipe, vous avez besoin de joueurs comme Xabi Alonso. Des types qui ne semblent pas spectaculaires, mais qui peuvent lire un match ou détruire une contre-attaque sur un seul mouvement. » Jorge Valdano ne s'y trompe guère. Le directeur sportif madrilène, à l'origine de sa venue en Castille, a vite compris l'influence sur un groupe d'un crack comme Alonso. Dans la vie, le champion du monde espagnol est à l'extrême opposé du stéréotype des stars madrilènes. Il consacre le plus clair de son temps libre à sa famille, loin des bars branchés de la capitale ibérique. Sur le rectangle vert, en revanche, au même titre qu'un Cristiano Ronaldo ou qu'un Iker Casillas, Xabier Alonso Olano demeure indispensable à l'équilibre de l'équipe. Une aura de leader que son début de carrière laissait déjà entrevoir.

A 19 ans, après avoir passé une partie de son adolescence en Irlande, où il a notamment pratiqué le football gaélique, il devient le plus jeune capitaine de l'histoire de la Real Sociedad sous la direction de John Toshack. C'est l'entraîneur gallois qui, en cours de saison, est parti chercher le prometteur Xabier à Eibar (il était alors prêté par la Real) pour tenter de sauver la Sociedad de la relégation. Un pari finalement tenu, grâce aux qualités intrinsèques du Basque : aisance technique, sens de la récupération et de l'orientation, jeu court, jeu long et coups de pied arrêtés chirurgicaux. Après quatre saisons en Liga et une place de dauphin en championnat en 2003 (du temps de Raynald Denoueix), le "Txuri-Urdin" (Blanc et Bleu) rejoint son compatriote Rafael Benítez à Liverpool.

Durant cinq années, le fils de Periko Alonso (son père a été, en 1981 et 1982, deux fois champion d'Espagne avec la Real Sociedad) se construit un palmarès avec une Champions League, une Supercoupe d'Europe et une Cup.

De ses buts venus d'ailleurs, il se forge également une réputation de "mitraillette". Il détient, à ce jour, le record du but marqué de la distance la plus lointaine (56 mètres) en Premier League, face à Newcastle en 2006, mais aussi en Cup, contre Luton Town (71 mètres !). Outre sa réussite avec les Reds, Xabi connaît une progression extraordinaire en équipe nationale (remportant l'Euro 2008 puis la Coupe du monde 2010). Entre ces deux succès avec la Roja, l'Espagnol a choisi de rentrer au bercail, en 2009, en s'engageant avec le Real. Dans le schéma de José Mourinho, le numéro 22 madrilène doit apporter sa science du placement, aérer le jeu et dépasser le premier rideau adverse. Il lui reste désormais à conquérir la Liga avec Madrid. Après des deuxièmes places honorifiques en championnat avec la Real Sociedad, Liverpool et le Real Madrid, Xabi Alonso aimerait enfin monter sur la plus haute marche, en mai prochain.

FOCUS

XABIER ALONSO OLANO
Nationalité : espagnole
Né le 25 novembre 1981 à Tolosa (Espagne)
Taille : 1,83 m
Poids : 79 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Real Sociedad (Esp, 1998-2000), SD Eibar (Esp, 2000-déc 2000), Real Sociedad (Esp, déc 2000-2004), Liverpool FC (Ang, 2004-2009), Real Madrid (Esp, depuis 2009)
Sélection : A (81 ; 9 buts)

SES ATOUTS

★★★ jeu long
★★ aisance technique
★ déplacements utiles

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Alexandre SONG [Arsenal FC]

Le relais LONDONIEN

Lorsque l'on parle d'Arsenal, beaucoup pensent avant tout à Nasri, Fabregas ou van Persie. D'autres songent sans doute à Walcott, Chamakh, Arshavin ou Clichy. Enfin, les derniers évoquent peut-être Arsène Wenger. Mais, personne ne spécule réellement sur Alexandre Song. Pourtant, sur l'échiquier de l'entraîneur alsacien, le Camerounais apparaît comme un élément aussi incontournable que les grands noms du club londonien. En l'absence du Lion Indomptable, le visage des Gunners n'est plus tout à fait le même. Peu importe ses partenaires au milieu de terrain (Nasri, Fabregas, Diaby, Wilshere, Rosicky, Denilson), "Petit Song" demeure le seul élément purement défensif de l'équipe. Il avale les kilomètres à chaque rencontre pour combler les brèches laissées pars les siens.
Souvent bien placé, ultradoué dans les tacles, il profite également de son physique avantageux pour rechercher les duels aussi bien défensifs qu'offensifs. « *"Alex" prend une nouvelle dimension,* estime Arsène Wenger. *Il a la volonté de monter constamment, un peu trop parfois pour un milieu récupérateur. Mais cela fait aussi partie de notre jeu.* » En constante progression, le neveu de Rigobert Song a notamment appris à mieux gérer son trop-plein d'énergie. Finies, les fautes stupides parfois synonymes de cartons rouges. A seulement 23 ans, Alexandre Dimitri Song Billong a atteint la plénitude. Si cette maturité peut paraître surprenante pour un gamin de son âge, un coup d'œil sur son parcours permet de relativiser ce jugement.
A trois ans, il perd son père. Cette terrible épreuve l'endurcit et "Alex" se rapproche de Rigobert. Bien encadré par son oncle, il quitte Douala pour atterrir en Corse. Sur l'île de Beauté, l'adolescent prend son mal en patience. Il étudie, s'entraîne et prend pour exemple un autre Africain, le Ghanéen Michael Essien. A son tour lancé dans le grand bain, Song s'adapte sans peine à la Ligue 1, principalement en défense centrale. Un an plus tard, il est prêté à Arsenal. En fin d'exercice, les Gunners lèvent l'option d'achat pour 1,2M€. Le trouvant encore brouillon, Arsène Wenger l'envoie se perfectionner à Charlton, avant de le récupérer six mois plus tard. Au milieu de terrain, cette fois, Alexandre ne sort plus du onze de départ. « *Il a progressé, notamment au niveau physique,* détaille le technicien français. *Avant il était moins mobile. Il dispose maintenant d'une plus grande capacité de résistance ce qui lui permet d'être devant le but plus souvent.* » Et de se montrer toujours aussi indispensable.

FOCUS

ALEXANDRE DIMITRI SONG BILLONG
Nationalité : camerounaise
Né le 9 septembre 1987 à Douala (Cameroun)
Taille : 1,84 m
Poids : 76 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : SC Bastia (Fra, 2003-2005), Arsenal FC (Ang, 2005-jan 2007), Charlton Athletic (Ang, jan 2007-2007), Arsenal FC (Ang, depuis 2007)
Sélection : A (24 ; 0 but)

SES ATOUTS
★★★ abattage
★★ tacles
★ jeu aérien

Simone PERROTTA [AS Roma]

L'INDISPENSABLE

Il fut l'une des révélations de la Coupe du monde 2006 en Allemagne. Sacré champion du monde avec l'Italie de Marcello Lippi, Simone Perrotta s'est imposé comme l'un des meilleurs milieux de terrain de Serie A. Quatre ans plus tard, ce même Lippi n'a pas jugé bon de convoquer ce "Box to box" (milieu qui joue d'un camp à l'autre) pour le voyage en Afrique du Sud. Lien de cause à effet ou pas : la Nazionale n'a pas franchi le premier tour du Mondial. Un échec retentissant que les médias transalpins n'ont pas tardé à expliquer par l'absence du Romain. Cela témoigne également de la montée en puissance progressive de Perrotta tout au long de sa carrière.
Né à Ashton, il passe les six premières années de sa vie en Angleterre. Lorsque Francesco et Anna Maria, ses parents, décident de s'en retourner au pays, Simone retrouve alors ses racines calabraises, à Cerisano. A 13 ans, il est repéré par les recruteurs de la Reggina et rejoint le centre de formation des Amaranti. A 18 ans, il fait ses premiers pas en Serie B. Après trois saisons avec les Calabrais, il effectue le grand saut vers le campionato, direction la Juventus, en 1998. Barré par Deschamps, Davids ou Conte, il est cédé à Bari au bout d'une année. C'est finalement au Chievo Verona, en 2001, que Perrotta va exploser à la face de l'Italie. Avec les Gialloblu (Jaune et Bleu), il réalise des miracles. Des buts décisifs, des offrandes merveilleuses et un leadership sur ses partenaires conduisent le Chievo à la cinquième place en championnat. S'ensuivent deux saisons où les Véronais terminent aux 7e et 9e places, puis un transfert chez un grand de la Botte, la Roma, avec laquelle il dispute aujourd'hui sa septième saison.
« *Simone est un exemple pour ses partenaires* », décrit Claudio Ranieri. Et le patron giallorosso (jaune et rouge) de poursuivre : « *Il est le genre de joueur que chaque équipe veut avoir. Il parle peu, s'entraîne sérieusement et se montre toujours généreux.* » Souvent associé à De Rossi et Pizarro dans l'entrejeu, Perrotta dispose d'une latitude offensive supérieure à ses coéquipiers, allant parfois jusqu'à occuper une position d'électron libre. Son potentiel offensif (cinq à six buts par saison), sa grinta et sa polyvalence contribuent à son épanouissement chez la Louve. A 33 ans, Perrotta savoure chaque instant comme s'il était le dernier.

SES ATOUTS
★★★ grinta
★★ polyvalence
★ rôle de leader

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Sergio BUSQUETS [FC Barcelone]

Le chouchou de GUARDIOLA

Lorsque Josep Guardiola prend en main les destinées du FC Barcelone à l'intersaison 2008, sa première décision importante est de promouvoir Sergio Busquets Burgos en tant que titulaire. Pur produit de la Masía (les équipes de jeunes du Barça), Sergi est une vieille connaissance de Guardiola, puisque l'ancien joueur catalan a dirigé le longiligne espagnol durant une saison (2007-2008) avec la Réserve blaugrana. Malgré une concurrence féroce et des garçons tous plus expérimentés que lui (Yaya Touré, Rafael Márquez, Seydou Keita), le natif de Sabadell (en Catalogne) fait rapidement l'unanimité. Positionné en libero juste devant la défense, le catalyseur catalan est alors chargé d'effectuer le "sale boulot" pour permettre à Xavi et à Iniesta d'exprimer encore en peu plus leur potentiel offensif. Cela coïncide avec la montée en puissance des Blaugranas qui enchaînent les succès. Le 1er avril 2009, moins d'un an après son arrivée chez les pros, il débute sa carrière avec la Furia Roja, à l'occasion d'un déplacement en Turquie comptant pour les éliminatoires du Mondial 2010. Quelques semaines plus tard, il ponctue une saison exceptionnelle par un triplé historique Liga-Coupe du Roi-Champions League. Très vite, les comparaisons entre Busquets et Guardiola se multiplient. Style de jeu similaire, maturité identique et même état d'esprit, le premier est une copie conforme de son actuel coach. « *Sergi se trouve toujours là où le ballon tombe,* décrit Johan Cruijff, l'ancien technicien du Barça qui, en son temps, a façonné Guardiola. *Quand les choses se compliquent, il pose le pied sur le ballon. Il affiche une tranquillité à toute épreuve et sa technique est remarquable.* » « *Il ne joue jamais pour lui, mais toujours pour les autres,* poursuit le sélectionneur espagnol, Vicente Del Bosque. *Pour un entraîneur, c'est un cadeau, parce qu'il n'est pas nécessaire de lui expliquer les choses plusieurs fois. Il se sacrifie pour le collectif, apporte un énorme équilibre défensif et ne se plaint jamais de rien.* » « *"Busi" fait jouer l'équipe depuis un poste où le football doit être très simple,* ajoute son père spirituel, Pep Guardiola. *Il résout les problèmes et compense le mauvais placement d'un partenaire.* » Les techniciens ne sont pas les seuls à tomber sous le charme de Busquets. Ses partenaires aussi. Xavi : « *Il est fondamental dans notre milieu de terrain. Moi qui joue près de lui, je m'en aperçois instantanément. Il te voit tout de suite et joue toujours l'option la plus facile, en première intention.* » Gerard Piqué : « *Tactiquement, c'est un monstre. Il rend facile les situations les plus difficiles.* » Désormais, le rejeton de Carles Busquets (gardien remplaçant de la Dream Team de Johan Cruijff) a pris une nouvelle dimension. Il a écarté des poids lourds tels Marcos Senna ou David Albelda en Selección, s'imposant comme un titulaire indiscutable en Afrique du Sud. Les Blaugranas l'ont bien compris, eux qui viennent de prolonger son contrat jusqu'en 2015, portant sa clause libératoire à 150 millions d'euros.

SES ATOUTS

- ★★★ précision dans les transmissions
- ★★ lecture du jeu
- ★ pressing permanent

FOCUS

SERGIO BUSQUETS BURGOS
Nationalité : espagnole
Né le 16 juillet 1988
à Sabadell (Espagne)
Taille : 1,89 m – **Poids :** 73 kg
Poste : milieu de terrain
Club : FC Barcelone
(Esp, formé au club)
Sélection : A (27 ; 0 but)

photos : DPPI, PanoramiC

FOCUS

SIMONE PASQUALE PERROTTA
Nationalité : italienne
Né le 17 septembre 1977
à Ashton-under-Lyne (Angleterre)
Taille : 1,78 m – **Poids :** 72 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Reggina Calcio (Ita, 1995-1998), Juventus FC (Ita, 1998-1999), AS Bari (Ita, 1999-2001), AC Chievo Verona (Ita, 2001-2004), AS Roma (Ita, depuis 2004)
Sélection : A (53 ; 3 buts)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Mathieu **FLAMINI** [AC Milan]

L'appétit vient en MANGEANT

Mathieu Flamini aurait pu se contenter de la facilité. Une place de titulaire indiscutable à Arsenal, un football british parfaitement adapté à ses caractéristiques, l'amour des fans à son égard et la confiance totale d'Arsène Wenger. En s'engageant avec l'AC Milan à l'intersaison 2008, son contrat avec les Gunners arrivait à expiration, l'ex-Marseillais a choisi la difficulté. Comme depuis le début de sa carrière. Lancé par Alain Perrin à l'OM en 2003, propulsé au rang d'intouchable par José Anigo avec lequel il atteint la finale de la Coupe de l'UEFA en 2004, il opte, au bout d'une seule saison chez les pros, pour un changement catégorique. Profitant d'un gros raté des Olympiens qui ne lui ont pas fait signer de contrat pro, il file à Londres contre 500 000 €, au titre de l'indemnité de formation. *« Une belle trahison »,* selon Anigo. Chez Arsène Wenger, Mathieu trouve un terrain propice à son épanouissement. Dans une équipe joueuse et offensive, il apporte un équilibre global aux Gunners. Tantôt au poste de latéral droit, parfois sur le côté gauche, mais surtout à la récupération, où son activité inlassable et ses interceptions à la pelle font des ravages. En 2008, à la surprise générale, il refuse de prolonger avec les Gunners et accepte une offre de l'AC Milan.

Critiqué par Wenger, considéré comme un mercenaire par les fans d'Arsenal, Flamini met en avant ses origines transalpines (son père est italien) pour motiver sa décision sans dénigrer son ancienne formation. *« Arsenal restera à vie dans mon cœur. Je suis très heureux au Milan, car il s'agit de mon équipe de cœur, mais mes anciens partenaires me manquent beaucoup. Je serai toujours un fan d'Arsenal. »* En Lombardie, "Mat" se fraie un passage au milieu des cadors que sont Pirlo, Gattuso, Seedorf et Ambrosini. Avec les signatures récentes de Boateng, van Bommel ou Emanuelson, la concurrence s'est encore accrue, mais l'ambitieux Flamini, sans être un titulaire indiscutable, bénéficie de toute la considération de Massimiliano Allegri, son nouveau coach. *« Je suis venu ici parce que Milan a pris l'habitude de gagner la C1. Je veux remporter la Champions League et le Scudetto. »* Ça tombe bien : les Rossoneri partagent exactement les mêmes ambitions !

FOCUS

MATHIEU FLAMINI
Nationalité : française
Né le 7 mars 1984 à Marseille (Bouches-du-Rhône)
Taille : 1,78 m
Poids : 67 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Olympique de Marseille (Fra, 2003-2004), Arsenal FC (Ang, 2004-2008), AC Milan (Ita, depuis 2008)
Sélection : A (3 ; 0 but)

SES ATOUTS

★★★ intelligence
★★ expérience
★ coffre physique

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

RAMIRES [Chelsea FC]

L'ANTI-BRESILIEN

Question : à quoi reconnaît-on un milieu défensif brésilien ? Réponse : à sa technique individuelle et à ses grigris dignes d'un meneur de jeu. Dans ce cas, pas de doute : Ramires Santos do Nascimento n'est pas vraiment de la race auriverde. Avec lui, pas de passements de jambe superflus, ni de talonnades excentriques. Non pas que le milieu défensif révélé au Cruzeiro soit maladroit avec ses pieds, mais sa grande force, c'est sa simplicité. Cet été, quelques jours après la signature de l'ancien Benfiquiste pour 22M€, l'entraîneur des Blues, Carlo Ancelotti s'est d'ailleurs montré explicite à son sujet : *« Ramires est brésilien, mais il n'a pas le style d'un joueur auriverde. Il est très bon défensivement, très agressif sur l'homme. »* En clair, l'international sud-américain n'a pas été recruté pour bâtir le jeu des Londoniens qui peuvent déjà compter sur Lampard ou Essien. Si certains fans de Chelsea pensaient le contraire, ils pourraient clairement être déçus. Toutefois, ce produit du Joinville Esporte Club (dans l'Etat de Santa Catarina) a déjà montré ses qualités à la récupération. Endurance, rapidité de course, agressivité dans les duels et tranquillité composent la palette du numéro 7 londonien. Pas un hasard s'il était surnommé le "Queniano Azul" (le Kenyan bleu) du temps où il évoluait au Cruzeiro, en référence à sa condition physique irréprochable et à la couleur du maillot de son club. Idem au Portugal, où "Guerreiro" (le "Guerrier") a décroché le doublé championnat-Coupe de la Ligue en une seule saison passée à Benfica. A Chelsea, dans un vestiaire constellé de stars, Ramires a gagné le respect des membres du groupe, dixit Ancelotti. *« Il est jeune, il a changé de pays et de langue, donc laissez-lui un peu de temps, il prouvera sa valeur. »*

SES ATOUTS

★★★ endurance

★★ agressivité

★ simplicité

FOCUS

RAMIRES SANTOS DO NASCIMENTO
Nationalité : brésilienne
Né le 24 mars 1987 à Rio de Janeiro (Brésil)
Taille : 1,80 m
Poids : 73 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Joinville EC (Bré, 2005-2007), Cruzeiro EC (Bré, 2007-2009), SL Benfica (Por, 2009-2010), Chelsea FC (Ang, depuis 2010).
Sélection : A (19 ; 2 buts)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

BERBATOV : 1 – NEWCASTLE : 0
L'avant-centre de MU vient d'ouvrir le score contre les Magpies, qui ne s'en remettront pas dans ce match (3-0).

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LE DIABLE AU CORPS

L'avant-centre mancunien réalise une saison remarquable. Parfois contesté en raison d'une certaine nonchalance, mais très souvent titularisé par Sir Alex Ferguson, le Bulgare est un vrai Red Devil. Histoire d'un buteur pas comme les autres.

PAR HARRY COUVIN

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

DANGEROUS MAN

Quoi qu'il arrive, Dimitar Berbatov est une menace permanente pour les défenses adverses. Ici, c'est la panique dans les rangs de West Bromwich Albion.

Quand Sir Alex Ferguson veut un joueur, il est assez rare qu'il lui échappe. Pourtant, dans le cas de Dimitar Berbatov, en ce mercato de l'été 2008, les choses semblaient entendues entre Tottenham et Manchester City pour 30M£ (environ 36M€). Le Real a voulu surenchérir, mais le patron des Spurs, Daniel Levy, a fermé la porte des négociations à tout le monde. Sauf que rien (ou presque) n'arrête le manager de Manchester United quand il est déterminé. Pour un million d'euros de plus et Fraizer Campbell en prêt à White Hart Lane, Dimitar Berbatov devient joueur de Manchester United, le 1er septembre 2008 à 12h40, au nez et à la barbe du voisin en bleu ciel. Avec la Champions League en ligne de mire, au sein d'un effectif plus relevé, le Bulgare quitte donc Londres pour Manchester.

Chez les Spurs, Berbatov avait à composer avec Robbie Keane, Jermain Defoe et Darren Bent. Du côté d'Old Trafford, où il remplace Louis Saha, parti à Everton, c'est avec Cristiano Ronaldo, Wayne Rooney et Carlos Tevez qu'il doit rivaliser. La concurrence est relevée, mais la compétition est inscrite dans les gènes du Bulgare, né de l'union d'un père (Ivan), footballeur pro du CSKA Sofia, et d'une mère (Margarita), handballeuse professionnelle. Et la rivalité entre footballeurs, il la côtoie depuis son arrivée au CSKA. Remarqué au Pirin Blagoevgrad par Dimitar Penev, le sélectionneur qui a mené la Bulgarie en demi-finale de la Coupe du monde américaine en 1994, Dimitar intègre le CSKA à l'âge de 17 ans. Il y partage un dortoir avec cinq autres espoirs du grand club de la capitale bulgare. Un an plus tard, il effectue des débuts prometteurs en pros et remporte la Coupe de Bulgarie (1999). La saison suivante confirme le talent naissant : 14 buts en 27 matches.

FOCUS

DIMITAR IVANOV BERBATOV
Nationalité : bulgare
Né le 30 janvier 1981
à Blagoevgrad (Bulgarie)
Taille : 1,89 m
Poids : 78 kg
Poste : attaquant

Clubs successifs : CSKA Sofia (Bul, 1998-jan 2001), Bayer Leverkusen (All, jan 2001-2006), Tottenham Hotspur (Ang, 2006-2008), Manchester United (Ang, depuis 2008)

Palmarès : champion d'Angleterre en 2009 ; vainqueur du Mondial des clubs en 2008, de la League Cup en 2008 et 2010, de la Coupe de Bulgarie en 1999

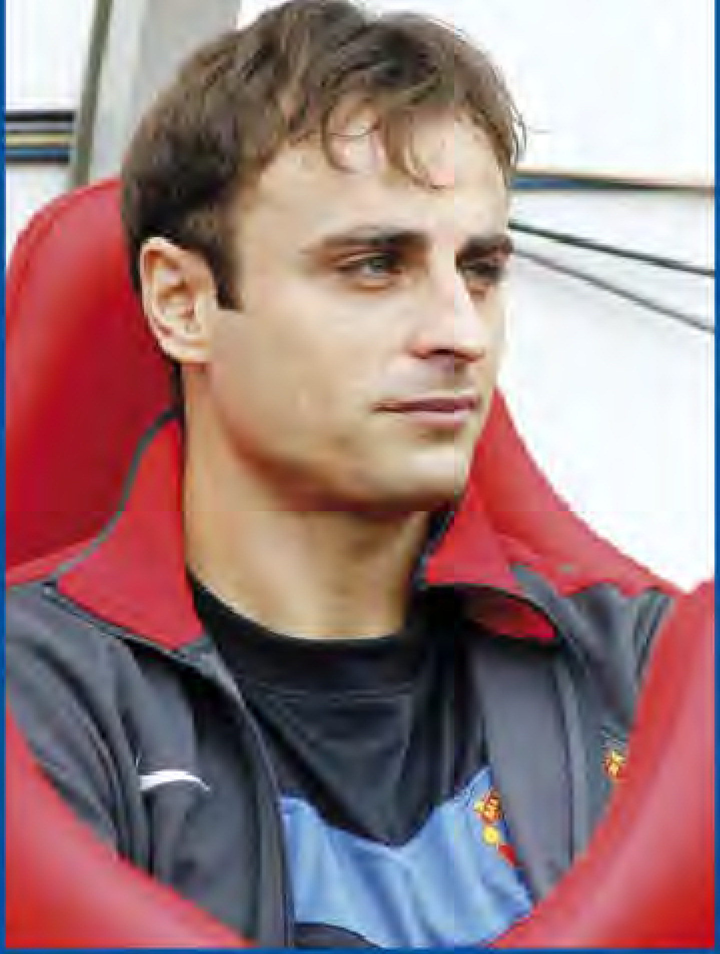
Sélection : A (77 ; 48 buts)

Nombreuses convoitises

Il démarre l'exercice 2000-2001 en trombe, avec neuf buts en onze rencontres. Une performance qui intéresse le Bayer Leverkusen lequel l'accueille pour quatre ans et 1,3M€, en janvier 2001. Un mois plus tard, le 10 février, il joue son premier match de Bundesliga contre Cologne (4-1) avec Lúcio, Ballack et Zé Roberto à ses côtés. Mais le bilan est plutôt maigre : six apparitions et pas un but. La saison suivante, celle de ses vingt ans, Dimitar s'installe en équipe Première (41 matches, 16 buts). Il y restera jusqu'en 2006, affichant 69 buts à son compteur lors des trois dernières saisons.

Un score personnel qui, naturellement, attire les convoitises de nombreux clubs européens. Liverpool, Everton, le Celtic (où sévit son compatriote Stilian Petrov) ou l'Atlético sont sur les rangs. Mais, finalement, ce sera le Tottenham de Martin Jol qui parviendra à le convaincre de traverser la Manche (contre 16M€, record pour un joueur bulgare), en mai 2006. A 25 ans, l'international qui, adolescent, dormait avec un maillot d'Alan Shearer flanqué du numéro 9,

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125



Micmac BULGARE

La vie de footballeur n'est pas toujours de tout repos, en Bulgarie. En 1999, alors qu'il évoluait au CSKA Sofia, Dimitar Berbatov a été enlevé par trois hommes qui travaillaient pour le président du Levski Kyustendil, un certain Georgi Iliev. Juste histoire de le convaincre de signer chez lui ! C'est Ivan Berbatov, son père, qui le sortira de cette "drôle" d'histoire. En 2009, quand il paraphe son contrat en faveur de Manchester United, sa fille et sa femme se trouvent en Bulgarie. Un inconnu vient alors proposer à Margarita Berbatov (la mère de Dimitar) une protection garantie contre 750 000 €. Informé de la situation, Sir Alex Ferguson dépêche, sur le champ, un avion privé afin de mettre la famille à l'abri en Angleterre.

effectue donc ses débuts en Premier League. Pour tout dire, Dimitar Berbatov est un parfait inconnu pour les supporters des Spurs, habitués à voir défiler des joueurs qui ne parviennent pas toujours à s'imposer. C'est donc à Bolton, le 19 août 2006, que la nouvelle aventure commence... par une défaite (0-2). Pourtant, lors de son premier match à White Hart Lane contre Sheffield United (2-0), Dimitar marque, à la 7e minute, le premier de ses 23 buts de la saison avec les Spurs. Dès la rencontre suivante, la boutique du club arbore, en vitrine, le maillot du Bulgare avec le numéro 9. Celui d'un attaquant de haut standing.

Des hauts et débat

Pour s'intégrer au plus vite, pendant ses premiers temps libres, il regarde des films policiers en anglais, comme "Le Parrain", histoire de se familiariser avec la langue de Shakespeare, ou plutôt celle de Coppola en l'occurrence. Malgré tout, l'adaptation à la Premier League prend un peu de temps. Même s'il est un titulaire indispensable pour Martin Jol qui lui associe, en alternance, Jermain Defoe ou Robbie Keane, plus

un but ne vient illuminer ce début de saison. Mi-novembre, le manager des Spurs commence à se lasser de cet avant-centre muet et le place sur le banc à Blackburn (1-1).
Piqué au vif, Dimitar se reprend immédiatement et, quatre jours plus tard, il offre une victoire à Tottenham en Coupe de l'UEFA, en marquant le seul but du match à Leverkusen, son ancien club. C'est le déclic : il va, lors des quatre matches de Premiership suivants, inscrire quatre buts. La cruciale période des mois de décembre et janvier lui sera nettement moins bénéfique. Cette première saison est assez révélatrice de la cadence irrégulière du buteur bulgare en Premier League. Que se soit avec Tottenham ou avec Manchester United, il alterne ainsi les périodes de très haut niveau et très prolifiques avec des phases de cinq ou six semaines sans marquer.
Sa deuxième saison sera marquée par un trophée : la Carling Cup que remporte Tottenham contre Chelsea (2-1 a.p.), à Wembley. Et Dimitar s'attire les compliments. Même Arsène Wenger, peu enclin à encenser un joueur des Spurs, confessera après le North London derby que le Bulgare *« lui rappelle beaucoup Thierry Henry »*. Comme un appel du pied en cette saison qui se termine ? On sait maintenant que Sir Alex est passé par-là et Arsène Wenger de soupçonner son homologue d'avoir squeezé les dirigeants de Tottenham *« visiblement pas au courant de cette négociation. »* →

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

IMPREVISIBLE

La grande force du Bulgare, c'est son côté imprévisible avec le ballon. Une qualité technique qui fait souvent la différence. Que ce soit contre les Wolves (en haut, à gauche), Aston Villa et Brad Friedel (ci-contre) ou en Champions League contre Valence (ci-dessus), il influence le jeu en améliorant les ballons qu'il reçoit.

Renard des Balkans

Dimitar débarque à Old Trafford pour remporter des titres. Bad luck : en Champions League, les Red Devils évoluent le plus souvent en 4-5-1, un schéma qui ne laisse pas beaucoup de place au Bulgare, Ferguson lui préférant Rooney pour occuper la pointe de l'attaque. Les choses seront différentes lors de la seconde phase où la tactique de l'équipe sera plus fluctuante. Néanmoins, sa fin de saison sera compliquée sur le plan statistique, puisqu'il ne marquera que deux buts à compter du mois de mars. Berbatov remporte tout de même son premier titre de champion d'Angleterre. Un bonheur qui siffle la fin d'une période tendue, surtout en dehors du terrain (*lire encadré*).
Replay la saison passée : il ne sera même qu'une seule fois titulaire en Champions League et les observateurs commencent à se demander si Berbatov peut produire l'impact que l'on attend d'un attaquant de pointe à MU. D'autant que Wayne Rooney réussit, lui, une saison remarquable, avec 34 buts à la clé.
En mai dernier, le renard des Balkans met fin à sa carrière internationale avec la Bulgarie pour des raisons assez peu convaincantes. Il débute la saison en cours sous de meilleurs auspices en marquant lors de la victoire du Community Shield contre Chelsea (3-1). Et, dans la foulée, inscrira sept buts lors des six premiers matches mancuniens. Depuis, il se livre, avec Carlos Tevez, son ancien coéquipier, une lutte à distance pour le titre de "Meilleur buteur" de Premier League.
Même si l'on peut lui opposer une certaine irrégularité dans les performances, le Bulgare conserve une place de choix dans l'effectif de Ferguson qui sait parfaitement combien sa seule présence pèse sur les défenses adverses. Nul doute que, dans l'esprit du manager mancunien, la seconde phase de la Champions League pourrait lui servir de révélateur.

DUEL DE STATS : Avantage Rooney* (9 buts contre 5).

Voici l'opposition Berbatov-Rooney, portant sur le nombre de buts inscrits par les deux attaquants mancuniens dans les grandes confrontations nationales (toutes compétitions confondues), lors des trois dernières saisons.

CLUBS / SAISON	ARSENAL 7 confrontations	CHELSEA 6 confrontations	LIVERPOOL 6 confrontations	MAN CITY 8 confrontations
2008-2009	Berbatov : 0 Rooney : 0	Berbatov : 1 Rooney : 1	Berbatov : 0 Rooney : 0	Berbatov : 0 Rooney : 1
2009-2010	Berbatov : 0 Rooney : 2	Berbatov : 0 Rooney : 1	Berbatov : 0 Rooney : 1	Berbatov : 0 Rooney : 2
2010-2011	Berbatov : 0 Rooney : 0	Berbatov : 1 Rooney : 0	Berbatov : 3 Rooney : 0	Berbatov : 0 Rooney : 1

Wayne Rooney a participé à trois matches de plus sur l'ensemble des saisons

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

AU-DESSUS DU LOT
Avec un quintuplé réussi, inutile de préciser que l'avant-centre des Red Devils était un cran au-dessus de Michel Salgado et Christopher Samba, les défenseurs de Blackburn.

LE SAVIEZ-VOUS ?

A Old Trafford, le 26 novembre 2010, à l'occasion de la 15e journée du championnat d'Angleterre, Dimitar Berbatov a participé activement au large succès des Red Devils devant Blackburn Rovers (7-1), en inscrivant un quintuplé au cours de cette partie à sens unique ! L'international bulgare est le quatrième joueur (et le premier étranger) à réaliser un tel exploit dans un même match depuis la création de la Premier League, en 1992. Il rejoint ainsi Andy Cole (déjà avec Manchester United, 9-1 contre Ipswich Town en 1995), Alan Shearer (avec Newcastle, 8-0 contre Sheffield Wednesday en 1999) et Jermain Defoe (avec Tottenham, 9-1 devant Wigan en 2009).

photos : DPPI, PanoramiC

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

OFFRE SPÉCIALE D'ABONNEMENT

Réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine

+

Abonnement 1 an
soit 12 numéros
(38,40€ prix couverture)

+

LE BALLON ONZE MONDIAL
(valeur : 15,90€ frais de port compris)

=

29,90€
seulement

onze MONDIAL

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre réglement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je profite de cette **offre exceptionnelle** et m'abonne à **Onze Mondial** pour:

☐ 1 an (12 N^os^) + le ballon ONZE MONDIAL pour **29,90€** seulement au lieu de ~~54,30 €*~~, soit **45% de réduction !**

Je joins mon règlement par :

☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.

☐ CB N° ____ ____ ____ ____

Expire le : __ __ (Mois) __ __ (Année)

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

E266

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....

Code postal : _____

Ville : ....

Téléphone : __ __ __ __ __

E-mail : ....@..............................

☐ J'accepte de recevoir par e-mail des informations relatives à mon abonnement.
☐ J'accepte de recevoir des offres par e-mail de la part des partenaires commerciaux de Onze Mondial.

Offre valable jusqu'au 30/05/2011, réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine et dans la limite des stocks disponibles.
Pour connaître les tarifs pour l'étranger, vous pouvez appeler le 01. 44. 84. 80. 75. ou vous connecter sur www.onzemondial.fr
*Vous pouvez acquérir séparément le le ballon ONZE MONDIAL au prix de 15,90€ (frais de port inclus, pour la France métropolitaine), chacun des numéros de Onze Mondial au tarif de 3,20€, et l'abonnement de 1 an à Onze Mondial à 33€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous environ 4 semaines votre 1er magazine et sous environ 6 semaines, par pli séparé, votre prime (dans la limite des stocks disponibles). En application de la loi du 6 janvier 1978 telle que modifiée par la loi du 6 août 2004, il est possible de s'opposer à ce que ces données soient utilisées à des fins de mailing et / ou de prospection. Pour cela, il suffit de nous le faire savoir par écrit, avec l'envoi de votre bulletin.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

DÉCOUVREZ !

www.onzemondial.fr

POSTERS - VIDEOS - BLOGS - NEWS - FORUM - etc.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

SPRINT FINAL

Les dernières journées de ce mercato hivernal ont été le théâtre de dépenses somptuaires. Surtout en Angleterre où des records ont été battus. En France, mis à part Monaco, peu de clubs ont procédé à d'importants changements.

PAR JULIEN HUTTON

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

CHELSEA

Fernando Torres a finalement troqué sa tunique rouge de Liverpool pour la bleue de Chelsea. En paraphant, le 31 janvier 2011, un contrat le liant avec la formation londonienne jusqu'en juin 2016, "El Niño", désormais nanti d'un salaire annuel de 8,5M€ (!), est entré dans l'histoire de la Premier League. Les 58M€ nécessaires pour racheter son contrat constituent en effet la somme la plus importante jamais dépensée par un club anglais, loin devant les 40M€ alignés par Manchester City en 2008 pour recruter Robinho. Courtisé depuis plusieurs saisons par les Blues, Torres s'est finalement laissé séduire par ce challenge. Une issue rendue en partie possible par la lassitude, maintes fois exprimée par le principal intéressé, quant au manque de compétitivité affiché par les Reds depuis plusieurs saisons. Ejecté du "Big Four" par Tottenham l'année dernière, Liverpool se languit actuellement dans le ventre mou du championnat anglais et semble d'ores et déjà avoir dit adieu au titre.

Quelle place sur le terrain ?

L'international espagnol quitte donc les rives de la Mersey, qu'il avait découvertes en 2007, sur un bilan de 142 matches et 81 buts inscrits, toutes compétitions confondues. Une efficacité qu'il devra conserver avec Chelsea. Car le Madrilène, jamais aussi redoutable que lorsqu'il évolue dans l'axe, devra se

fondre dans le 4-3-3 si cher à Carlo Ancelotti. Fernando Torres acceptera-t-il de se positionner sur le flanc droit ou son arrivée doit-elle également être perçue comme une solution à plus long terme, Didier Drogba fêtant ses 33 ans ce mois-ci ? Quant à la forme physique de l'ancien Red, qui enchaîne les pépins depuis deux saisons, elle est, elle aussi, source d'interrogations, voire de scepticisme.

Ses premiers matches sous le maillot des Blues seront donc observés avec attention. Tout comme ceux de la seconde recrue, David Luiz. Acheté 25M€ à Benfica, ce défenseur central brésilien de 23 ans est considéré comme un joueur prometteur. Brillant sous le maillot des Aigles, avec lesquels il a réalisé le doublé championnat-Coupe de la Ligue la saison dernière, David Luiz vient renforcer une défense qui montre quelques signes de faiblesse depuis cet été.

TORRES ADORE !

FOCUS

FERNANDO TORRES

Nationalité : espagnole
Né le 20 mars 1984 à Madrid (Espagne)
Taille : 1,86 m
Poids : 78 kg
Clubs successifs : Atlético de Madrid (Esp, 2000-2007), Liverpool FC (Ang, 2007-jan 2011), Chelsea FC (Ang, depuis janvier 2011)
Palmarès : champion du monde en 2010 et d'Europe en 2008
Sélection : A (83 ; 26 buts)

COUP DOUBLE POUR LES REDS

Le coach Kenny Dalglish et ses nouvelles recrues Andy Carroll et Luis Suárez

Fernando Torres parti à Chelsea, Liverpool a frappé fort en recrutant coup sur coup Luiz Suárez et Andy Carroll. Riches des 58M€ d'euros récupérés grâce à la vente de leur attaquant espagnol, les Reds se sont tout d'abord mis d'accord avec l'Ajax et son attaquant uruguayen. Buteur prolifique avec l'Ajax, Suárez s'est également distingué, cet été, lors de la Coupe du monde, en inscrivant trois buts avec la Celeste. Le nouveau numéro 7 des Reds débarque à Anfield où il sera associé à Andy Carroll. Le tout frais international anglais (une première sélection honorée face à la France, 1-2, en novembre dernier) quitte Newcastle en contrepartie d'un chèque de 41M€. Un record à double titre, puisqu'il s'agit du transfert le plus onéreux de l'histoire des Reds, ainsi que de la plus grosse somme jamais déboursée pour un joueur anglais. Un montant colossal pour un joueur qui n'affiche, au moment de sa signature, que 41 matches de Premier League pour 15 buts marqués ! Liverpool et son nouvel entraîneur Kenny Dalglish comptent désormais sur ce nouveau duo offensif pour redresser la barre.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

FOCUS

EMMANUEL SHEYI ADEBAYOR
Nationalité : togolaise
Né le 26 février 1984 à Lomé (Togo)
Taille : 1,91 m
Poids : 82 kg
Clubs successifs : FC Metz (Fra, 2001-2003), AS Monaco (Fra, 2003-jan 2006), Arsenal FC (Ang, jan 2006-2009), Manchester City (Ang, 2009-jan 2011), Real Madrid (Esp, depuis janvier 2011)
Palmarès : néant
Sélection : A (38 ; 16 buts)

REAL MADRID

Le défi royal d'ADEBAYOR

Très peu utilisé par Roberto Mancini cette saison à Manchester City, Emmanuel Adebayor a obtenu son prêt au Real Madrid, assorti d'une option d'achat estimée à 17M€, jusqu'à la fin de la saison. Une recrue offensive jugée indispensable par José Mourinho, depuis la blessure longue durée de l'Argentin Gonzalo Higuaín. Après avoir échoué dans ses tentatives d'attirer Ruud van Nistelrooy, Sergio Agüero, Miroslav Klose et Diego Forlán, le club madrilène s'est finalement tourné vers le Togolais.

Malgré une première saison plutôt réussie avec les Citizens (14 buts en 26 matches), l'ex-Monégasque était, cette année, victime de la féroce concurrence instaurée à City et de la confiance toute relative que lui accordait Mancini. « *Je n'avais pas de problème personnel avec le coach,* a déclaré Adebayor lors de sa présentation à Madrid. *Mais je suis footballeur et je voulais jouer. Il n'avait pas confiance en moi et a misé sur un autre joueur, en l'occurrence Edin Džeko.* »

Un concurrent pour Benzema

Son arrivée pose la question du sort réservé à Karim Benzema. Le Français a connu un début de saison délicat. Peu titularisé par Mourinho, qui lui préfère Higuaín, la blessure de ce dernier lui avait enfin permis d'aligner les matches et d'inscrire le but de la victoire face à Majorque (1-0) pour le compte de la 20e journée. Dans la hiérarchie des attaquants du Real, Benzema va-t-il laisser Adebayor lui passer devant ? Même s'il a déjà marqué deux buts lors de ses trois premières apparitions, le Togolais, tient à désamorcer toute polémique : « *Je ne suis pas là pour chasser Karim ou le mettre dehors. Je le connais grâce à son agent et quelques amis, je le respecte beaucoup. On est tous les deux attaquants du Real. On a le même objectif : gagner des titres.* » Cela tombe bien, Mourinho a le même !

INTER MILAN

LE "FOU" A DÉJÀ FRAPPÉ

Voici comment rentabiliser rapidement un transfert ! Débarqué de la Sampdoria quelques jours plus tôt, Giampaolo Pazzini a offert la victoire à son nouveau club, l'Inter, contre Palerme. Lancé sur la pelouse par Leonardo à la 46e minute, l'international italien n'a eu besoin que de trente minutes pour inscrire un doublé et provoquer un penalty, justifiant ainsi d'emblée les 12M€ dépensés par l'Inter. Buteur à 19 reprises en Serie A la saison dernière avec la Samp, "le Fou" s'est lié avec les Nerazzurri jusqu'en juin 2015. Son arrivée provoque le départ du jeune Français Jonathan Biabiany, qui effectue le chemin inverse. Autre chassé-croisé, cette fois-ci avec Cesena : l'arrivée, sous la forme de prêt, du défenseur japonais Yuto Nagatomo (premier joueur nippon à porter le maillot de l'Inter), en contrepartie du prêt de Davide Santon. Deux joueurs du Genoa débarquent également à l'Inter : le milieu franco-marocain Houssine Kharja et le défenseur italien Andrea Ranocchia.

AS MONACO

REMUE-MENAGE SUR LE ROCHER

Aucun club français n'a été aussi actif que l'AS Monaco cet hiver. Désormais dirigée par Laurent Banide, l'équipe de la Principauté s'est démenée en parvenant à rapatrier Mahamadou Diarra pour les six prochains mois. Prêté par le Real Madrid, après quatre saisons et demie passées en Castille, le Malien retrouve la Ligue 1, lui qui avait déjà porté quatre ans les couleurs de l'OL. À son arrivée sur le Rocher, Diarra s'est vu souhaiter la bienvenue par l'attaquant hondurien Georgie Welcome, également prêté jusqu'à la fin de la saison par le CD Motagua. L'international sud-américain aurait pu être associé au Nigérien Moussa Maazou, de nouveau prêté par le CSKA Moscou, après six mois compliqués à Bordeaux. Mais le sort en a décidé autrement. Maazou n'aura joué que les 21 dernières minutes du match face à l'OM, le 30 janvier. Victime d'une rupture du ligament croisé antérieur du genou droit et opéré dans la foulée, l'attaquant tout juste arrivé (le 28 janvier) sera à l'infirmerie jusqu'à la fin de la saison. Pour remédier à cette indisponibilité immédiate, l'ASM est parvenue à enrôler in extremis le Guinéen Pascal Feindouno, libre de tout engagement après la résiliation de son contrat avec le club qatari Al-Sadd Club (Qatar), en novembre dernier. Benjamin Moukandjo, l'attaquant camerounais de Nîmes élu "Meilleur joueur de L2 du mois de décembre 2010", et le milieu Grégory Lacombe, prêté par Montpellier, complètent ce mercato hivernal décidément très animé à Monaco.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

ET AUSSI...

À L'ETRANGER

Angleterre

Sunderland aime décidément les joueurs ghanéens. Après John Mensah et Asamoah Gyan, arrivés cet été de Rennes, les Black Cats ont obtenu le prêt, par l'Inter, de Sulley Muntari pour les six prochains mois. Le club du North-East de l'Angleterre a également obtenu la signature du milieu Stéphane Sessegnon, au terme d'un long bras de fer entre le joueur et le PSG. L'international béninois a paraphé un contrat de trois ans et demi, le club parisien récupérant au passage 7M€.

Aston Villa a profité de ce mercato pour apporter quelques retouches à son effectif. Au rayon "arrivées", signalons celle de l'Américain Michael Bradley prêté, avec option d'achat, par le Borussia Mönchengladbach. Côté "départs", on enregistre celui du défenseur Curtis Davies, parti à Birmingham pour trois ans et demi, les Villans récupérant 4M€ dans la transaction.

Mahamadou Diarra

Georgie Welcome (Monaco)

Stephen Ireland, qui n'a jamais réussi à trouver sa place à Aston Villa, est, lui, prêté pour six mois à Newcastle. Autre prêt : celui d'Isaiah Osbourne à Sheffield Wednesday.

Demba Ba va découvrir la Premier League. Désireux, dans un premier temps, de rejoindre Stoke City, l'ancien attaquant d'Hoffenheim a dû revoir ses plans après une visite médicale infructueuse. C'est donc avec West Ham que l'international sénégalais s'est engagé jusqu'en 2014. Il aura comme partenaire l'Irlandais Robbie Keane, prêté jusqu'à la fin de saison par Tottenham.

Après avoir prolongé son contrat avec Chelsea jusqu'en 2015, Gaël Kakuta, très peu utilisé par Ancelotti, est prêté jusqu'en mai à Fulham. Une arrivée chez un voisin londonien qui devrait lui permettre d'accumuler enfin du temps de jeu.

Ancien joueur de Newcastle, Obafemi Martins est de retour en Premier League. Après une parenthèse d'un an et demi en Allemagne (Wolfsburg) puis en Russie (Rubin Kazan), l'international nigérian est prêté par le club russe à Birmingham City jusqu'à la fin de saison.

Victime de la concurrence à Arsenal, le Mexicain Carlos Vela quitte les Gunners pour West Bromwich Albion, sous la forme d'un prêt, sans option d'achat, jusqu'à la fin de la saison.

Italie

En conflit avec Louis van Gaal, le Néerlandais Mark van Bommel quitte le Bayern Munich pour l'AC Milan. Libéré de son contrat par le club bavarois, van Bommel découvre son quatrième championnat, après les Pays-Bas, l'Espagne et l'Allemagne. Autre Néerlandais à avoir signé en faveur de l'AC Milan : l'international de l'Ajax Amsterdam Urby Emanuelson qui s'est engagé jusqu'en 2014. Dernière recrue : l'Espagnol Dídac Vilà, qui portait les couleurs de l'Espanyol, a paraphé un contrat de quatre ans et demi.

La Juventus s'est séparée de son attaquant Amauri, prêté à Parme pour six mois avec "option d'achat obligatoire". Pour compenser ce départ, la Vieille Dame a obtenu le prêt d'Alessandro Matri, buteur à 11 reprises cette saison avec Cagliari. Une option d'achat de 15,5M€ a été conclue entre les deux clubs.

Espagne

Le FC Séville s'est renforcé avec les arrivées du polyvalent chilien Gary Medel (Boca Juniors), capable d'évoluer en défense ou au milieu, et de l'international croate de Schalke 04 Ivan Rakitić, qui a signé un contrat jusqu'en 2015 et pour lequel le club andalou a déboursé 4M€.

Avec seulement trois apparitions en Liga, pour un temps de jeu cumulé de 27 minutes depuis le début de la saison, Sofiane Feghouli est prêté pour six mois par le FC Valence à Almeria.

Allemagne

Après trois ans et demi marqués par des hauts et des bas à Liverpool, Ryan Babel s'est envolé pour l'Allemagne et Hoffenheim avec lequel il s'est lié deux ans et demi. L'indemnité de transfert est estimée à 7M€.

Grosse déception du recrutement estival de l'AS Monaco, l'attaquant congolais Dieumerci Mbokani (25 ans) va tenter de se relancer à Wolfsburg. Les deux clubs se sont mis d'accord pour un prêt de six mois, assorti d'une option d'achat s'élevant à 7M€.

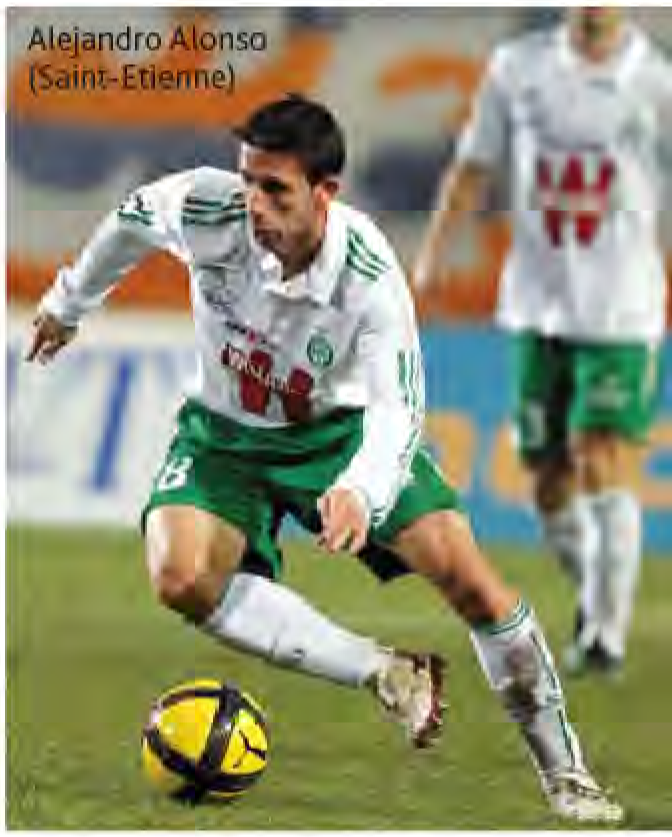
Libre de tout contrat depuis son départ d'Arles-Avignon, l'attaquant grec Angelos Charisteas a signé un contrat de six mois avec Schalke 04, club avec qui il s'entraînait depuis quelque temps.

Tout frais champion d'Asie avec le Japon, Shinji Okazaki, arrivé en fin de contrat avec le Shimizu S-Pulse, a signé pour deux ans et demi avec le VfB Stuttgart.

EN FRANCE

Romain Rocchi quitte Israël et l'Hapoël Tel-Aviv pour Arles-Avignon. Le milieu de terrain français a signé un contrat de deux ans et demi.

Bordeaux a obtenu le prêt de l'attaquant brésilien André Felipe Ribeiro de Souza dit "André", par le Dynamo Kiev. Bordeaux a jusqu'au 31 mai pour lever l'option d'achat fixée à 13,5M€.


Alejandro Alonso (Saint-Etienne)

Saint-Etienne enregistre deux renforts en provenance de Monaco : le milieu latéral droit argentin Alejandro Alonso et l'attaquant international gabonais Pierre-Emerick Aubameyang. Le premier a signé un contrat de deux ans et demi. Le second, prêté par l'AC Milan à Monaco, l'est désormais à Saint-Etienne jusqu'à la fin de la saison, avec option d'achat. Par ailleurs, l'ASSE a conservé Dimitri Payet, longtemps tenté par un départ au PSG.

Montpellier a réussi un joli coup en obtenant la signature de John Utaka. Parti de Rennes en 2007 pour Portsmouth, l'attaquant nigérian a signé pour deux ans et demi avec les Héraultais.

Rennes continue de renforcer son secteur offensif. Après s'être assuré la signature de Razak Boukari, le Stade Rennais a officialisé la venue du Néerlandais John Verhoek, jeune attaquant au physique imposant (21 ans, 1,88 m pour 80 kg), en provenance du FC Den Bosh, équipe de Seconde division des Pays-Bas.

Cláudio Caçapa est de retour en France ! Le sextuple champion de France avec Lyon, libre de tout contrat, s'est engagé avec Evian-Thonon-Gaillard pour les cinq prochains mois.

Cantonné à l'équipe Réserve avec Arsenal, le jeune Français Gilles Sunu (19 ans) est prêté à Lorient, sans option d'achat, jusqu'à la fin de la saison. Il retrouvera en Bretagne Francis Coquelin, autre Gunner prêté aux Merlus l'été dernier.

Photos : DPPI et PanoramiC

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125
PAR ZAHIR OUSSADI

(1) SERIE A
(2) BUNDESLIGA
(3) PREMIER LEAGUE
(4) LIGA

CES INTRUS QU

Durant quatre mois, *Onze Mondial* vous propose de découvrir les nouvelles têtes d'affiche qui font le bonheur

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

I TAPENT L'INCRUSTE

des quatre plus grands championnats européens. Après l'Italie, place à l'Allemagne, où d'illustres inconnus déferlent sur la Bundesliga !

Toni KROOS

RETOUR EN GRÂCE

C'est l'histoire d'un garçon longtemps surclassé. L'histoire d'un phénomène que les qualificatifs élogieux ont toujours accompagné. Son nom : Toni Kroos. A 16 ans, il quitte le Hansa Rostock pour rejoindre le Bayern Munich. Les recruteurs bavarois sont alors convaincus d'avoir mis la main sur un authentique crack. *« Toni est le meilleur qu'on ait jamais vu ! »*, s'enflamme même Wolfgang Dremmler, le recruteur en chef du Bayern. *« En 35 ans, je n'ai jamais rencontré un Espoir comme lui,* s'enthousiasme son bras droit, Werner Kern. *S'il reste en bonne santé et continue ainsi, il ira en équipe nationale A, j'en suis certain ! »* Rarement un gamin de 16 ans n'avait reçu une telle pluie d'éloges.

Couvé par Ottmar Hitzfeld, Kroos débute chez les pros, le 26 septembre 2007, lors d'un succès (5-0) face à l'Energie Cottbus. Il se signale d'entrée en offrant deux passes décisives à Miroslav Klose. La semaine suivante, il débloque son compteur buts en Europa League, contre l'Etoile Rouge de Belgrade. La saison suivante, il sort le Bayern d'une mauvaise passe au premier tour de la Coupe d'Allemagne en inscrivant le but victorieux (4-3) contre Rot Weiss Erfurt (Troisième division). Malgré ce fait d'armes et des prestations exceptionnelles en sélections de jeunes, Jürgen Klinsmann, fraîchement nommé à la tête du Bayern, ne lui accorde pas vraiment sa confiance. En janvier 2009, le Bayer Leverkusen obtient donc, pour dix-huit mois, le prêt du jeune prodige. Dans la Ruhr, Kroos fait parler sa virtuosité technique, son accélération diabolique et son sens aigu de la passe. Tantôt aligné milieu droit (son poste de prédilection), parfois utilisé sur le côté gauche, il peut aussi évoluer en position de neuf et demi, juste derrière l'attaquant de pointe.

Dès novembre 2009, le président du Bayern, Karl-Heinz Rummenigge, annonce le retour de Toni en fin de saison. Cela ne l'empêche pas de réaliser un exercice 2009-2010 de tout premier plan, avec 9 buts inscrits et 12 passes décisives. Il est logiquement convoqué pour disputer le Mondial sud-africain où il participe à quatre rencontres. De retour à Munich, ce fan de poker séduit Louis van Gaal qui en fait un titulaire indiscutable. Le voilà désormais lancé sur le chemin sinueux de la gloire. Avant d'y parvenir, il lui reste à récupérer le mythique maillot numéro 10 du Bayern, comme le lui avait promis Uli Hoeness, le président du conseil de surveillance, il y a cinq ans, lors de son arrivée. Il est aujourd'hui la propriété privée d'Arjen Robben...

FOCUS

TONI KROOS
Nationalité : allemande
Né le 4 janvier 1990 à Greifswald (Allemagne)
Taille : 1,82 m
Poids : 77 kg
Poste : milieu de terrain

Clubs successifs : Hansa Rostock (All, 2002-2006), Bayern München (All, 2006-jan 2009), Bayer Leverkusen (All, jan 2009-2010), Bayern München (All, depuis 2010)

Palmarès : champion d'Allemagne et vainqueur de la Coupe d'Allemagne en 2008

Sélection : A (Allemagne)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Sidney SAM

QUAND L'ELEVE DEPASSE LE MAÎTRE

« Sam est un super joueur. J'ai suivi ses derniers matches et j'ai également vu son magnifique but marqué d'une reprise de volée, similaire à celui de Zidane en finale de Champions League 2002 (Real Madrid-Bayer Leverkusen 2-1, à Glasgow, ndlr). » Simon Kalika n'en perd pas une miette. Depuis le début de la saison, l'entraîneur adjoint du Nigeria est chargé d'observer Sidney Sam, considéré comme l'ultime phénomène en Allemagne. L'organisateur du Bayer Leverkusen, auteur jusqu'ici du plus beau but de la Bundesliga, réussit une campagne remarquable, sans doute bien supérieure aux espérances de ses dirigeants. Débarqué en provenance de Kaiserslautern à l'intersaison (il était toutefois déjà la propriété de Hambourg), Sam devait mûrir et apprendre au côté de Michael Ballack, la recrue principale de l'été des "Pharmaciens". Finalement, l'élève a dépassé le maître, puisque "Sid" n'a cessé de prendre du galon, au point de faire oublier le capitaine de la Nationalmannschaft. Fin techniquement, altruiste et habile dans la zone de finition, l'international Espoir allemand, également capable de jouer en soutien de l'attaquant, prend de plus en plus d'importance dans le collectif des Rouge et Noir. Avec peut-être une porte ouverte en sélection : sur une liste de gamins à observer de près, Joachim Löw a coché son nom. A moins que les Super Eagles (le surnom de la sélection du Nigeria, dont il est originaire) ne parviennent, in extremis, à attirer l'oiseau rare.

FOCUS

SIDNEY SAM
Nationalité : germano-nigériane
Né le 31 janvier 1988 **à** Kiel (Allemagne)
Taille : 1,74 m – **Poids :** 70 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : Hamburger SV (All, 2007-2008), FC Kaiserslautern (All, 2008-2010), Bayer Leverkusen (All, depuis 2010)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (Allemagne)

L'INCONNU DEVIENT STAR
Méconnu du grand public en début de saison, Didier Ya Konan, qui évite le tacle de Pranjić, est devenu l'une des attracttions de la Bundesliga.

Didier YA KONAN

LA BONNE AFFAIRE

Il est des joueurs dont la réussite est étrangement liée à un club en particulier. Il est aussi des clubs dont le succès dépend pour beaucoup d'un joueur. C'est le cas de Hanovre 96 qui ne serait rien sans la forme étincelante de Didier Ya Konan, son avant-centre vedette, recruté à Rosenborg pour 450 000 € en 2009. Après une première saison tronquée par les blessures (il a tout de même marqué 9 buts et contribué presqu'à lui seul au maintien des siens en Bundesliga), l'attaquant international ivoirien explose définitivement cette année. Dans une équipe organisée et conquérante, l'ancien de l'ASEC Abidjan assume royalement les responsabilités confiées par son entraîneur, Mirko Slomka. Si brillamment que "Die Roten" ("les Rouges") enchaînent les bons résultats et pointent en haut du classement, à la grande joie de Ya Konan, auteur de 10 buts et 4 passes décisives.
« J'aime les fans et je pense qu'ils m'aiment aussi, savoure l'Eléphant, qui a déjà prolongé son contrat jusqu'en 2014. *L'équipe est dans une très belle phase en ce moment. Le secret de Hanovre ? Nous sommes une équipe différente, cette saison. L'année dernière, nous avions été très affectés par la disparition de notre gardien de but Robert Enke* (dépressif, il a mis fin à ses jours, ndlr). »
Revigoré par les paroles du coach, remis en selle par les buts de Ya Konan, le club de Basse-Saxe se met désormais à rêver d'un retour en Coupe d'Europe, dix-neuf ans après son ultime participation. *« Nous jouerons la Champions League, l'an prochain ! »,* pronostique même Didier, symboliquement élu "Meilleur sportif 2010" de l'Allemagne du Nord. Comme un signe de ce retour sur le devant de la scène, l'AWD-Arena, le stade de Hanovre, attire en moyenne 43 000 spectateurs à chaque rencontre. Du jamais vu depuis les retrouvailles du club avec l'élite, en 2002.

FOCUS

DIDIER YA KONAN
Nationalité : ivoirienne
Né le 22 mai 1984 **à** Abidjan (Côte-d'Ivoire)
Taille : 1,74 m – **Poids :** 74 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : ASEC Abidjan (C-I, 2003-déc 2006), Rosenborg BK (Nor, déc 2006-2009), Hannover 96 (All, depuis 2009)
Palmarès : champion de Côte-d'Ivoire en 2004, 2005 et 2006, vainqueur de la Coupe de Côte-d'Ivoire en 2005, champion de Norvège en 2009
Sélection : A (Côte-d'Ivoire)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Neven SUBOTIĆ

TOUR DE CONTRÔLE

A seulement 21 ans, Neven Subotić a déjà tout connu, ou presque : des voyages au bout du monde, une carrière footballistique atypique et une arrivée au sommet exponentielle. Originaire de Banja Luka (alors de Yougoslavie, aujourd'hui en Bosnie), le petit Neven quitte son pays natal à cinq ans pour l'Allemagne où il s'installe avec sa famille. En Bade-Wurtemberg, sa passion pour le football le pousse très vite à prendre une première licence au TSV Schwarzenberg. Malheureusement, l'autorisation de résidence des Subotić touche à sa fin et la famille se voit contrainte de quitter le territoire. Plutôt que retourner au pays, Svetlana et Željko (ses parents) optent pour une expérience aux Etats-Unis. D'abord à Salt Lake City (Utah), puis en Floride pour répondre aux besoins de Natalija, la sœur, qui court après une carrière de tenniswoman.

C'est donc aux States, à la South Florida Bulls (l'équipe universitaire), que la carrière de Neven prend une nouvelle tournure. Il est sélectionné chez les "Moins de 17 ans" américains pour disputer la Coupe du monde 2005, au Pérou. Solide dans les duels, excellent dans le jeu aérien (il mesure 1,93 m), roublard et propre dans la relance, il interpelle par son aisance. Repéré par un agent qui lui propose d'effectuer des essais en Europe, Subotić opte pour son pays de cœur, l'Allemagne, et s'engage avec Mayence. D'abord utilisé en Réserve, il convainc Jürgen Klopp de lui donner sa chance chez les grands. Ce sera chose faite ! Malgré une relégation en fin d'exercice, le Serbe réussit ses premiers pas dans l'élite. Il poursuit l'aventure avec le FSV en Bundesliga 2, où il réalise une saison somptueuse. Lorsque Klopp prend en main les destinées du Borussia Dortmund en 2008, le technicien fait de Subotić sa priorité de recrutement. Pour 4,5 M€, le gamin de 19 ans pose ses valises dans la Ruhr. Depuis trois saisons, il a stabilisé l'arrière-garde du BVB grâce à sa science du placement et n'hésite jamais, sur coups de pied arrêtés, à apporter un plus à son attaque. Entre-temps, Neven a finalement choisi de défendre les couleurs de la Serbie (il possède aussi les nationalités américaine et bosnienne !) avec laquelle il a participé au Mondial 2010. Chelsea ne s'y est pas trompé puisque les Blues ont fait du "Borussien" leur priorité de recrutement pour le prochain mercato.

FOCUS

NEVEN SUBOTIĆ
Nationalité : serbe
Né le 10 décembre 1988 à Banja Luka (Bosnie-Herzégovine)
Taille : 1,93 m
Poids : 88 kg
Poste : défenseur
Clubs successifs : South Florida Bulls (E-U, 2004-2006), FSV Mainz 05 (All, 2006-2008), Borussia Dortmund (All, depuis 2008)
Palmarès : néant
Sélection : A (Serbie)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Papiss Demba CISSÉ

LA SURPRISE DU CHEF

Au royaume des meilleurs buteurs de la Bundesliga, voici Papiss Cissé ! Avec 15 buts inscrits en 21 journées, le buteur sénégalais voit son nom trôner aux côtés de quelques fines gâchettes, tels Mario Gómez, Theofanis Gekas ou Raúl. Personne, pas même l'intéressé, n'imaginait une réussite aussi fulgurante. « *Je n'aurais jamais pensé me retrouver en concurrence au classement des buteurs avec des joueurs comme van Nistelrooy ou Raúl*, s'amuse l'ancien Messin. *Toutefois, je ne dois pas pour autant croire que c'est arrivé et me relâcher. Maintenant, je vais naturellement chercher à rester à ce niveau. Je travaille très dur chaque jour dans ce but.* » Une consécration surprenante pour ce jeune homme qui a passé la majeure partie de sa carrière en France, sans réel coup d'éclat. Débarqué du club sénégalais de l'AS Douanes à 19 ans, il est chargé d'animer l'attaque du FC Metz, mais son manque d'expérience l'empêche de percer. Il est alors prêté à Cherbourg, puis retour case Lorraine, en 2006, où il va contribuer à la remontée du club dans l'élite en scorant à 12 reprises. Très peu utilisé en L1, Cissé demande donc à terminer la saison à La Berrichonne de Châteauroux.

Avec la rétrogradation du club messin en L2, les Grenats choisissent, une nouvelle fois, de récupérer Papiss. En dix-huit mois, il plante 23 buts et attire l'attention de Fribourg. Il effectue donc, lors du mercato hivernal 2010, le grand saut vers la Bundesliga et devient vite indispensable à l'attaque fribourgeoise avant d'exploser cette année en multipliant les réalisations. Il est déjà sur le point de pulvériser le record de meilleur buteur de Fribourg détenu par Rodolfo Esteban Cardoso (16 unités). Le secret de la réussite ? « *Avant chaque match, je ne cesse de penser que j'aurai une ou deux occasions. La concentration est fondamentale. Je me répète : "il faut la mettre au fond, il faut la mettre au fond".* » Bingo ! L'équilibre de Fribourg passe par la bonne forme du Sénégalais, également en veine avec les Lions de la Teranga (un triplé lors de sa première titularisation contre l'Île Maurice, le 9 septembre dernier).

« *Le Bayern n'est pas heureux quand Arjen Robben est absent. Et nous ne sommes pas plus heureux lorsque Cissé est absent*, résume le technicien allemand Robin Dutt. *Papiss s'est amélioré physiquement. Avant, il se fatiguait vite. Ce n'est plus le cas.* » Une caractéristique qui lui permet d'étoffer son registre. En plus d'être un redoutable finisseur, l'attaquant sénégalais sait aussi conserver le ballon et jouer en remise. Un atout de plus aux yeux des recruteurs, de plus en plus nombreux à fréquenter le Badenova-Stadion.

FOCUS

PAPISS DEMBA CISSÉ

Nationalité : sénégalaise
Né le 3 juin 1985 **à** Dakar (Sénégal)
Taille : 1,83 m – **Poids :** 73 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : AS Douanes Dakar (Sén, 2003-2004), FC Metz (Fra, 2004-2005), AS Cherbourg (Fra, 2005-2006), FC Metz (Fra, 2006-jan 2008), La Berrichonne de Châteauroux (Fra, jan 2008-2008), FC Metz (Fra, 2008-jan 2010), SC Freiburg (All, depuis jan 2010)
Palmarès : champion de Ligue 2 en 2007
Sélection : A (Sénégal)

À SUIVRE AUSSI...

Avant sa grave blessure contractée lors de la Coupe d'Asie (une fracture du cinquième métatarse), le Japonais Shinji Kagawa était devenu la coqueluche de la Bundesliga. Buteur et passeur, il a littéralement porté le Borussia sur ses épaules durant la première partie de saison. Dans son sillage, la jeune vague jaune, composée de Mario Götze (18 ans), Robert Lewandowski (22 ans), Kevin Großkreutz (22 ans) et Nuri Şahin (22 ans) a confirmé son potentiel. De son côté, le Bayer Leverkusen tente de suivre la cadence effrénée imprimée par Dortmund. Il mise sur son solide gardien René Adler, pisté par les plus grandes équipes européennes, et sur le Chilien Arturo Vidal, en pleine réussite devant la cage adverse.

Si Louis van Gaal continue de faire l'unanimité contre lui au Bayern Munich, le technicien néerlandais fait toujours le bonheur des jeunes pousses du club. Il vient d'écarter Hans-Jörg Butt pour promouvoir le prometteur Thomas Kraft, considéré comme l'un des plus sérieux Espoirs allemands au poste de gardien.

Né d'un père anglais et d'une mère allemande, Lewis Holtby s'est révélé cette année sous le maillot de Mayence. À 20 ans, cet ailier rapide et technique incarne déjà le futur de la Nationalmannschaft. Laissés de côté au Real Madrid et à l'AC Milan, Raúl et Klaas-Jan Huntelaar forment un duo efficace à la pointe de l'attaque de Schalke 04. Et prouvent, une fois encore, que le championnat d'Allemagne est un terrain propice aux buteurs en mal d'efficacité dans les autres ligues...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

ATTRAPE-MOI SI TU PEUX !
Pisté ici par Ribéry, Philipp Bargfrede échappe à la vigilance des défenseurs allemands cette saison. Pas mal pour un gamin de seulement 22 ans !

Philipp BARGFREDE

AU NOM DU PERE

Cette année, les supporters du Werder Brême ont peu de motifs de satisfaction. Entre une équipe en difficulté au classement et des joueurs à la ramasse sur le terrain, les "Werderaner" se sont malgré tout trouvé un nouveau héros nommé Philipp Bargfrede. À 22 ans, le fils de l'ancien footballeur professionnel Hans-Jürgen Bargfrede (il fut d'ailleurs son coach au TuS Heeslingen) représente l'avenir du football allemand. Arrivé au centre de formation du Werder en 2004, Philipp rejoint le groupe professionnel en 2009, avec lequel il effectue le stage de pré-saison. Après quelques séances d'entraînement, il tape dans l'œil de Thomas Schaaf qui décide de lui donner sa chance. Il débute en Bundesliga le 8 août 2009 contre Francfort, en remplacement du symbole brêmois, Tim Borowski (défaite 2-3). Trois jours plus tard, il effectue son baptême du feu avec les Espoirs allemands. En club, il profite de la mauvaise passe de l'équipe pour s'imposer en titulaire indiscutable et former un trio de choc avec Mesut Özil et Marko Marin, les deux autres talents du Werder. Brême conclut la saison sur une troisième place en championnat et une finale de Coupe d'Allemagne, perdue (0-4) contre le Bayern. Depuis le départ d'Özil, le numéro 44 surnage dans une formation à la dérive et les comparaisons avec son illustre coéquipier Torsten Frings ne cessent de pleuvoir. *« C'est un honneur d'être comparé à un tel joueur, mais je dois encore travailler pour atteindre son niveau. »* Avant cela, le Werder va devoir s'atteler à conserver son joyau dont le contrat expire en fin de saison.

FOCUS

PHILIPP BARGFREDE
Nationalité : allemande
Né le 3 mars 1989 à Zeven (Allemagne)
Taille : 1,74 m – **Poids :** 71 kg
Poste : milieu
Club : Werder Bremen (All, formé au club)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (Allemagne)

Photos : DPPI et PanoramiC

Sami ALLAGUI

L'ASCENSION FULGURANTE

Sa talonnade "à la Madjer" face au Bayern Munich, en septembre dernier, a fait le tour du monde. A l'époque, grâce notamment à l'efficacité redoutable d'un illustre inconnu, le FSV Mayence caracolait en tête de la Bundesliga. Si le club dirigé par Thomas Tuchel est quelque peu rentré dans le rang depuis, un homme continue de flamber et de séduire l'Allemagne du "Fussball" : Sami Allagui. Profitant surtout d'entrées en jeu souvent ponctuées de buts, l'international tunisien présente l'un des meilleurs ratios d'efficacité de la Bundesliga. Une aubaine pour les dirigeants du FSV qui ont réalisé une affaire en or en déboursant, l'été dernier, un petit million d'euros pour convaincre le SpVgg Greuther Fürth (Deuxième division) de céder son goleador. Un flair rapidement récompensé par des performances au-delà des attentes. L'intéressé, lui, n'en demandait pas tant. *« Le plus important, c'est de jouer. Il y a beaucoup de concurrence dans le club, je suis nouveau ici et je viens de l'étage inférieur. »* Malgré le changement de niveau, Allagui affiche une aisance déconcertante : appels tranchants, placement intelligent et faculté à multiplier les courses sont les points forts du natif de Düsseldorf. Après ça, le public du Stadion am Bruchweg peut donner de la voix : *« Allah, Allah, Alla... gui ! »*.

FOCUS

SAMI ALLAGUI
Nationalité : germano-tunisienne
Né le 28 mai 1986 à Düsseldorf (Allemagne)
Taille : 1,84 m – **Poids :** 77 kg
Poste : attaquant
Clubs successifs : Alemannia Aachen (All, 2002-2005), RSC Anderlecht (Bel, 2005-jan 2007), KSV Roeselare (Bel, jan 2007-2007), FC Carl Zeiss Jena (All, 2007-2008), SpVgg Greuther Fürth (All, 2008-2010), FSV Mainz 05 (All, depuis 2010)
Palmarès : champion de Belgique en 2006
Sélection : A (Tunisie)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

STRESS ARTESIEN

CAPITAINE ABANDONNÉ
C'est l'un des pires moments de la saison selon Adil Hermach, le capitaine lensois. Le 30 novembre, les Brestois de Bruno Grougi, auteur d'un doublé et de deux passes décisives, corrigent les Sang et Or (4-1), qui ont lâché à tous les niveaux.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Dans l'œil de la DNCG cet été, le Racing, qui n'a pas pu se renforcer à l'intersaison, a vécu un automne cauchemardesque. Homme de la remontée, Jean-Guy Wallemme a exprimé le souhait de prendre du recul. Avec une poignée d'anciens et l'arrivée de László Bölöni, les Sang et Or se sont remis en mouvement début janvier. L'opération maintien est lancée...

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL À LENS, LAURENT MALTRET

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

CHANGER DE BRAQUET

Yohan Demont (à gauche) rameute ses coéquipiers et réclame des solutions. Henri Bedimo (ci-dessus), l'homme de base sur le côté gauche, et les Nordistes ont trop souffert sur le plan défensif pour être tout à fait sereins. Très sollicité dans sa cage, le vétéran Vedran Runje (ci-dessous face à Valenciennes) doit régulièrement jouer les pompiers de service dans sa surface. Quant aux attaquants, ils doivent aussi marquer plus, à l'image de Toifilou Maoulida (en haut, à droite), pour sortir le Racing de cette mauvaise passe.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

RC LENS

EFFECTIF 2010-2011

Gardiens : Samuel Atrous *(21 ans)*, Hamdi Kasraoui *(Tun, 28 ans)*, Vedran Runje *(Cro, 35 ans)*

Défenseurs : Serge Aurier *(19 ans)*, Henri Bedimo *(Cam/Fra, 26 ans)*, Eric Chelle *(33 ans)*, Franck Queudrue *(32 ans)*, Darnel Situ *(19 ans)*, Raphaël Varane *(17 ans)*, Alaeddine Yahia *(Tun, 29 ans)*

Milieux : Yohan Demont *(32 ans)*, Geoffrey Doumeng *(30 ans)*, Adil Hermach *(Mar/Fra, 24 ans)*, Sidi Keita *(Mli, 25 ans)*, Nenad Kovačević *(Ser, 30 ans)*, Sébastien Roudet *(29 ans)*, Grégory Sertic *(21 ans)*, Samba Sow *(Mli, 21 ans)*

Attaquants : Kanga Akalé *(C-I, 29 ans)*, Eduardo *(Bré, 30 ans)*, Issam Jemâa *(Tun, 27 ans)*, Steeven Joseph-Monrose *(20 ans)*, Toifilou Maoulida *(31 ans)*, David Pollet *(22 ans)*

« *En début de saison, je n'imaginais pas le RC Lens batailler pour les cinq premières places. En revanche, je pensais que l'on se dirigerait plus facilement vers le maintien. C'est plus compliqué que prévu, mais d'autres formations vivent la même situation.* » Malgré le recul, Adil Hermach peine toujours autant à expliquer les difficultés de son équipe. Après deux années difficiles, le Racing, dont la masse salariale est encadrée par la DNCG, se remet en mouvement avec le même effectif et sept joueurs en fin de contrat en juin. Pire : au début du mercato hivernal, le 3 janvier, l'attaquant Razak Boukari, l'un des meilleurs éléments, file au Stade Rennais. Jean-Guy Wallemme, qui réclame des renforts depuis deux saisons, espérait pourtant une recrue par ligne. « *Nous avons effectué une bonne préparation et disputé une série de matches amicaux encourageants*, surenchérit le milieu artésien. *Malheureusement, notre premier match à domicile en championnat* (défaite face à Nancy, 1-2, ndlr) *est venu ternir l'atmosphère et stopper la dynamique. Là, je me suis dit, ça va être dur !* »

> **« La révolution viendra de l'intérieur »**
> ***László Bölöni, entraîneur***

Jeu de mains...

Maillon fort de l'entrejeu, le capitaine des Sang et Or relève aussi un problème d'état d'esprit : « *Certains joueurs n'étaient pas à leur niveau, d'autres n'étaient pas certains de vouloir rester.* » Du côté de La Gaillette, la trouille s'installe au fil des rendez-vous manqués. Fin août, c'est la grande glissade. Huitième après trois journées, le Racing plonge en eaux troubles, sèche pendant deux mois à la 19e place et quitte les deux Coupes nationales dès le premier tour (à Monaco, 0-1, en Coupe de la Ligue, et à Paris, 1-5, en Coupe de France). Certaines défaites font très mal. « *Face à des concurrents pour le maintien, nous avons touché le fond à Sochaux (0-3), puis à Brest (1-4). On avait l'occasion de recoller ; à l'arrivée, on prend deux gifles mémorables, avec un comportement loin d'être irréprochable...* »

En attendant le déclic, voilà les claques ! Sur la pelouse de Bonal, début octobre, une altercation éclate entre Yohan Demont et Nenad Kovačević, qui devront être séparés par leurs camarades... L'image se brouille auprès d'un public qui se reconnaît de moins en moins dans une équipe montrant autant de signes de crispation. Entre les problèmes économiques et sportifs, le peuple Sang et Or broie du noir. « *Quand rien ne va, tout tire vers le bas*, reprend l'international marocain. *Nous avons enchaîné les blessures, les cartons rouges* (Roudet et Jemâa, exclus face à Lille, 1-4, ndlr) *et les buts idiots* (contre le PSG, 0-2, ndlr). *Nous sommes entrés dans une spirale infernale. On lâchait trop vite, on manquait d'efficacité dans les deux zones de vérité. Et puis, à un moment, quoi que tu fasses, tu sais que ça ne va pas être bon ! Après, il est difficile d'aider un partenaire quand tu es toi-même en difficulté...* »

La trêve hivernale tombe à pic pour un collectif meurtri et privé de victoire depuis le 7 novembre. Fidèle à ses habitudes, Hermach descend se ressourcer à Nîmes, avec ses potes. Sans imaginer la suite.

Rigueur roumaine

En poste depuis mai 2008, l'emblématique Jean-Guy Wallemme se retire, ayant exprimé la volonté de se désengager de l'équipe pro. Début janvier, László Bölöni, recruté pour deux ans et demi, reprend →

OPERATION MAINTIEN
László Bölöni n'a pas obtenu de renfort au mercato. En revanche, les joueurs adhèrent à son projet et l'équipe défend mieux depuis son arrivée. À confirmer....

FOCUS

RACING CLUB DE LENS
Fondé en 1906
Adresse : Centre technique et sportif de La Gaillette
33, rue Arthur-Lamendin – 62210 Avion
Internet : www.rclens.fr

Président : Gervais Martel
Entraîneur : László Bölöni *(58 ans)*

Stade : Félix-Bollaert *(41 233 places)*

Palmarès : champion de France en 1998 ; vainqueur de la Coupe de la Ligue en 1994 et 1999

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LA GRANDE MENACE

A la barre du RC Lens depuis le 24 août 1988, Gervais Martel, intimement lié à l'histoire et à l'image de son club et à certaines valeurs de fraternité, se désespère de voir son club végéter dans la dangereuse zone de relégation. Très attaché à Jean-Guy Wallemme (il l'a vu débuter comme joueur chez les Sang et Or), l'homme d'affaires s'est séparé d'un entraîneur (et de son adjoint Jacques Santini) qu'il a souvent défendu et longtemps maintenu contre vents et marées. Un crève-cœur. Pour créer un électrochoc et réveiller un collectif en plein doute, le président a confié les rênes de l'équipe à László Bölöni. Avant de mettre un grand coup de pression. « *Je ne me suis pas engagé dans le football pour vivre des relégations,* a déclaré le patron des Sang et Or dans les colonnes du *Parisien*, début janvier. *Si le club n'était pas remonté aussitôt en 2009, il aurait continué sans moi !* » Champion de France en 1998, demi-finaliste de la Coupe de l'UEFA en 2000, Martel, qui évoque aujourd'hui une certaine impuissance, laisse planer le doute quant à ses futures intentions. Son retrait serait probablement un coup très dur porté au club fondé en 1906.

NOUVELLE VAGUE
Sous le regard de son président, Serge Aurier (18 ans) a été régulièrement titularisé au poste de latéral droit en L1. De fait, il représente un joueur d'avenir pour le Racing.

la main et le bilan comptable alarmant (seize points et trois victoires). Le président Gervais Martel mise sur un technicien aguerri à la L1 (ex-Nancy, Rennes et Monaco) et doté d'une grande capacité d'adaptation (consacré au Portugal, avec le Sporting, et en Belgique, avec le Standard, passé par les Emirats Arabes Unis) pour lancer l'opération maintien. « *Si la situation était délicate à mon arrivée, je considère le RC Lens comme un club sympa et chaleureux. Pour moi, c'est un honneur d'y travailler. J'ai deviné que j'allais me sentir bien et, jusque-là, je ne me suis pas trompé.* »
Le Roumain aux 108 capes (de 1975 à 1988) dresse l'état des lieux : « *En plein doute, l'équipe était déboussolée. L'urgence, c'était d'avoir une atmosphère positive pendant les entraînements. Le plus important est de pouvoir bien travailler. Je ne sais pas quelles seront les retombées mais, ce pari, nous l'avons déjà réussi. Parfois, je sens mon groupe tellement attentif et volontaire qu'il mérite d'être récompensé. J'espère que l'on va s'inscrire dans la durée.* » Energique, rigoureux, mais proche de ses joueurs, László dédramatise, redistribue les cartes, tout en serrant la vis. « *Surtout, ne pas laisser l'anarchie dominer,* souffle le technicien. *Dans ce métier, on ne peut pas avancer qu'avec des caresses* ».

« *Le coach est arrivé avec un nouveau discours et un nouveau règlement. Il ne faut pas trop jouer avec l'indiscipline !* », raconte Hermach. Sur les terrains de La Gaillette, le collectif adhère et le message passe. Dans le chaudron de Bollaert, l'équipe confirme un début de redressement, avec deux succès en L1 contre Saint-Etienne (2-1) puis Caen (2-0). « *László Bölöni essaie de gommer nos défauts du début de saison. Sur la phase aller, nous avons encaissé 32 buts. Beaucoup trop pour espérer se sauver ! Aujourd'hui, on défend désormais à onze et on a enfin une équipe difficile à bouger. Il faut maintenant améliorer notre capacité à garder le ballon.* »

« Le groupe vit bien »

En attendant, le Racing mise une nouvelle fois sur une poignée d'anciens (Runje, Maoulida, Roudet, Demont, Akalé, Chelle, Queudrue...) pour maintenir le club au sein de l'élite. Voisin dans le vestiaire et compagnon de chambre d'Eduardo, capitaine Hermach est loin d'être fataliste : « *Les dernières semaines ont été encourageantes. Malgré ce que les gens imaginent, le groupe vit bien. Nous ne sommes pas largués et nous avons tous envie de nous en sortir.* » En attendant, la vie continue à La Gaillette. Responsable de la caisse et du règlement intérieur, Hermach est secondé par Yahia et Demont. « *Ce sont mes flics. Ils veillent à l'encaissement des amendes !* »
Dans la chaleur du vestiaire, Franck Queudrue et Samba Sow jouent les DJ. « *Si on se fait la gueule, si on ne se serre pas les coudes, on va aller directement en CFA. La solidarité est réelle. On essaie d'oublier le classement, de se dire que tout est possible, même s'il faut se préparer à souffrir jusqu'à la dernière journée. Avec une belle série, on peut vite se retrouver à la onzième place, car ce championnat est très serré. Il ne faut surtout pas se faire distancer.* »
En poste depuis un mois, Bölöni s'investit à fond, ne comptant ni ses efforts ni son temps. Il vit toujours à l'hôtel, mais garde la même ligne directrice : « *Il faut se préparer, car ça sera très compliqué jusqu'à la fin. Il faudra tous rester bien concentrés à chacune de nos prestations.* » Ce n'est que par le travail que l'on devient un vrai Ch'ti.

LE SAVIEZ-VOUS ?

De 1980 à 1987, l'international roumain László Bölöni, vainqueur de la Coupe des clubs champions en 1986 avec le Steaua Bucarest, a exercé, parallèlement à son métier de footballeur, celui de chirurgien-dentiste dans un cabinet du club.

Photos : DPPI, PanoramiC

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

RAPHAËL VARANE

les promesses de l'aube

« **V***arane, c'est la classe ! Je ne devrais peut-être pas le dire, mais je suis fan de ce garçon. C'est un phénomène »,* avance Adil Hermach, son capitaine. Seul natif de 1993 titularisé en championnat cette saison, Raphaël Varane en impose par son calme et sa sobriété. Lancé en L1 à Bollaert, à 17 ans et 5 mois, il n'a pas tremblé. Le 7 novembre dernier, aligné en défense centrale avec Eric Chelle, le porte-bonheur savoure sa première victoire contre Montpellier (2-0). *« J'ai appris ma titularisation en début de semaine. J'ai donc eu quelques jours pour me préparer sereinement. »* Le néophyte débute au marquage d'Olivier Giroud et ne lâche rien. Mieux, il s'installe dans le onze nordiste et résiste au changement d'entraîneur. Et les événements se bousculent pour le Martiniquais (Le Morne-Rouge est le port d'attache familial). Le 1er février, la pépite du centre de formation lensois prolonge de deux ans et se trouve désormais sous contrat jusqu'en juin 2015. Deux jours plus tard, il apprend sa première convocation avec les Espoirs. *« J'étais en cours, mon père m'a laissé un message. C'est une étape importante et une belle surprise, car je ne m'y attendais pas. Il y a six mois, j'évoluais en "Moins de 19 ans" et ne pensais pas du tout au monde pro. A Lens, j'ai maintenant un maillot avec mon nom dans le dos ! J'ai récupéré le numéro 14, celui de Thierry Henry, ça va faire plaisir à mon frère. »* Clin d'œil à son aîné, qui, embêté par une blessure, joue désormais au foot pour le plaisir. Et hommage à ses formateurs. *« Mon arrivée en Espoirs va combler ma famille et tous mes éducateurs. »* Modeste, altruiste, Raphaël continue de jouer collectif. La classe.

Fin relanceur

Fan de Lilian Thuram et de Laurent Blanc, le natif de Lille découvre le football à Hellemmes (de 7 à 9 ans), avant de rejoindre le RC Lens, où il franchit toutes les étapes. Passé pendant deux ans par le pôle Espoirs de Liévin, il dispute la finale du championnat de France des "Moins de 16 ans" (battu par l'OM, 0-3, le 6 juin 2009) et enfile son premier maillot bleu en "Moins de 18". Appelé par Pierre Mankowski, il débute au Danemark et il marque (2-0, 24 août 2010). Vif dans les duels, habile dans le combat aérien et fin relanceur, il impose son sang-froid et son physique (1,91 m). A La Gaillette, l'apprenti fait l'unanimité. *« Raphaël est un garçon très intelligent. Toujours à l'écoute et à la recherche de la perfection, il affiche une maturité et une présence athlétique hors norme. Un peu introverti, il sait parfaitement où il va et prouve que l'on peut conjuguer football de haut niveau et études »,* éclaire Georges Tournay, ex-patron de la formation et actuel adjoint de Bölöni. Le Racing a verrouillé son talent, déjà supervisé par Manchester United et Lyon. Lucide, Varane balaie l'idée d'un départ anticipé. *« J'ai du temps de jeu et la confiance du club. Partir à 17 ans, ce n'est pas dans mon plan de carrière. Pour aller ailleurs, il faut être armé. »*

Entre deux matches de L1, le défenseur prépare un bac ES, qu'il passera en candidat libre, en juin. En attendant, il rêve d'imiter Mamadou Sakho et Gerard Piqué, *« des exemples »,* mais garde la tête froide. *« J'essaie de rester serein. Commencer dans une équipe en difficulté, c'est une expérience. Il y a une grosse pression de résultats, la descente est interdite. »* Déterminé, Varane conserve son équilibre en famille et au contact de ses copains du centre de formation. Epaulé par Franck Queudrue et Alaeddine Yahia, les grands frères de l'axe, le numéro 14 artésien habite toujours chez ses parents, à quarante-cinq kilomètres d'Avion et de La Gaillette. C'est à Hellemmes, là où tout a commencé, qu'il prépare les prochaines échéances. *« Pour être plus costaud, je dois encore progresser mentalement. »* L'avenir lui appartient.

FOCUS

RAPHAËL VARANE
Nationalité : française
Né le 25 avril 1993 à Lille (Nord)
Poste : défenseur central
Taille : 1,91 m – **Poids :** 77 kg
Clubs successifs : AS Hellemmes (2000-2002), RC Lens (depuis 2002)
Palmarès : néant
Sélection : Espoirs (1)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LA FORCE TRANQUILLE

Un an après avoir été la belle surprise du Stade Rennais, Yann M'Vila est devenu l'un des joueurs sur lequel s'appuie Laurent Blanc pour reconstruire l'équipe de France. Un parcours rendu possible par le talent du jeune homme, mais aussi par une certaine force de caractère.

PAR JULIEN HUTTON

MILIEU FAVORISÉ
Dans l'entrejeu rennais, le jeune international français s'est imposé avec une belle maîtrise. Pur produit du club breton, précieux à chacune de ses interventions, Yann M'Vila s'apprête à vivre une fin de saison palpitante du côté du stade de la Route-de-Lorient.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LE SAVIEZ-VOUS ?

Tout frais vainqueur de la Coupe Gambardella 2008, Yann M'Vila s'imagine continuer sa progression avec l'équipe Première. Après avoir signé son premier contrat professionnel le 1er juillet de cette même année, il est convoqué par Guy Lacombe au sein du groupe pro des Rouge et Noir. Mais le prometteur espoir ne quitte jamais le banc. Le courant entre le joueur et son coach ne passe manifestement pas et M'Vila patiente toute la saison avec l'équipe Réserve en CFA, au point d'envisager, un temps, un départ. L'arrivée de Frédéric Antonetti, en 2009, va changer la donne. Le 16 août 2009, il dispute enfin son premier match de Ligue 1 à Nice. La semaine suivante, pour la venue de l'OM, il est titularisé au côté de Fabien Lemoine. La carrière de M'Vila peut alors commencer.

PIED AU PLANCHER
Le milieu défensif rennais dépose, ci-dessus, le Monégasque Serge Gakpe (parti en janvier au FC Nantes). Sa puissance se marie à la perfection avec son excellente technique.

Cela faisait un moment qu'il attendait ça. La saison 2009-2010 avait permis à Yann M'Vila de se faire un nom en Ligue 1. Installé dans l'équipe par Frédéric Antonetti, ce nouveau venu avait impressionné, grâce à ses qualités de récupérateur, l'ensemble de la Ligue 1. Présent au cœur du combat, le Rennais avait également prouvé, balle au pied, une certaine habileté. Positionné en sentinelle devant la défense, dans le 4-3-3 mis en place par le technicien corse, le vainqueur, avec le Stade Rennais, de la Coupe Gambardella 2008 s'était tout d'abord attaché à bien remplir cette fonction défensive.
Du coup, la saison s'était achevée, malgré ses 35 matches de Ligue 1, avec un compteur buts vierge. Il fallait remédier à cette situation. *« Marquer, c'est un plus que j'ai envie d'ajouter dans mon bagage,* avoue M'Vila. *Atteindre un total de cinq ou six buts par an, ce serait bien. »* Quand Cannes s'est présenté, le 9 janvier, pour les 32e de finale de la Coupe de France, le Rennais s'est dit qu'il était temps de mettre fin à cette série. Profitant de la facilité bretonne du soir (victoire fleuve 7-0), Yann a débloqué son compteur. Cependant, pour lui, un but en Coupe n'a pas la même saveur qu'un inscrit en championnat. Ce sera chose faite dès la semaine suivante, lors de la réception d'Arles-Avignon (4-0). Une nouvelle facette d'un jeu solide, pour un jeune joueur au caractère déjà bien affirmé.

Caractère bien trempé

Alors que Rennes traversait une période de moins bien (défaites successives à Sochaux en championnat, 1-5, puis face à Reims, pensionnaire de L2, en Coupe de France, 3-4), une certaine inquiétude s'est répandue en Bretagne. Yann M'Vila n'a pas hésité à monter publiquement au créneau pour appeler au calme. *« Après ces défaites, j'ai eu l'impression que, pour certains, c'était la fin du monde. Certes, on s'est pris une bonne gifle contre Sochaux et nous avons été éliminés par une équipe évoluant en Ligue 2 mais, ensuite, on a su relever la tête. Ce sont deux défaites qui, paradoxalement, nous ont fait du bien. Quand on traverse une telle situation, il faut travailler sans s'affoler pour que cela ne se reproduise plus. »*
Un discours fédérateur, révélateur d'un caractère bien trempé. Si certains peuvent faiblir sous la pression, cela ne semble pas être son cas. Conscient de son changement de statut au sein de l'effectif breton et des obligations que cela induit, M'Vila s'accommode sans grand mal de ses nouvelles prérogatives. *« J'admets que je suis quelqu'un de confiant. C'est essentiel dans le football, où il ne faut surtout pas craquer mentalement. Je ne vais pas me mettre à douter si je ne joue pas deux matches ou si je faute. »*

Bleu chez les Bleus

Un état d'esprit et une constance dans la performance qui incitent Laurent Blanc à l'intégrer au groupe France. Depuis sa prise de fonction à la tête des Bleus en juillet 2010, "le Président" n'a cessé de convoquer le Rennais. Mieux : il l'a

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

FOCUS

YANN M'VILA
Nationalité : française
Né le 29 juin 1990
à Amiens (Somme)
Taille : 1,78 m
Poids : 78 kg
Club : Stade Rennais FC (formé au club)
Palmarès :
vainqueur de la Coupe Gambardella en 2008
Sélection :
A (6 ; 0 but)

NOTORIÉTÉ NAISSANTE
Apprécié de ses partenaires, Yann M'Vila est aussi de plus en plus sollicité par les supporters, même les plus jeunes. Et le jeune père de famille se prête, de bonne grâce, aux séances photo avec tous les fans en herbe.

APPELEZ-LE « M'VILADINHO » !

Cette rencontre face au Brésil, Yann M'Vila l'attendait avec grande impatience. Plus jeune, il ne jurait que par le Brésil. Sous la tutelle d'un père tombé sous le charme des artistes auriverdes, M'Vila, pour sa part, ne jurait que par César Sampaio. *« C'est un joueur que je connaissais avant même la Coupe du monde 1998. Lorsque le Brésil a remporté la Copa America l'année précédente, je l'observais avec attention car il jouait à mon poste. J'ai tout de suite aimé ce joueur et, par ricochet, l'équipe du Brésil, même si j'étais heureux que la France remporte la finale en 1998. Affronter le Brésil à mon tour a été une grande fierté. »*
Faut-il voir dans cette admiration déclarée l'une des raisons de sa prestation la moins aboutie jusqu'à ce jour sous le maillot bleu ? Un argument que réfute avec honnêteté l'intéressé. *« Pour ce match, je ne me suis pas mis la pression. Quand j'entre sur le terrain, peu importe l'équipe en face. Je suis là pour appliquer ce que le coach me demande, je ne prête jamais attention à l'adversaire. C'est vrai que j'ai eu parfois du mal, mais il n'y a pas d'excuse de ce genre à avancer. C'est uniquement de ma faute. »*

photos : DPPI, PanoramiC et Onze Mondial

CAPRICE DES DIEUX
Pour sa sixième sélection avec les Bleus, le Rennais (ci-dessus face à Hernanes) a connu le bonheur d'affronter le légendaire Brésil. Une Seleção qu'il vénère depuis toujours...

titularisé à cinq reprises lors de ses six premiers matches. Une aventure chez les Tricolores qui aurait pu commencer quelques mois plus tôt. Son nom figurait parmi la liste initiale des trente joueurs dévoilée par Raymond Domenech avant la Coupe du monde 2010, à *« sa plus grande surprise »*. Mais le Rennais ne passe pas le cap des vingt-trois. Un épisode pas forcément douloureux. *« Ne pas être retenu ne m'a sans doute pas fait aussi mal que certains,* se souvient-il. *C'était déjà énorme pour moi d'être dans les trente. J'avais dans un coin de ma tête l'objectif de rejoindre l'équipe de France, mais d'ici quelques années. Je me suis dit que j'avais encore le temps. »*
La suite lui donne raison. Sélectionné pour la première fois face à la Norvège (1-2), il découvre une équipe de France new-look, amputée de ceux ayant participé à la Coupe du monde. Malgré la défaite (1-2), cette première sélection est encourageante, tant pour lui que pour l'équipe. Son meilleur souvenir sous le maillot bleu, c'est du côté de Sarajevo qu'il faut aller le chercher. Associé à Alou Diarra et Abou Diaby au milieu de terrain, dans un rôle plus offensif que celui qu'il occupe habituellement à Rennes, M'Vila participe à la domination des Bleus dans ce secteur. *« A ce jour, cette rencontre représente pour moi mon match référence. C'était très difficile d'aller jouer là-bas dans des conditions particulières, avec de bons joueurs en face. Cette victoire a donné une grosse confiance au groupe. »*
Désormais tourné vers une fin de saison qui pourrait s'avérer intéressante aussi bien avec Rennes (le podium est en jeu) qu'avec les Bleus (où la qualification pour l'Euro 2012 est en bonne voie), M'Vila ne tire pas encore de plans sur la comète. A seulement 21 ans, le Rennais ne s'interdit rien. Et n'allez pas lui dire qu'il est trop jeune pour tenter l'aventure à l'étranger. *« L'argument de l'âge, c'est un discours qui ne m'intéresse pas. Chaque cas est différent. Lassana Diarra et Samir Nasri sont partis jeunes de France et ont pourtant réussi. C'est aussi une question de mental. »* Et, question mental, on l'a bien compris, M'Vila paraît armé.

« Je suis quelqu'un de confiant. C'est essentiel dans le football, où il ne faut surtout pas craquer mentalement »

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

L'AIR DES SOMMETS

Profitant du soutien financier de son mécène, Franck Riboud, le club haut-savoyard débarque, tel un ovni, dans le paysage du football français. S'appuyant sur des structures encore en jachère, les Roses jouent pourtant les premiers rôles en Ligue 2. Jusqu'où grimperont les montagnards ?

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL, NICOLAS GETTLIFFE

ATTRACTION AVANT
Le promu alpin crée le buzz cette saison en Ligue 2. Emmené par Pierre Bouby (n°7), Olivier Sorlin (N°24) et Nicolas Farina (ci-dessus), Evian est l'une des attractions de ce championnat pour tous les supporters.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

CAÇAPA, le retour du colosse

Champion de France à de multiples reprises avec l'Olympique Lyonnais (2001-2007), Cláudio Caçapa était reparti chez lui, au Brésil, en 2009, après deux saisons peu convaincantes à Newcastle (seulement 29 matches joués en Premier League). Le défenseur auriverde avait alors rejoint Cruzeiro, l'un des clubs de Belo Horizonte. A bientôt 35 ans, l'ancien Gone n'imaginait pas retraverser l'Atlantique pour terminer sa carrière professionnelle dans l'Hexagone. Pourtant, dans la dernière ligne droite du mercato hivernal, le vétéran du Minas Gerais, l'état où il est né, a accepté le défi d'Evian. « *Je me sens encore en forme,* lance le colosse brésilien. *En plus, avec mon expérience, je crois pouvoir apporter mon vécu à ce groupe relativement jeune. Je souhaite vraiment aider l'ETG à jouer en Ligue 1 la saison prochaine.* » Un derby contre l'OL en 2011-2012 conviendrait fort bien à un Cláudio Caçapa, tout heureux de poser de nouveau ses bagages en Rhône-Alpes.

EFFECTIF

Gardiens : Johann Durand *(29 ans)*, Bertrand Laquait *(33 ans)*, Quentin Westberg *(E-U, 24 ans)*

Défenseurs : Aldo Angoula *(29 ans)*, Cláudio Caçapa *(Bré, 34 ans)*, Cédric Cambon *(24 ans)*, Sasa Cilinsek *(Ser, 29 ans)*, Brice Dja Djédjé *(C-I, 20 ans)*, Guillaume Rippert *(25 ans)*, Felipe Saad *(Bré, 27 ans)*

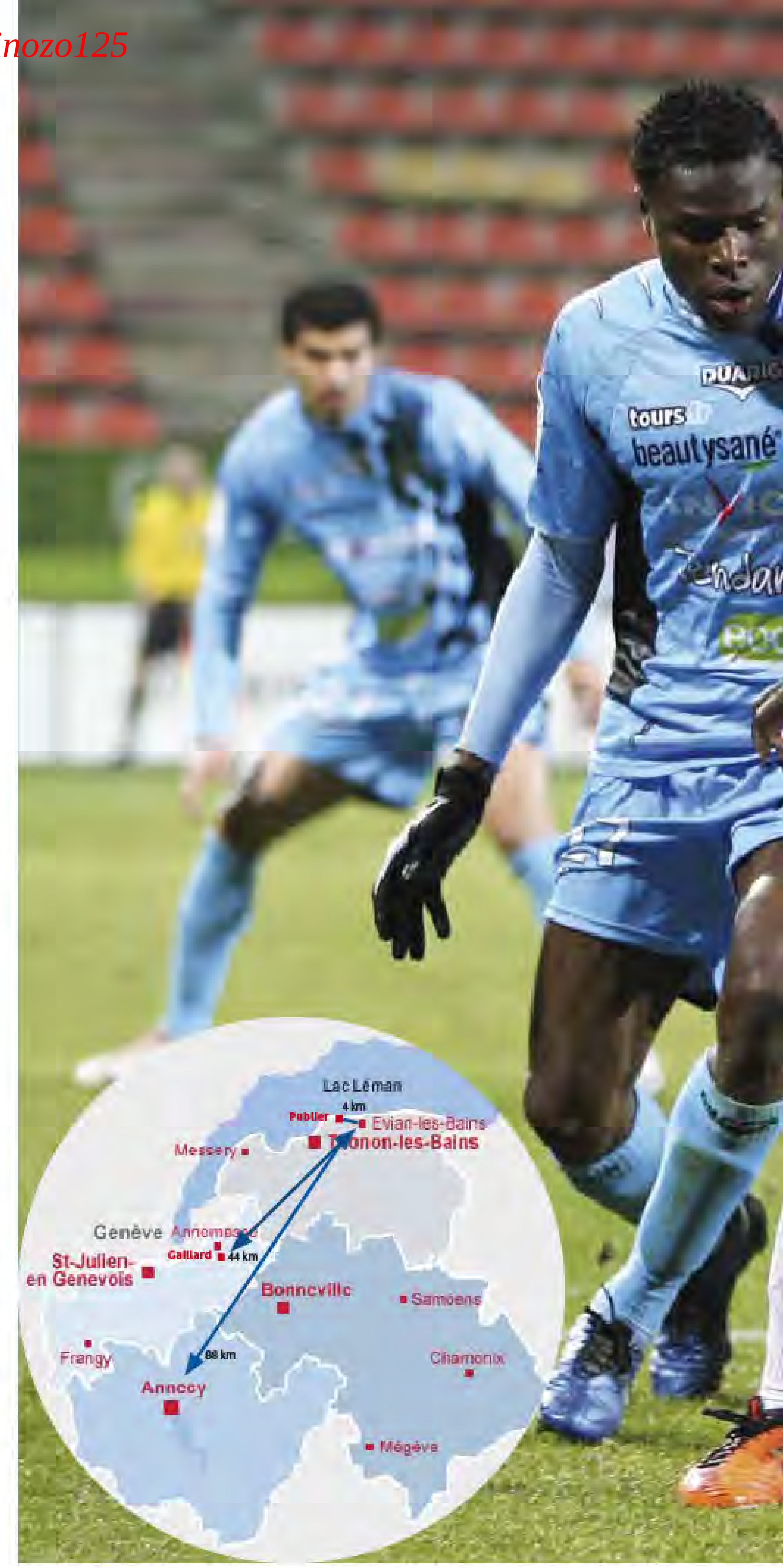
Milieux : Cédric Barbosa *(35 ans)*, Pierre Bouby *(27 ans)*, Nicolas Farina *(24 ans)*, Guillaume Lacour *(30 ans)*, Mathieu Lafon *(29 ans)*, Pape M'Boup *(Sén, 20 ans)*, Oumar Pouye *(Sén, 22 ans)*, Mohammed Rabiu *(Gha, 21 ans)*, Jonathan Roufosse *(24 ans)*, Olivier Sorlin *(31 ans)*, Eric Tié Bi *(C-I, 25 ans)*

Attaquants : Kevin Bérigaud *(25 ans)*, Nicolas Goussé *(27 ans)*, Ali Mmadi *(Com, 28 ans)*, Yannick Sagbo *(C-I, 29 ans)*, Youssef Adnane *(Mar, 24 ans)*

Bonnet vissé sur la tête, avec l'écusson d'Evian Thonon Gaillard discrètement brodé, Olivier Sorlin quitte le stade de la Vallée-du-Cher à Tours, contrit. Les Hauts-Savoyards viennent de subir leur quatrième défaite de la saison (0-1) en Ligue 2. Rien de bien inquiétant pour le promu, deuxième au classement. D'autant que les Roses alpins n'ont jamais évolué, par le passé, à un niveau si élevé. Seulement, du côté de l'ETG, on a pris goût au haut du panier. Champion de France de National la saison précédente (le club était alors connu sous le nom d'Olympique Croix de Savoie 74), les hommes de Bernard Casoni n'aiment plus rentrer bredouilles du côté du lac Léman. Alors, Olivier Sorlin ronchonne...

« *On est toujours déçus quand on perd,* lâche l'ancien Rennais. *Nous étions bien en place et nous craquons sur un coup du sort. C'est dommage !* » Une fois la déception estompée, le milieu défensif revient sur les raisons de sa venue, l'été dernier, dans ce club d'Evian, à la croissance exponentielle. « *Je venais de quitter le PAOK Salonique, en Grèce,* se remémore Olivier Sorlin. *Je me suis renseigné lorsque l'ETG a contacté mon agent. J'ai appris que les joueurs vivaient bien ensemble et que les dirigeants avaient de l'ambition. Je n'ai pas hésité longtemps !* »

A la tête de ce club puzzle, né d'une fusion entre Evian, Thonon et Gaillard, qui joue à... Annecy, Franck Riboud règne discrètement. Le richissime PDG de Danone s'est lancé dans l'aventure en 2005 en devenant le propriétaire, tout en s'entourant d'actionnaires minoritaires aux noms ronflants. Les anciens champions du monde Zinedine Zidane, Bixente Lizarazu et Alain Boghossian attirent la lumière. Mais c'est Patrick Trotignon, ancien dirigeant à Châteauroux, qui, dans la coulisse, gère les cordons de la bourse. Evian aujourd'hui, c'est un budget de 11M€.



Brest pour exemple

Refusant de gonfler artificiellement les moyens d'un club dont les structures n'en sont qu'aux balbutiements, les dirigeants hauts-savoyards jouent la carte de la modestie. « *Franck Riboud aurait pu placer trois fois plus d'argent,* admet Julian Dupraz, chargé de la Communication. *Mais personne au club n'a envie de tricher. Le but est d'abord de nous maintenir.* » Craignant le "syndrome Arles-Avignon", actuel promu pagnolesque, lanterne rouge de Ligue 1 avec un famélique nombre de points au classement, Evian préfère se comparer à Brest dans la dynamique sportive.

Véritable nomade dans sa région *(voir carte)*, si l'ETG ne rassemble, pour l'heure, qu'une moyenne de 4 500 supporters au Parc des Sports d'Annecy, son succès n'est pourtant aucunement négligeable. Pour satisfaire cette popularité naissante,

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LE BUS IVOIRIEN
Aux avant-postes, l'attaquant ivoirien Yannick Sagbo, formé à l'AS Monaco, apporte toute sa puissance pour bouger les défenses adverses.

photos : DPPI, Onze Mondial

TROIS QUESTIONS À…

BERNARD CASONI

« Aller loin avec ce groupe »

QU'EST-CE QUI VOUS A SÉDUIT DANS LE PROJET D'ÉVIAN ?
Lorsque les dirigeants m'ont contacté en janvier 2010, c'est Pascal Dupraz, le directeur sportif, avec qui j'ai joué à Toulon, qui m'a décrit le club. Après le limogeage de Stéphane Paille, Franck Riboud m'a appelé en personne. L'ensemble du projet m'a intéressé. D'abord, sportivement, l'objectif était d'accéder à la Ligue 2. A plus ou moins long terme, l'ambition est d'atteindre la L1. Ensuite, dans ce club, il y a tout à construire. On n'a pas encore de centre d'entraînement propre. Les dirigeants ont tout fait pour que l'on travaille dans les meilleures conditions, mais c'est du provisoire. Au niveau de nos déplacements, c'est compliqué, puisque que nous sommes, par exemple, à plus de 80 kilomètres de notre stade ! C'est un club qui se construit, qui va trop vite peut-être. Maintenant, on est dans les trois premiers au classement, on va tout faire pour y rester, car nous sommes avant tout des compétiteurs.

JUSTEMENT, LA LIGUE 1 NE SERAIT-ELLE PAS UN CADEAU EMPOISONNÉ ?
Je ne calcule pas de cette façon-là. Je fais tout pour que mon équipe soit performante avec l'objectif de l'emporter. Je ne vais quand même pas demander à mes joueurs de perdre des matches pour ne pas monter. Côté structures, nous sommes encore très loin de la perfection. Déjà, on n'a pas de terrain et c'est la ville d'Annecy qui nous prête son stade, c'est déjà bien. Ce n'est pas à moi de dire si on va trop vite ou pas assez… Par ailleurs, on ne reste pas les bras croisés. En coulisse, ça bosse : on s'est notamment amélioré dans le domaine médical, les services administratifs, le quotidien des joueurs… On avance. Avant de penser à courir, il faut déjà savoir marcher !

Y A-T-IL UN IMPACT POPULAIRE, DANS LA RÉGION, AUTOUR DE L'ÉQUIPE ?
Le public répond présent. Notre début de saison y a contribué. Nous avons même joué des matches en plein hiver devant de belles affluences. Trois ou quatre mille personnes dans les tribunes, ce n'est pas négligeable. Et puis, la qualification en Coupe de France aux dépens de l'OM a marqué les esprits. De plus, les supporters apprécient cet effectif, car les joueurs sont sains. Il y a vraiment de bons mecs ! C'est pour cette raison que j'aimerais qu'ils évoluent aussi dans de meilleures conditions. On vit quelque chose de très fort entre nous. La marge de progression de l'équipe est importante. Je voudrais vraiment aller le plus loin possible avec ce groupe-là.

Evian a investi un million d'euros de travaux, avant le début de l'actuelle saison, pour mettre la vétuste enceinte aux normes de la Ligue 2 (éclairage, vestiaires, espace VIP, salons…). En cas de montée, de nouveaux aménagements seront entrepris, notamment pour équiper les virages d'un toit et porter aussi la capacité à 17 000 places. Un temps évoqué, un transfert vers le stade de la Praille, à Genève, a été abandonné. Si les instances du football français n'y voyaient aucun inconvénient, l'UEFA, elle, s'oppose à toute implantation d'un club en dehors de ses frontières.

Discipline "casonienne"

Dans la coulisse, ça bouge aussi ! Evian s'entraîne désormais à Publier, à… 85 kilomètres d'Annecy. A l'été 2012, le club haut-savoyard emménagera au château de Blonay (près d'Evian), aux allures de Haillan. Un lieu qui permettra aussi de regrouper toutes les activités économiques et administratives de l'ETG, actuellement éclatées sur tout le département.

Sur le terrain, Bernard Casoni ne perd jamais de vue que son équipe découvre le niveau professionnel. Nourri à la méthode Goethals, du temps où il jouait défenseur à l'OM (1990-1996), l'entraîneur des Roses impose à son groupe une rigueur de tous les instants. L'arrivée de Cláudio Caçapa *(lire encadré)* s'inscrit dans cet esprit. La discipline "casonienne" paie, puisque l'ETG n'encaisse, en moyenne, qu'un but par match. Rare, pour un novice, à ce niveau.

Avec une base solide, bien calfeutrée aussi par la présence de Guillaume Lacour et Olivier Sorlin dans l'entrejeu, quelques éléments à vocation offensive s'expriment. Notamment le feu follet Nicolas Farina, sorte de Valbuena des Alpes, le puissant avant-centre Yannick Sagbo, sans oublier la "mobylette" Kevin Bérigaud sur le côté gauche. Début janvier, la qualification en Coupe de France aux dépens de l'Olympique de Marseille (3-1) a prouvé, s'il en était encore besoin, qu'Evian n'était pas à prendre à la légère. Une réalité qui, désormais, coule de source.

FOCUS

EVIAN THONON GAILLARD FOOTBALL CLUB
Fondé en 2009 (né du changement de statut juridique de l'Olympique Croix de Savoie 74)
Adresse : 56, avenue du Général-de-Gaulle, 74207 Thonon-les-Bains
Site internet : www.etgfc.com

Président d'honneur : Franck Riboud
Président : Patrick Trotignon
Entraîneur : Bernard Casoni *(49 ans)*

Stade : Parc des Sports d'Annecy *(12 000 places)*

Palmarès : vainqueur du championnat de France de National en 2010

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

UN VERRE À MOITIÉ PLEIN

Des deux clubs français présents à ce stade, seul le Paris Saint-Germain est parvenu à se qualifier pour le tour suivant et retrouvera Benfica en huitième. Les Dogues du LOSC sont, pour leur part, tombés sur un os nommé PSV Eindhoven. PAR JULIEN HUTTON

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

MINIMUM SYNDICAL
Certes, il faisait moins froid au Parc des Princes, lors de ce match retour contre le BATE Borisov, qu'à l'aller en Biélorussie. Mais le PSG a bien failli s'enrhumer sur sa pelouse. Même Mevlüt Erding, fort discret, ici à la lutte avec Igor Shitov.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Lille - PSV Eindhoven : 2-2 ; 1-3

LE LOSC PAR LA PETITE PORTE

Au vu des compositions alignées par Rudi Garcia lors de cette confrontation face aux Néerlandais, un constat s'impose : l'entraîneur lillois ne faisait pas de l'Europa League une priorité. En laissant bon nombre de ses habituels titulaires au repos, notamment sa triplette offensive Hazard-Sow-Gervinho, et en offrant du temps de jeu à des joueurs souvent remplaçants, tels Obraniak, Dumont, De Melo et Frau, le leader du moment de la Ligue 1 ne s'est peut-être pas donné les moyens de poursuivre l'aventure européenne. Les Dogues auraient pourtant pu connaître un sort plus favorable, puisqu'ils sont parvenus, lors des deux rencontres, à mener au score. Mais, à l'aller, un fatal relâchement de deux minutes dans le Nord a eu raison de leurs deux buts d'avance, alors qu'au retour, l'ouverture du score de Pierre-Alain Frau s'est avérée insuffisante pour s'imposer au Philips Stadion (1-3). Les Lillois pourront désormais se concentrer sur la Ligue 1.

Dure soirée pour Túlio De Melo et le LOSC devant le PSV Eindhoven de Balázs Dzsudzsák.

Photos : DPPI et PanoramiC

GRAINE DE CHAMPION
Pour ses débuts en Coupe d'Europe, le jeune milieu Neeskens Kebano a épaté le public parisien par ses dribbles et son aisance technique. A même pas dix-neuf ans (il les aura le 10 mars prochain), le numéro 38, ci-contre face au Biélorusse Mikhail Gordeychuk, est promis à un bel avenir.

DE LA REVANCHE DANS L'AIR ?
Le PSG retrouve ce même Benfica qui, il y a quatre saisons, l'avait éliminé au même stade de la compétition. Les attaquants parisiens devront notamment surprendre le solide défenseur brésilien Sidnei, impérial devant les Allemands du VfB Stuttgart.

Le plus dur était donc déjà accompli. Forts de leur résultat (2-2) enregistré en Biélorussie ce jeudi 17 février, dans des conditions climatiques extrêmes (le thermomètre affichait moins 17°C au coup d'envoi à Minsk !), les Parisiens, à défaut d'avoir livré leur meilleur match de la saison, ont obtenu ce qu'ils cherchaient : une qualification pour les huitièmes de finales de l'Europa League. Le but de Peguy Luyindula, inscrit à la 89e minute, alors que le score était de 2-1 en faveur du BATE Borisov, se sera finalement avéré capital. Qualifié au moment du coup d'envoi de cette rencontre retour, le PSG n'a pas réservé de mauvaise surprise à son public pour le 150e match de Coupe d'Europe de son histoire (0-0). Résultat d'un début de saison sifflé dès le 28 juillet, à l'occasion du Trophée des champions face à l'OM, l'équipe de la capitale est, à ce jour, la formation de Ligue 1 à avoir disputé le plus de rencontres, toutes compétitions confondues, avec un total de quarante sorties sur le terrain. Pour cette quarante et unième représentation, et en prévision d'un calendrier très chargé (pas moins de trois matches à disputer en l'espace sept jours), Antoine Kombouaré a donc pris la décision de laisser une bonne partie de ses cadres au repos. Ainsi, Sakho, Jallet, Makélélé, Nenê et Giuly ont pu observer, au chaud, devant leur poste de télévision, leurs coéquipiers quand le buteur Guillaume Hoarau, lui, ne s'est levé du banc qu'à la 67e minute. Disposés dans un 4-2-3-1, avec le seul Erding en pointe, soutenu par Bodmer, Paris s'est contenté de gérer, avec notamment le duo Clément-Chantôme qui, dans l'entrejeu, s'est chargé de la récupération. Devant, le binôme Luyindula (à gauche) et Maurice (à droite) a permis d'animer le jeu sur les côtés. Seulement, les Franciliens auraient pu s'éviter quelques frayeurs en se montrant plus réa-

Avec cette qualification, l'essentiel est acquis

Retrouvez tous les résultats et le calendrier de la compétition page 95.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LE TOURNOI DES TROIS NATIONS

Après l'écrémage des seizièmes de finale, trois nations (la Russie, les Pays-Bas et le Portugal) se partagent la part du lion et domineront le prochain tour, qui se disputera les 10 et 17 mars. En effet, chacune d'elles compte encore trois représentants sur les seize formations toujours en course. Premier qualifié pour ces huitièmes, son match retour s'étant disputé le 22 février, le CSKA Moscou croisera la route du FC Porto. Les Portugais, qui se sont inclinés chez eux (0-1), ne doivent leur qualification qu'à leurs deux buts inscrits sur la pelouse du FC Séville. Avec le SL Benfica, tombeur de Stuttgart et donc futur adversaire du PSG, un troisième club portugais figurera au programme de ces huitièmes : le Sporting Braga, qui s'est montré suffisamment solide pour renverser une situation compromise après un échec initial sur le terrain des Polonais du Lech Poznan. Il se déplacera à Anfield pour y défier les Anglais de Liverpool, tombeurs du Sparta Prague, grâce à un but de Dirk Kuyt. Vainqueur de l'édition 2008, le Zenit Saint Petersburg a franchi l'obstacle suisse des Young Boys de Berne et tentera de passer celui du FC Twente. Autre club russe toujours en lice : le Spartak Moscou se voit proposer comme adversaire l'Ajax Amsterdam, net vainqueur d'Anderlecht. Tenu en échec au match aller par l'Aris Salonique, Manchester City s'est imposé (3-0) sur sa pelouse. Les Anglais affronteront le Dynamo Kiev, large vainqueur de Besiktas. Enfin, le PSV Eindhoven poursuit l'aventure européenne et rendra visite aux Rangers, qualifiés, à la faveur de la règle des buts à l'extérieur aux dépens du Sporting CP. Par ailleurs, et c'est exceptionnel, il n'y aura aucun club italien en huitième de finales de l'Europa League ! Déjà systématiquement défaits à domicile, lors des huitièmes de finale aller de la Champions League (Milan, Roma et Inter dominés à la casa !), les Transalpins traversent une terrible zone de turbulence dans le ciel européen. Dernier représentant de la Serie A, le Napoli s'est incliné (1-2) à Villarreal, sur des buts de Nilmar et Rossi. Les Espagnols, pour qui c'était le centième match européen, rencontreront, au tour suivant, le Bayer Leverkusen, supérieur au Metalist Kharkov, avec au passage un but de Michael Ballack.

Silvestre Varela (FC Porto)

listes. La faute à une trop grande maladresse dans le dernier geste des attaquants. Peguy Luyindula s'est ainsi retrouvé, à plusieurs reprises, en position d'ouvrir le score sans jamais y parvenir.

Sur un petit rythme

Forcément, avec autant de joueurs sur la pelouse ayant si peu joué depuis le début de saison, le rythme de la seconde période est progressivement devenu bien plus poussif. S'il s'est rarement montré dangereux, le BATE Borisov aurait néanmoins pu réaliser le hold-up parfait à la 68e minute sur une frappe de Bressan, conséquence d'une mésentente entre Camara et Edel. *« Nous avons vu une belle équipe du PSG devant un Borisov dur à manœuvrer,* lâche Antoine Kombouaré à l'issue de la rencontre. *Nous avons bien défendu, sauf une fois où Edel nous sauve. J'ai bien aimé le comportement de l'équipe. Devant, nous avons eu beaucoup d'occasions, mais on n'a pas marqué. Physiquement, nous avons un peu peiné car beaucoup de nos joueurs de ce soir ne sont pas souvent titulaires. »*

Lors de cette partie, qui ne restera pas comme la plus aboutie de la saison, le Parc des Princes a au moins pu assister aux premiers pas sur sa pelouse de Neeskens Kebano. Positionné sur le côté droit de l'attaque, le jeune Francilien, qui n'avait jusqu'alors disputé qu'un match de Coupe de France (à Martigues), est à créditer d'une entrée encourageante. Provocateur balle au pied, il fut même à deux doigts d'ouvrir le score en toute fin de partie, sur un service de Luyindula. *« Nous sommes qualifiés, c'est le principal,* a confié l'entraîneur parisien. *Si nous n'avons pas marqué, c'est aussi parce que mes attaquants ont fait du très bon travail derrière et beaucoup d'efforts en repli. »*

En huitième de finale, le PSG retrouvera sur son chemin Benfica qui s'est débarrassé sans ambages des Allemands du VfB Stuttgart (2-1, 2-0). Il y aura de la revanche dans l'air puisque formation portugaise avait éliminé (1-2 ; 3-1) les Parisiens à ce même stade de la compétition, en 2007. Nenê et consorts devront impérativement bien négocier le match aller à l'estádio da Luz, à Lisbonne, le 10 mars. Car Benfica, bien installé à la deuxième place de son championnat, quart de finaliste de la C3 l'an passé, après avoir fait tomber de l'OM en huitième (1-1 ; 2-1), pourra aussi compter sur ses supporters, en nombre à Paris, pour le match retour programmé le 17 mars, porte d'Auteuil !

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Début février, les Bleus ont encore accumulé de la confiance, en dominant cette fois une Seleção rapidement réduite à dix. Tout ne fut pas parfait, mais les joueurs de Laurent Blanc enchaînent, avec ce cinquième succès d'affilée, les résultats probants.

PAR NICOLAS GETTLIFFE

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

ON Y PREND GOÛT

JOIE COMMUNICATIVE
A la réception d'un centre millimétré de Jérémy Ménez, Karim Benzema vient de tromper Júlio César, le gardien de la Seleção. Le Stade de France explose et l'attaquant du Real Madrid va bientôt disparaître sous la mêlée constituée par ses partenaires.

FEUILLE DE MATCH

FRANCE – BRESIL : 1-0
(mi-temps : 0-0)
Mercredi 9 février 2011
Match amical

Stade : Stade de France *(Saint-Denis)*
Spectateurs : 79 712
Arbitre : M. Stark *(Allemagne)*
But : Benzema (54e)
Avertissements : Ménez (67e) à la France ; Robinho (65e) au Brésil
Expulsion : Hernanes (40e) au Brésil

FRANCE : Lloris – Sagna, Rami, Mexès, Abidal – A. Diarra, M'Vila (Diaby, 60e), Gourcuff (Cabaye, 86e) – Ménez (Rémy, 69e), Benzema (Gameiro, 86e), Malouda. **Entr. :** L. Blanc.

BRESIL : Júlio César – Daniel Alves, Thiago Silva, David Luiz, André Santos – Lucas, Elias (André, 89e), Hernanes (expulsé, 40e) – Renato Augusto (Jadson, 59e), Pato (Hulk, 85e), Robinho (Sandro, 70e). **Entr. :** M. Menezes.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

CHIFFRE

12

Comme le nombre de buts de Karim Benzema, qui rejoint, au panthéon des buteurs tricolores Jules Dewaquez, Bernard Lacombe et Maryan Wisniewski. L'attaquant du Real Madrid a marqué lors des trois dernières sorties des Bleus (France-Luxembourg 2-0, Angleterre-France 1-2 puis France-Brésil 1-0) et, depuis le début de la saison, en est à 6 buts. En comparaison des meilleurs buteurs français de tous les temps, avec 12 buts en 33 sélections, Benzema fait mieux que Thierry Henry (11 buts lors de ses 33 premières capes), Zinedine Zidane (9 buts), mais moins bien que Michel Platini (20 buts), David Trezeguet (17 buts) et Jean-Pierre Papin (17 buts).

MEXÈS, CE COPIEUR !
Certainement inspiré par la présence de Laurent Blanc sur le banc, Philippe Mexès a certainement réussi sa prestation la plus marquante sous le maillot bleu. Avec autorité et assurance, le défenseur central de la Roma a parfaitement tenu la baraque.

Numéro 10 et d'origine algérienne. La presse brésilienne a établi le portrait robot du responsable des déconvenues de la Seleção face aux Bleus de France depuis plusieurs lustres. Après Zinedine Zidane, bourreau des Auriverdes en 1998 et en 2006, voici maintenant Karim Benzema, unique buteur au Stade de France, pour ce treizième rendez-vous de l'histoire face aux maîtres brésiliens. A la réception d'une passe caviar de Jérémy Ménez, l'attaquant du Real Madrid a inscrit son douzième but en sélection *(lire Chiffre, ci-dessus)*.
Heureux de sa soirée, l'ancien Lyonnais est aussi utile aux Bleus qu'il est objectif dans son analyse d'après-match : *« Marquer contre le Brésil, une équipe qui me passionne depuis que je suis tout-petit, bien sûr que j'en rêvais. C'était difficile en première période. Le Brésil, par son jeu de passes, est une formation qui endort l'adversaire. »* Durant le premier tiers de la partie, jamais l'équipe de France n'a retrouvé son aisance technique constatée en novembre dernier à Wembley, contre l'Angleterre (2-1).

Otoshi-geri d'Hernanes !

Dans l'entrejeu, les Tricolores, longtemps privés de ballon par les artistes brésiliens, n'ont pas eu le même rayonnement. Jérémy Ménez, de retour en Bleu après cinq mois d'absence, s'est notamment montré fort timide au cours de la première période. De son côté, Yoann Gourcuff a joué par intermittence, offrant peu de solutions à ses attaquants. Et lorsqu'il a délivré quelques passes précises, Karim Benzema n'a su convertir en but les offrandes du meneur lyonnais. *« Ça a été compliqué au début, parce que nous étions dans l'expectative et, au milieu, il fallait en priorité les chasser »*, admettait Eric Abidal, à l'issue du choc.
Le tournant du match fut évidemment l'expulsion d'Hernanes, auteur d'un "magnifique" otoshi-geri de karatéka sur le plexus de Karim Benzema. Réduite à dix, la Seleção perdit de son équilibre. Jusque-là, elle n'avait en rien été impressionnante, mais paraissait plus à l'aise sur la pelouse dionysienne que les Bleus de Laurent Blanc. Après la pause, changement de scénario : l'équipe de France, en supériorité numérique, imposait enfin son tempo.

« Continuer dans cette voie »

Derrière, le duo en défense centrale Rami-Mexès prend de plus en plus d'assurance à force d'évoluer ensemble. Malgré quelques dégagements au pied approximatifs, Hugo Lloris est vraiment indispensable dans le but. Le portier lyonnais a même sauvé les Bleus à l'ultime seconde, en devançant Hulk d'un plongeon plein d'autorité. Et puis, au cours de ce second acte, on a retrouvé le Ménez si précieux à l'AS Roma, toujours capable, par ses accélérations, de déchirer le rideau adverse. Satisfait d'avoir effacé sa sortie précédente, en septembre dernier contre la Biélorussie (0-1), Jérémy Ménez respirait : *« Ce résultat nous fait du bien et doit nous inciter à continuer dans cette voie. A nous de garder cet état d'esprit car rien n'est jamais acquis. »*
Avec ce court mais précieux succès devant le Brésil, les Bleus alignent leur cinquième réussite consécutive. Une telle série victorieuse ne s'était plus produite depuis 2007 pour la sélection nationale (entre mars et août, contre la Lituanie, l'Autriche, l'Ukraine, la Géorgie et la Slovaquie). Place maintenant au Luxembourg *(voir encadré)*. Passer ainsi de la 4e nation au classement FIFA à la 131e amuserait presque la galerie. Mais Laurent Blanc se méfie de ce rendez-vous programmé dans la capitale du Grand-Duché, le 25 mars prochain. Contre le Brésil, la victoire, si elle fut prestigieuse, était gratuite. Face au Luxembourg, pour ce match éliminatoire de l'Euro 2012, les trois points valent vraiment cher.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

FRANCE – BRESIL : 1-0

photos : DPPI, Icon Sport, Onze Mondial, PanoramiC

UNE CONFIRMATION ET UN RETOUR
Aucun doute : Adil Rami (en haut, en train de déborder Alexandre Pato) a pris une nouvelle dimension en équipe de France. Le défenseur lillois est devenu précieux. Pour Jérémy Ménez, c'était l'heure des retrouvailles avec les Bleus. Après de timides débuts, le numéro 14 tricolore a ensuite su tirer son épingle du jeu.

PROGRAMME 2010-2011

- Vendredi 25 mars *(élim. Euro 2012, Luxembourg)* : **Luxembourg – France**
- Mardi 29 mars *(amical, Saint-Denis)* : **France – Croatie**
- Vendredi 3 juin *(élim. Euro 2012, Minsk)* : **Biélorussie – France**
- Lundi 6 juin *(amical, Kiev)* : **Ukraine – France**
- Jeudi 9 juin *(amical, Gdansk)* : **Pologne – France**
- Mercredi 10 août *(amical, Montpellier)* : **France – Chili**
- Vendredi 2 septembre *(élim. Euro 2012, Tirana)* : **Albanie – France**
- Mardi 6 septembre *(élim. Euro 2012, Bucarest)* : **Roumanie – France**
- Vendredi 7 octobre *(élim. Euro 2012, Saint-Denis)* : **France – Albanie**
- Mardi 11 octobre *(élim. Euro 2012, Saint-Denis)* : **France – Bosnie-Herzégovine**

- **LUXEMBOURG – FRANCE**, vendredi 25 mars 2011, au stade Josy-Barthel à Luxembourg (21h), éliminatoires Euro 2012
- **FRANCE – CROATIE**, mardi 29 mars 2011, au Stade de France à Saint-Denis (21h), match amical

À POINTS NOMMÉS

Ce mois-ci, retour à l'ordinaire pour les Bleus. Cependant, malgré les apparences, la sortie au Luxembourg vaut son pesant d'or. Cette fois, il y aura, en effet, trois points en jeu. Victoire indispensable. Avant l'amicale sortie face à la Croatie.

Daniel da Mota va-t-il perturber les nuits de Laurent Blanc durant tout ce mois de mars, au point de lui procurer une série de cauchemars ? Pas sûr. Mais l'attaquant luxembourgeois du F91 Dudelange a réalisé une superbe prouesse le 9 février. Pendant que les Bleus croisaient le fer face au Brésil, la sélection du Grand-Duché se testait, en amical, face à la Slovaquie. Résultat : à la surprise générale, le Luxembourg l'a emporté (2-1), grâce donc à un doublé de Da Mota *(photo)*, héros le jour de sa 15e sélection, face aux "Bratisla Boys", pourtant tombeurs de l'Italie et huitièmes de finaliste de la dernière Coupe du monde. Un petit exploit pour ce Luxembourg, bredouille en terme de victoires depuis dix-neuf rencontres (le succès précédent remontait au 10 septembre 2008 en Suisse, 2-1).
Battus le 12 octobre dernier à Metz (0-2) par ces mêmes Bleus, les joueurs de Luc Holtz accrocheraient bien leurs voisins français à leur maigre tableau de chasse. Certes, les deux sélections ne boxent pas dans la même catégorie et, avec un tout petit point au classement du groupe D, qualificatif pour l'Euro 2012, le Luxembourg n'a plus aucune chance, à l'inverse des Bleus, leaders. *« Seulement, depuis plusieurs matches, nous montrons une réelle capacité d'organisation »*, résume le sélectionneur luxembourgeois. En clair, ce groupe ne prend plus de valises. Et, au sein du modeste stade Josy-Barthel, la mission risque de se compliquer au fil des minutes pour des Bleus, si ces derniers ne sont pas assez appliqués et insuffisamment réalistes.

Le bonjour de Bilić

Une fois le chapitre luxembourgeois refermé, l'équipe de France disputera un match, certes amical mais qui, une fois de plus, devrait être riche en enseignements devant la Croatie. Au-delà des croustillantes retrouvailles entre Laurent Blanc et Slaven Bilić *(photo)*, le sélectionneur croate, l'homme qui entraîna son expulsion, un soir de juillet 1998 en demi-finale de Coupe du monde, cette sortie devant l'une des équipes les plus douées balle au pied du continent sera fort utile. Dans l'Hexagone, certaines de ses stars ne sont pas inconnues du grand public : Vedran Runje, Dejan Lovren ou Ivan Klasnić font ou ont fait des apparitions régulières en Ligue 1. Les coéquipiers du capitaine Robert Kovač ne seraient pas contre le fait de mettre fin à la malédiction contre ces Bleus : en quatre rencontres depuis treize ans, jamais la Croatie n'a battu l'équipe de France (1 nul, 3 défaites, 3 buts pour, 9 encaissés). Première en vue au Stade de France ?

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125
PAR JULIEN HUTTON, ET ZAHIR OUSSADI

SCORES

JANVIER - FEVRIER 2011

photos : DPPI, PanoramiC

FEU D'ARTIFICE À GERLAND
Et voici Jimmy Briand signant le quatrième et dernier but lyonnais sur un spectaculaire retourné acrobatique qui surprend le Nancéien André Luiz. Et l'OL, devant son public, l'emporte aisément face à Nancy (4-0).

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

BUTEUR INSPIRÉ
Auteur du premier triplé de sa carrière face aux Girondins de Bordeaux, ici au duel avec Lamine Sané, Kevin Gameiro n'est plus qu'à une unité, au classement des buteurs, du Lillois Moussa Sow.

KEVIN GAMEIRO

Nationalité : française
Né le : 9 mai 1987 à Senlis (Oise)
Taille : 1,72 m
Poids : 69 kg
Clubs successifs : ES Marly-la-Ville (Fra, 1993- 1999), US Chantilly (Fra, 1999-2004), RC Strasbourg (Fra, 2004-2009), FC Lorient (Fra, depuis 2008)
Palmarès : vainqueur du Festival Espoirs de Toulon en 2007
Sélection : A (2 ; 0 but)

L1 RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
29 et 30 janvier 2011
Arles-Avignon - Paris SG 1-2
Sochaux - Rennes 5-1
Valenciennes - Lyon 2-1
Saint-Etienne - Toulouse 2-1
Lorient - Brest 2-0
Caen - Auxerre 2-0
Lille - Lens 1-0
Nancy - Montpellier 1-2
Bordeaux - Nice 2-0
Monaco - Marseille 0-0

22e journée
5 et 6 février 2011
Marseille - Arles-Avignon 1-0
Montpellier - Saint-Etienne 1-2
Brest - Nancy 2-1
Nice - Sochaux 1-0
Caen - Lorient 0-2
Lens - Valenciennes 1-1
Rennes - Paris SG 1-0
Auxerre - Lille 1-1
Toulouse - Monaco 2-0
Lyon - Bordeaux 0-0

23e journée
12 et 13 février 2011
Sochaux - Marseille 1-2
Paris SG - Lens 0-0
Monaco - Lorient 3-1
Lille - Toulouse 2-0
Arles-Avignon - Montpellier 0-0
Saint-Etienne - Lyon 1-4
Bordeaux - Caen 1-2
Rennes - Nice 2-0
Valenciennes - Brest 3-0
Nancy - Auxerre 3-1

24e journée
18, 19 et 20 février 2011
Lyon - Nancy 4-0
Lens - Sochaux 2-3
Toulouse - Rennes 1-2
Lorient - Bordeaux 5-1
Brest - Monaco 2-0
Nice - Paris SG 0-3
Marseille - Saint-Etienne 2-1
Montpellier - Lille 1-0
Auxerre - Arles-Avignon 1-1
Caen - Valenciennes 2-2

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Lille	45	24	12	9	3	42	23
2. Rennes	43	24	12	7	5	28	18
3. Marseille	42	24	11	9	4	34	20
4. Lyon	41	24	11	8	5	38	24
5. Paris SG	41	24	11	8	5	37	24
6. Montpellier	37	24	10	7	7	21	23
7. Saint-Etienne	35	24	9	8	7	33	30
8. Lorient	34	24	10	4	10	32	31
9. Brest	34	24	9	7	8	25	24
10. Toulouse	33	24	10	3	11	26	26
11. Sochaux	31	24	9	4	11	39	31
12. Bordeaux	31	24	7	10	7	29	30
13. Valenciennes	30	24	7	9	8	30	27
14. Caen	28	24	7	7	10	26	34
15. Nancy	28	24	8	4	12	26	39
16. Auxerre	26	24	4	14	6	29	30
17. Nice	26	24	6	8	10	15	27
18. Monaco	24	24	4	12	8	23	26
19. Lens	24	24	5	9	10	24	38
20. Arles-Avignon	10	24	1	7	16	12	44

Buteurs	
1. Sow (Lille)	16 buts
2. Gameiro (Lorient)	15
3. Nenê (Paris SG)	13...

GAMEIRO lance sa série !

Bordeaux peut s'en mordre les doigts. Lors du mercato hivernal, les Girondins ont tenté, en vain, d'enrôler Kevin Gameiro. Jean Tigana s'était laissé séduire par les qualités de vitesse et de réalisme devant la cage adverse de l'attaquant lorientais. Après la déconvenue de ses joueurs au Moustoir au soir de la 24e journée, son avis n'a pas dû changer. L'ancien Strasbourgeois a en effet crevé l'écran en inscrivant le premier triplé de sa carrière. Trois buts qui viennent prolonger une série débutée le 29 janvier, face à Brest. Auteur d'un doublé face aux voisins bretons (victoire 2-0), l'international français ne s'est, depuis, pas arrêté en chemin. Après un autre doublé face à Metz en huitième de finale de Coupe de France (3-0), Gameiro a de nouveau scoré face à Caen (2-0), puis à Monaco (malgré la défaite 1-3), d'un superbe lob qui a médusé Ruffier, le portier du Rocher, un but qui *« fait partie des trois plus beaux de [sa] collection.»* Au sein d'une équipe soucieuse de développer un jeu offensif, Gameiro s'éclate. Sa relation avec Morgan Amalfitano, passeur décisif sur trois de ses derniers buts, est un plus indéniable. *« Avec Morgan, nous fonctionnons à l'instinct*, assure-t-il. *On arrive à se trouver dans le bon timing, tout naturellement. Mais ici, je marque sur de beaux mouvements collectifs initiés par mes coéquipiers. Grâce à eux, j'ai à cœur de prouver aux gens que je peux marquer des buts. »* Un sentiment renforcé par ce premier triplé en Ligue 1. Trois réalisations qui lui permettent d'atteindre un total de 15 unités et de talonner Moussa Sow au classement des buteurs. Un titre honorifique qu'il vise ouvertement. *« Meilleur buteur, cela a toujours représenté pour moi un objectif. L'année dernière, je l'ai loupé d'un but* (Gameiro avait fini la saison avec 17 réalisations, derrière le Marseillais Mamadou Niang, 18 buts, ndlr). *Ce premier triplé de ma carrière, prouve que je traverse une bonne période. Mais je reste vigilant, car la saison est encore longue. Je dois continuer à travailler pour marquer de nouveau. »* Cet objectif ne l'empêche pas de garder un état d'esprit collectif. Alors que le score est de 3-1 face à Bordeaux, il laisse le soin à son coéquipier, Arnold Mvuemba, de transformer le penalty. *« Il m'a demandé de le tirer, je l'ai laissé sans souci. C'est important de laisser participer les autres. »*

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LANDREAU souffle ses 500 bougies

La venue de Toulouse, le 13 février, a permis à Mickaël Landreau de disputer son 500e match en Ligue 1. Une aventure débutée le 2 octobre 1996, sous le maillot du FC Nantes, au stade Furiani face à Bastia. Pour son baptême du feu, le jeune gardien (il n'a alors que 17 ans), détourne un penalty de Lubomír Moravčik, évitant ainsi la défaite aux siens (0-0). S'ensuivront 334 autres rencontres avec Nantes, marquées par un titre de champion (2001), deux Coupes de France (1999 et 2000)et des maintiens en L1 acquis dans les derniers instants en 2000 et 2005, puis 114 matches avec le PSG de 2006 à 2009. *« Je suis content, mais ça reste un match comme les autres »*, a-t-il confié avant la rencontre. Après avoir prolongé son contrat avec le LOSC jusqu'en 2014, Landreau viserait-il le record du gardien monégasque Jean-Luc Ettori (602 rencontres de Ligue 1) ? *«Je ne me projette pas aussi loin »*, affirme-t-il.

L2 RESULTATS & CLASSEMENT

21e journée
29 et 31 janvier 2011

Sedan - Dijon ... 0-0
Evian TG - Nantes ... 3-0
Clermont - Tours ... 3-1
Nîmes - Boulogne-sur-Mer ... 0-1
Troyes - Metz ... 2-1
Istres - Reims ... 2-0
Angers - Grenoble ... 2-2
Laval - Vannes ... 1-0
Le Mans - AC Ajaccio ... 3-0
Le Havre - Châteauroux ... 1-0

22e journée
4 et 5 février 2011

Châteauroux - Le Mans ... 1-2
Boulogne-sur-Mer - Sedan ... 1-0
Reims - Le Havre ... 2-1
Nantes - Laval ... 1-1
AC Ajaccio - Troyes ... 3-0
Dijon - Istres ... 0-1
Grenoble - Nîmes ... 1-0
Angers - Clermont ... 1-0
Vannes - Metz ... 1-2
Tours - Evian TG ... 1-0

23e journée
11 et 12 février 2011

Evian TG - Châteauroux ... 1-0
Le Mans - Grenoble ... 1-0
Sedan - Angers ... 0-1
Vannes - Nantes ... 1-0
Le Havre - Clermont ... 1-0
Metz - AC Ajaccio ... 2-2
Nîmes - Dijon ... 0-2
Istres - Boulogne-sur-Mer ... 0-1
Troyes - Reims ... 3-2
Laval - Tours ... 2-2

24e journée
18 février 2011

AC Ajaccio - Evian TG ... 1-0
Boulogne-sur-Mer - Le Mans ... 1-0
Tours - Troyes ... 1-0
Clermont - Sedan ... 1-1
Dijon - Le Havre ... 0-0
Nantes - Metz ... 0-0
Angers - Nîmes ... 2-0
Châteauroux - Laval ... 1-0
Grenoble - Istres ... 0-2
Reims - Vannes ... 3-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Le Mans	41	24	12	5	7	29	23
2. Evian TG	39	24	10	9	5	37	24
3. Boulogne	38	24	9	11	4	19	15
4. AC Ajaccio	38	24	10	8	6	28	26
5. Tours	37	24	10	7	7	34	31
6. Le Havre	36	24	9	9	6	23	18
7. Sedan	35	24	8	11	5	36	22
8. Istres	34	24	8	10	6	23	22
9. Angers	33	24	8	9	7	24	23
10. Troyes	33	24	9	6	9	22	23
11. Dijon	32	24	8	8	8	31	26
12. Nantes	31	24	7	10	7	20	20
13. Clermont	30	24	7	9	8	32	33
14. Châteauroux	30	24	8	6	10	23	28
15. Reims	28	24	7	7	10	31	33
16. Laval	28	24	6	10	8	18	23
17. Nîmes	27	24	7	6	11	19	23
18. Metz	25	24	5	10	9	21	22
19. Vannes	24	24	6	6	12	19	37
20. Grenoble	20	24	5	5	14	21	38

Buteurs

1. Privat (Clermont)
Helstad (Le Mans) 13 buts
3. Guié Guié (Tours)
Toudic (Reims) 11...

Sébastien Corchia et les Manceaux sont en tête de la Ligue 2.

Passe de trois pour l'OM

Pour la première fois de la saison, l'Olympique de Marseille a enchaîné trois victoires en Ligue 1. Victorieux au Vélodrome face à Arles-Avignon (1-0) et Saint-Etienne (2-1), les Olympiens sont, entre temps, allés gagner à Sochaux (2-1). Une série qui leur permet de bondir de la cinquième à la troisième place, dans un championnat toujours aussi serré. Seul hic, la blessure de l'attaquant André-Pierre Gignac qui, touché aux adducteurs et sorti à la 74e de la rencontre face aux Verts, a, du coup, manqué le huitième de finale aller face à Manchester United. Dommage, buteur à trois reprises lors de ces rencontres de championnat, l'international français avait enfin retrouvé le chemin des filets.

Lucho González, auteur du premier but marseillais face à Saint-Etienne (2-1).

COUPE DE FRANCE

HUITIEMES DE FINALE – les 1er et 2 février 2011

Lille (L1) - Nantes (L2) ... 1-1 a.p (3-2 aux t.a.b)
Lorient (L1) - Metz (L2) ... 3-0
Nancy (L1) - **Le Mans** (L2) ... 1-2
Rennes (L1) - **Reims** (L2) ... 3-4 a.p
Martigues (CFA) - **Paris SG** (L1) ... 1-4
Drancy (CFA) - **Nice** (L1) ... 0-1
Chambéry (CFA2) - Sochaux (L1) ... 2-1
Angers (L2) - Strasbourg (Nat) ... 2-0

ET DE UN QUI FAIT TROIS

Après avoir eu le scalp de Monaco et de Brest, les Chambériens ont accroché une nouvelle équipe de Ligue 1 à leur tableau de chasse : le FC Sochaux. L'attaquant Aissa Yahia-Bey *(photo)*, d'une frappe de trente mètres, a offert la qualification aux siens. C'est la première fois de l'histoire de la Coupe de France qu'une équipe de CFA2 parvient à éliminer, la même année, trois clubs de l'élite.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée
21, 22 et 23 janvier 2011

Hamburger SV-Eintracht Frankfurt 1-0
Bayern München-FC Kaiserslautern 5-1
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart 1-1
FSV Mainz 05-VfL Wolfsburg 0-1
SC Freiburg-FC Nürnberg 1-1
Hannover 96-FC Schalke 04 0-1
FC Köln-Werder Bremen 3-0
B. M'Gladbach-Bayer Leverkusen 1-3
1899 Hoffenheim-FC Sankt-Pauli 2-2

20e journée
28, 29 et 30 janvier 2011

Bayer Leverkusen-Hannover 96 2-0
FC Schalke 04-1899 Hoffenheim 0-1
Werder Bremen-Bayern München 1-3
VfL Wolfsburg-Borussia Dortmund 0-3
FC Nürnberg-Hamburger SV 2-0
FC Sankt-Pauli-FC Köln 3-0
FC Kaiserslautern-FSV Mainz 05 0-1
VfB Stuttgart-SC Freiburg 0-1
Eintracht Frankfurt-B. M'Gladbach 0-1

21e journée
4, 5 et 6 février 2011

Borussia Dortmund-FC Schalke 04 0-0
FSV Mainz 05-Werder Bremen 1-1
1899 Hoffenheim-FC Kaiserslautern 3-2
FC Köln-Bayern München 3-2
Hannover 96-VfL Wolfsburg 1-0
FC Nürnberg-Bayer Leverkusen 1-0
B. M'Gladbach-VfB Stuttgart 2-3
SC Freiburg-Eintracht Frankfurt 0-0
Hamburger SV-FC Sankt-Pauli 0-1

22e journée
12 et 13 février 2011

Bayern München-1899 Hoffenheim 4-0
FC Schalke 04-SC Freiburg 1-0
VfB Stuttgart-FC Nürnberg 1-4
VfL Wolfsburg-Hamburger SV 0-1
Eintracht Frankfurt-Bayer Leverkusen 0-3
FC Sankt-Pauli-B. M'Gladbach 3-1
FC Kaiserslautern-Borussia Dortmund 1-1
FC Köln-FSV Mainz 05 4-2
Werder Bremen-Hannover 96 1-1

23e journée
18, 19 et 20 février 2011

FC Nürnberg-Eintracht Frankfurt 3-0
Borussia Dortmund-FC Sankt-Pauli 2-0
Hamburger SV-Werder Bremen 4-0
1899 Hoffenheim-FC Köln 1-1
SC Freiburg-VfL Wolfsburg 2-1
Hannover 96-FC Kaiserslautern 3-0
FSV Mainz 05-Bayern München 1-3
Bayer Leverkusen-VfB Stuttgart 4-2
B. M'Gladbach-FC Schalke 04 2-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. B. Dortmund	55	23	17	4	2	49	13
2. B. Leverkusen	45	23	13	6	4	48	32
3. Bayern München	42	23	12	6	5	49	27
4. Hannover 96	41	23	13	2	8	33	31
5. FSV Mainz 05	37	23	12	1	10	35	29
6. SC Freiburg	37	23	11	4	8	31	30
7. Hamburger SV	36	23	11	3	9	34	31
8. FC Nürnberg	35	23	10	5	8	33	31
9. 1899 Hoffenheim	33	23	8	9	6	40	33
10. FC Schalke 04	29	23	8	5	10	28	28
11. FC Sankt-Pauli	28	23	8	4	11	27	37
12. E. Frankfurt	27	23	8	3	12	24	32
13. FC Köln	26	23	7	5	11	30	42
14. Werder Bremen	24	23	6	6	11	28	48
15. VfL Wolfsburg	23	23	5	8	10	27	33
16. FC Kaiserslautern	23	23	6	5	12	32	41
17. VfB Stuttgart	19	23	5	4	14	40	47
18. B.M'Gladbach	19	23	5	4	14	34	57

Buteurs	
1. M. Gomez (Bayern München)	18 buts
2. P. Cissé (SC Freiburg)	16
3. T. Gekas (Eintracht Frankfurt)	14
4. Lakic (FC Kaiserslautern)	
Ya Konan (Hannover 96)	11...

LE PROGRÈS DE NUREMBERG
Julian Schieber à la lutte avec Michael Ballack (Bayer Leverkusen) : cette saison, fort remuant, le FC Nuremberg ne laisse de répit à aucun de ses adversaires.

FC NÜRNBERG

Fondé le 4 mai 1900
Adresse:
Valznerweiherstraße 200
90480 Nürnberg – Allemagne
Site internet : www.fcn.de
Stade : easyCredit-Stadion
(48 548 places)
Palmarès : 9 fois champion d'Allemagne (1920, 1921, 1924, 1925, 1927, 1936, 1948, 1961 et 1968), 4 fois vainqueur de la Coupe (1935, 1939, 1962 et 2007)

En ROUGE et NOIR

Arrivé au club dans l'urgence, Dieter Hecking (il a pris les rênes le 22 décembre 2009) réveille doucement le vieil endormi aux neuf titres de champion d'Allemagne (le dernier date de 1968). Promu l'an passé, le FC Nuremberg a bouclé un exercice usant à l'occasion de son retour dans l'élite. Engagés toute la saison dans la course au maintien, les Bavarois, seizièmes en 2010, avaient même dû passer par un match de barrage contre le FC Augsburg (1-0 ; 2-0), troisième de L2, pour conserver sa place chez les grands. Le pire est passé. Cette saison, les vingt-huit mille abonnés savourent la métamorphose. Onzième à la trêve, l'ancienne formation de Pancho Abardonado s'impose comme l'équipe surprise de ce début d'année. Ex æquo avec son voisin du Bayern, Nuremberg s'appuie sur le meilleur bilan comptable en 2011. En six journées, les Rouge et Noir ont récolté treize points, enchaînant cinq matches sans défaite (série en cours), dont quatre succès consécutifs (Hambourg, 2-0, Leverkusen, 1-0, Stuttgart, 4-1 et Francfort, 3-0), pour s'installer à la huitième place du classement, à deux points de Mayence et de l'Europe. *« Le maintien est validé après vingt-trois journées ! »*, se réjouit Hecking, à la tête d'un effectif sans star et peu expérimenté. Doté de moyens limités, le boss a néanmoins réussi une belle alchimie, misant sur une poignée d'éléments prêtés qui s'éclatent. Aligné seul en pointe, Julian Schieber (21 ans) tire le groupe et se démultiplie (7 réalisations et 9 passes décisives). Prêté, le puissant attaquant (1,86 m, 83 kg) retrouvera le VfB Stuttgart en juin, même en cas de relégation de celui-ci. Même perspective pour Mehmet Ekici, 21 ans. Prêté par Bayern, le milieu droit sert de locomotive. Habile sur les coups de pied arrêtés, il a d'ailleurs débuté en sélection avec la Turquie (2 capes). Blessé depuis un mois, Ilkay Gündoğan (20 ans), lui, a choisi de jouer pour l'Allemagne. Supervisé par l'Inter, le meneur de jeu intelligent est également ciblé par Hambourg et Hoffenheim, qui a déjà offert 7M€. Sentinelle devant la défense, l'international belge Timmy Simons (34 ans) encadre le tout et apporte son vécu. Dans le bon wagon, Nuremberg, qui affiche le meilleur bilan à domicile (8 victoires, comme le Bayern et Hanovre 96) avance désormais sans pression. Mais le casse-tête commence pour Hecking qui se prépare à perdre une partie de sa jeunesse talentueuse.

TRIPLE PEINE

Tous sacrés champions dans leur histoire, trois clubs vivent une saison cauchemardesque. Stuttgart, qui a déjà utilisé trois entraîneurs (Gross, Keller et Labbadia) fonce vers la relégation (17e). Wolfsbourg (15e), qui a perdu Džeko (Manchester City) à la trêve, patauge malgré les coûteuses recrues hivernales : Helmes (Leverkusen, 5 M€), Tuncay (Stoke, 4,8 M€), Polák (Anderlecht, 2 M€), Koo (Jeju United, 1,4 M€) et Mbokani, prêté par Monaco. En poste depuis le 5 février, Pierre Littbarski *(photo)*, le successeur de Steve McClaren, a lancé l'opération maintien… avec deux défaites (Hambourg, Fribourg). La dégringolade continue pour le Werder (14e, 48 buts encaissés), où les anciens (Frings, Mertesacker) ne trouvent plus les solutions et restent sur cinq matches sans victoire, à un point de la relégation.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée (match en retard)
25 janvier 2011

Blackpool - Manchester United	2-3

18e journée (matches en retard)
25, 26 janvier, 15, 20, 22 et 23 février 2011

Wigan - Aston Villa	1-2
Liverpool - Fulham	1-0
Birmingham - Newcastle	0-2
West Bromwich - Wolverhampton	1-1
Blackpool - Tottenham	3-1
Arsenal - Stoke	1-0

24e journée
22, 23 et 24 janvier 2010

Wolverhampton - Liverpool	0-3
Manchester United - Birmingham	5-0
Arsenal - Wigan	3-0
Newcastle - Tottenham	1-1
Blackpool - Sunderland	1-2
Fulham - Stoke	2-0
Everton - West Ham	2-2
Aston Villa - Manchester City	1-0
Blackburn - West Bromwich Albion	2-0
Bolton - Chelsea	0-4

25e journée
1er et 2 février 2011

Arsenal - Everton	2-1
Sunderland - Chelsea	2-4
Manchester United - Aston Villa	3-1
West Bromwich Albion - Wigan	2-2
Birmingham - Manchester City	2-2
Blackburn - Tottenham	0-1
Fulham - Newcastle	1-0
Liverpool - Stoke	2-0
Bolton - Wolverhampton	1-0
Blackpool - West Ham	1-3

26e journée
5 et 6 février 2011

Stoke - Sunderland	3-2
Newcastle - Arsenal	4-4
Manchester City - West Bromwich Albion	3-0
Tottenham - Bolton	2-1
Wigan - Blackburn	4-3
Aston Villa - Fulham	2-2
Everton - Blackpool	5-3
Wolverhampton - Manchester United	2-1
West Ham - Birmingham	0-1
Chelsea - Liverpool	0-1

27e journée
12, 13 et 14 février 2011

Manchester United - Manchester City	2-1
Arsenal - Wolverhampton	2-0
Liverpool - Wigan	1-1
Blackburn - Newcastle	0-0
Birmingham - Stoke	1-0
Blackpool - Aston Villa	1-1
West Bromwich Albion - West Ham	3-3
Sunderland - Tottenham	1-2
Liverpool - Everton	2-0
Fulham - Chelsea	0-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Manchester Utd	57	26	16	9	1	57	25
2. Arsenal	56	27	17	5	5	57	27
3. Manchester City	49	27	14	7	6	43	24
4. Tottenham	47	27	13	8	6	38	31
5. Chelsea	45	26	13	6	7	46	22
6. Liverpool	39	27	11	6	10	35	32
7. Sunderland	37	27	9	10	8	33	33
8. Bolton	36	27	9	9	9	38	37
9. Newcastle	35	27	9	8	10	42	38
10. Stoke	33	27	10	3	14	31	34
11. Blackburn	32	27	9	5	13	34	42
12. Blackpool	32	27	9	5	13	42	51
13. Fulham	31	27	6	13	8	28	28
14. Everton	30	26	6	12	8	33	36
15. Birmingham	30	26	6	12	8	25	35
16. Aston Villa	30	27	7	9	11	31	46
17. West Bromwich	28	27	7	7	13	35	52
18. Wigan	27	27	5	12	10	27	45
19. West Ham	25	27	5	10	12	30	48
20. Wolverhampton	25	27	7	4	16	27	46

Buteurs	
1. Berbatov (Manchester Utd)	19 buts
2. Tévez (Manchester City)	18
3. Caroll (Liverpool)	11
4. Bent (Aston Villa) Drogba (Chelsea) Nolan (Newcastle) van Der Vaart (Tottenham) van Persie (Arsenal)	10...

DERBY MANQUÉ
Malgré les apparences, même si Yaya Touré dépose le Red Devil Anderson, City a perdu le derby en février face à United (1-2).

MANCHESTER CITY FOOTBALL CLUB

Fondé en 1880
Adresse : City of Manchester Stadium – SportCity Manchester M11 3FF – Angleterre
Site internet : www.mcfc.co.uk
Stade : City of Manchester Stadium *(47 726 places)*
Palmarès : 2 fois champion d'Angleterre (1937 et 1968), 4 fois vainqueur de la FA Cup (1904, 1934, 1956 et 1969), 2 fois vainqueur de la League Cup (1970 et 1976), 1 fois vainqueur de la Coupe des coupes (1970)

CITY, la C1 à tout prix

L'an passé, Manchester City a longtemps occupé une place dans les quatre premiers du championnat. Finalement, les Citizens ont craqué dans la dernière ligne droite, laissant Tottenham composter le dernier billet qualificatif pour la Champions League. Cette année, les Skyblues, encore en course pour le titre de champion mais dont l'objectif primordial demeure la C1, espèrent surtout ne pas commettre les mêmes erreurs. Pour y parvenir, ils misent sur le vécu de Roberto Mancini, sacré champion d'Italie à trois reprises avec l'Inter Milan (de 2006 à 2008). Ils peuvent aussi compter sur la générosité de leur richissime propriétaire, le prince Sheikh Mansour bin Zayed Al Nahyan, au carnet de chèques inépuisable. L'Emirati n'a pas hésité à investir plus de 200M€ l'été dernier et cet hiver pour renforcer encore un peu plus un effectif qui ne manquait déjà pas de potentiel.
Ainsi, Mancini possède pas moins de huit éléments à vocation offensive (Tévez, Džeko, Balotelli, Silva, Jô, Wright-Phillips, Adam Johnson et Milner) pour trois ou quatre places. Heureusement qu'Adebayor (Real Madrid) et Santa Cruz (Blackburn) ont été prêtés jusqu'à la fin de la saison pour désencombrer un brin les nuits chargées du tacticien italien. Car, le "problème" se pose aussi dans les autres compartiments du jeu. En défense, on recense également huit titulaires potentiels avec Richards, Kompany, Kolarov, Zabaleta, Lescott, Boateng, Kolo Touré et Boyata. Idem au milieu où Barry, De Jong, Yaya Touré et Vieira postulent à la récupération. Pour l'instant, la méthode paye et City s'accroche à un ticket pour la C1 en dépit de difficultés criantes face aux ténors (aucun succès face à United, Arsenal ou Tottenham).
Il sera ensuite toujours temps de renforcer l'effectif à l'intersaison. Clin d'œil du destin : lors de leur récent déplacement à Salonique, en seizième de finale aller de l'Europa League, les dirigeants mancuniens ont eu la surprise de découvrir les contours de leur futur recrutement. En effet, dans le programme de l'Aris, distribué aux fans grecs avant la rencontre, plusieurs joueurs, et pas des moindres, étaient invités (par erreur) sur la photo d'équipe des Citizens : Messi, Rooney, Xavi, Cristiano Ronaldo, Ribéry ou encore Ibrahimovic. Voilà qui devrait sûrement donner des idées au Sheikh Mansour...

QUAND ASSOU-EKOTTO PARLE ARGENT

Ces dernières années, on a appris à mieux connaître le franc-parler de Benoît Assou-Ekotto. Pas langue de bois pour un sou, le latéral gauche de Tottenham n'a pas hésité au moment d'expliquer son choix pour la Premier League. *« Pourquoi l'Angleterre ? C'était juste un nouveau job. Pour moi c'est simplement mon métier. »* Comprendre : l'aspect financier s'est avéré primordial pour l'international camerounais. *« En France, j'étais près de chez moi, de ma mère, de mes amis. Mais j'ai vite compris sur le terrain que je devais donner le meilleur, car le prix des abonnements est élevé pour les supporters. »* Voilà un garçon qui n'a pas perdu le sens des réalités.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

MICHAËL PEREIRA

Nationalité : française
Né le : 8 décembre 1987 à Paris (Île-de-France)
Taille : 1,80 m – **Poids :** 69 kg
Poste : milieu de terrain
Clubs successifs : UJA Alfortville (Fra, 2008-2009), RCD Mallorca (Esp, depuis 2009)
Palmarès : néant
Sélection : néant

L'étonnante ascension de PEREIRA

De la Division d'Honneur à la Liga en seulement deux ans. Le parcours de Michaël Pereira a de quoi faire rêver même les moins rêveurs. Inconnu en début de saison, le Parisien de naissance s'est révélé comme l'une des belles trouvailles de la saison 2010-2011 en Liga, sous le maillot de Majorque. Sur son aile droite, Pereira crée des décalages grâce à ses dribbles, sa vitesse et ses changements de rythme. C'était déjà ces mêmes qualités qui avaient attiré l'attention de l'UJA Alfortville en 2008, à la sortie d'une saison pleine avec Le Blanc-Mesnil en... Division d'Honneur (DH), la sixième division française. En CFA, le Championnat de France Amateur, Pereira réalise un nouvel exercice abouti ponctué de 12 buts et de 7 passes décisives.
Sollicité pour effectuer des essais un peu partout (Auxerre, Boulogne-sur-Mer, Deportivo), son agent le place finalement à Majorque. Aux Baléares, le Français évolue avec l'équipe Réserve, en troisième division. Malgré sa réussite sportive, il ne peut signer de contrat professionnel en raison des turbulences qui secouent la direction du club et doit attendre l'été 2010 et le changement de propriétaire pour parapher son bail de quatre ans. Intégré au groupe pro par Michael Laudrup, il fête ses premiers pas en Liga face au grand Real Madrid, lors de l'ouverture du championnat. Finisseur, passeur et perforateur de défenses, il gagne progressivement ses galons de titulaire. *« Laudrup a une entière confiance en moi. Je l'écoute et je suis très attentif, car il a un énorme vécu et il sait de quoi il parle. »*
Malgré sa soudaine réussite, l'intéressé garde les pieds sur terre. *« En football, tout va très vite. J'en suis le parfait exemple. Je crois que je ne pouvais attendre mieux. D'autant que je viens de loin. Je suis satisfait de ce que je suis en train de faire. Ce n'est pas facile. Tous les jours, il faut batailler pour s'imposer à l'entraînement, contre des joueurs plus expérimentés. »* Pour Pereira, l'important est désormais de répéter ses performances sur la durée d'une saison, lui qui se sait attendu à chaque sortie. *« J'essaie de continuer à peser sur les matches, d'améliorer mes statistiques et de poursuivre sur ma lancée. »* Comme en DH...

PEP-MOU : MÊME COMBAT

Alors que Pep Guardiola et José Mourinho se livrent une bataille féroce pour le titre en Liga et sont encore engagés en Champions League tout comme en Coupe d'Espagne (ils se retrouveront le 20 avril prochain en finale), les records pleuvent sur les deux hommes. Josep Guardiola vient de franchir le cap des 100 matches en Liga avec le Barça et affiche un bilan exceptionnel 79 victoires, 14 nuls et seulement 7 défaites (276 buts pour, 72 contre). Quant au Portugais José Mourinho, cela fait désormais neuf ans qu'il n'a plus perdu un match de championnat à domicile. C'était contre Beira Mar, le 23 février 2002, alors qu'il dirigeait le FC Porto.

RESULTATS & CLASSEMENT

20e journée
22, 23 et 24 janvier 2011

Sevilla- Levante	4-1
Barcelona - Racing	3-0
Valencia - Málaga	4-3
Zaragoza - Deportivo	1-0
Gijón -Atlético	1-0
Getafe - Espanyol	1-3
Almería - Osasuna	3-2
Real Madrid - Mallorca	1-0
Villarreal - Real Sociedad	2-1
Athletic - Alicante	3-0

21e journée
29, 30 et 31 janvier 2011

Mallorca - Gijón	0-4
Levante - Getafe	2-0
Real Sociedad - Almería	2-0
Málaga - Zaragoza	1-2
Alicante -Barcelona	0-3
Deportivo - Sevilla	3-3
Atlético - Athletic	0-2
Osasuna - Real Madrid	1-0
Espanyol - Villarreal	0-1
Racing - Valencia	1-1

22e journée
5 et 6 février 2011

Almería- Espanyol	3-2
Athletic - Gijón	3-0
Getafe - Deportivo	4-1
Osasuna - Mallorca	1-1
Zaragoza - Racing	1-1
Villarreal - Levante	0-1
Barcelona - Atlético	3-0
Sevilla - Málaga	0-0
Real Madrid - Real Sociedad	4-1
Valencia - Alicante	2-0

23e journée
12, 13 et 14 février 2011

Atlético- Valencia	1-2
Gijón - Barcelona	1-1
Racing - Sevilla	3-2
Málaga - Getafe	2-2
Real Sociedad - Osasuna	1-0
Alicante - Zaragoza	2-1
Levante - Almería	1-0
Deportivo - Villarreal	1-0
Espanyol - Real Madrid	0-1
Mallorca - Athletic	1-0

24e journée
19, 20 et 21 février 2011

Valencia- Gijón	0-0
Real Madrid - Levante	2-0
Zaragoza - Atlético	0-1
Villarreal - Málaga	1-1
Osasuna - Espanyol	4-0
Getafe - Racing	0-1
Almería - Deportivo	1-1
Sevilla - Alicante	1-0
Barcelona - Athletic	2-1
Real Sociedad - Mallorca	1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Barcelona	65	24	21	2	1	73	13
2. Real Madrid	60	24	19	3	2	55	19
3. Valencia	48	24	14	6	4	38	25
4. Villarreal	46	24	14	4	6	42	24
5. Athletic	38	24	12	2	10	38	34
6. Espanyol	37	24	12	1	11	30	35
7. Sevilla	34	24	10	4	10	36	38
8. Real Sociedad	31	24	11	1	12	35	37
9. Atlético	33	24	10	3	11	33	21
10. Getafe	31	24	9	4	11	35	38
11. Mallorca	31	24	9	4	11	25	31
12. Racing	28	24	7	7	10	21	33
13. Deportivo	26	24	6	8	10	21	35
14. Osasuna	25	24	6	7	11	25	30
15. Alicante	25	24	7	4	13	24	38
16. Gijón	24	24	5	9	10	23	31
17. Levante	24	24	7	3	14	24	36
18. Zaragoza	23	24	5	8	11	22	37
19. Almería	21	24	4	9	11	24	40
20. Málaga	20	24	5	5	14	31	50

Buteurs	
1. Messi (Barcelona)	25 buts
2. Cristiano Ronaldo (Real Madrid)	24
3. Villa (Barcelona)	16
4. Llorente (Athletic)	13...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

LE LIEVRE LOMBARD
A l'image de Diego Milito accélérant devant Sergio Almirón (Bari), l'Inter est lancé dans un sprint effréné. Pas trop tard pour conserver le Scudetto en mai prochain ?

FOOTBALL CLUB INTERNAZIONALE MILANO

Fondé le : 9 mars 1908

Adresse :
Corso Vittorio Emanuele II 9, 20122 Milano – Italie

Site internet : www.inter.it

Stade : San Siro
(80 065 places)

Palmarès : 18 fois champion d'Italie (1910, 1920, 1930, 1938, 1940, 1953, 1954, 1963, 1965, 1966, 1971, 1980, 1989, 2006, 2007, 2008, 2009 et 2010), 6 fois vainqueur de la Coupe d'Italie (1939, 1978, 1982, 2005, 2006 et 2010), 3 fois vainqueur de la Champions League (1964, 1965 et 2010), 3 fois vainqueur de la Coupe de l'UEFA (1991, 1994 et 1998), 2 fois vainqueur de la Coupe Intercontinentale (1964 et 1965), 1 fois vainqueur de la Coupe du monde des clubs (2010)

L'INTERMINABLE remontée

C'est bien connu, les changements d'entraîneur en cours de saison ne produisent que très rarement le regain de forme escompté. Dans ce cas, l'arrivée de Leonardo à la tête de l'Inter Milan est l'exception qui confirme la règle. Débarqué le 24 décembre dernier pour remplacer Rafael Benítez, limogé, le technicien brésilien a rapidement ramené de l'ordre dans la maison interista. Septième à la trêve, à treize longueurs des voisins et rivaux de l'AC Milan, les Nerazzurri ont remonté la pente et sont aujourd'hui dans la roue des Rossoneri. Finis, les systèmes de jeu inadaptés ; terminées, les relations conflictuelles avec le groupe : Leonardo Nascimento de Araújo (41 ans) avance main dans la main avec ses joueurs et accepte volontiers le rôle du grand frère.

A l'image de Wesley Sneijder, méconnaissable sous l'ère Benítez, redevenu le leader technique des Milanais. *« Je mentirais si je disais que le changement d'entraîneur n'a pas eu d'influence sur moi,* avoue le Néerlandais, grand artisan du triplé interiste, l'an dernier. *Leonardo a une façon de travailler similaire à celle de Mourinho. Tout le monde s'entend mieux avec lui. » « Ce n'est pas mon Inter, c'est l'Inter tout court, une équipe qui a déjà tout gagné,* réfute le coach auriverde qui refuse l'étiquette de sauveur. *Je n'ai rien appris à ces joueurs, ils savent ce qu'ils veulent et ce qu'il faut faire pour l'obtenir. »*

Leo a tout de même modifié le visage lombard en procédant à un réajustement tactique, passant du 4-2-3-1 cher à son prédécesseur à son 4-3-1-2 fétiche à deux pointes, qu'il utilisait déjà du temps où il dirigeait l'AC Milan (2009-2010). Un système qui exploite au mieux les qualités de Samuel Eto'o, bien accompagné par la recrue, Giampaolo Pazzini (ex-Sampdoria), déjà décisif en l'absence de Diego Milito. *« La grande différence* (entre la Samp et l'Inter, ndlr), *c'est l'envie de gagner de tous les joueurs, mais aussi de l'entraîneur et il en va de même lors de nos matches d'entraînement,* juge "Il Pazzo" ("le Fou"). *Quand tu vois cela, tu as conscience que tu es dans une grande équipe qui a envie de réussir et de tout remporter. »* Et ça marche, puisque l'Inter se prend à rêver à un sixième Scudetto consécutif !

RESULTATS & CLASSEMENT

16e journée (match en retard) – 19 janvier 2011

Inter - Cesena ... 3-2

17e journée (match en retard) – 16 février 2011

Fiorentina - Inter ... 1-2
Sampdoria - Genoa ... 0-1

21e journée – 22 et 23 janvier 2011

Palermo - Brescia ... 1-0
Parma - Catania ... 2-0
Roma - Cagliari ... 3-0
Udinese - Inter ... 3-1
Bari - Napoli ... 0-2
Bologna - Lazio ... 3-1
Sampdoria - Juventus ... 0-0
Fiorentina- Lecce ... 1-1
Chievo- Genoa ... 0-0
Milan- Cesena ... 2-0

22e journée – 29 et 30 janvier 2011

Lazio - Fiorentina ... 2-0
Catania - Milan ... 0-2
Brescia - Chievo ... 0-3
Napoli - Sampdoria ... 4-0
Inter - Palermo ... 3-2
Cagliari - Bari ... 2-1
Genoa - Parma ... 3-1
Lecce- Cesena ... 1-1
Juventus- Udinese ... 1-2
Bologna- Roma ... remis

23e journée – 1er, 2 et 3 février 2011

Milan - Lazio ... 0-0
Chievo - Napoli ... 2-0
Roma - Brescia ... 1-1
Udinese - Bologna ... 1-1
Palermo - Juventus ... 2-1
Sampdoria - Cagliari ... 0-1
Fiorentina - Genoa ... 1-0
Parma - Lecce ... 0-1
Cesena - Catania ... 1-1
Bari - Inter ... 0-3

24e journée – 5 et 6 février 2011

Udinese - Sampdoria ... 2-0
Cagliari - Juventus ... 1-3
Bologna - Catania ... 1-0
Genoa - Milan ... 1-1
Napoli - Cesena ... 2-0
Lazio - Chievo ... 1-1
Lecce - Palermo ... 2-4
Parma - Fiorentina ... 1-1
Brescia - Bari ... 2-0
Inter - Roma ... 5-3

25e journée – 12 et 13 février 2011

Milan - Parma ... 4-0
Roma - Napoli ... 0-2
Palermo - Fiorentina ... 2-4
Brescia - Lazio ... 0-2
Cesena - Udinese ... 0-3
Cagliari - Chievo ... 4-1
Sampdoria - Bologna ... 3-1
Bari - Genoa ... 0-0
Catania - Lecce ... 3-2
Juventus - Inter ... 1-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Milan	52	25	15	7	3	44	19
2. Napoli	49	25	15	4	6	40	22
3. Inter	47	25	14	5	6	46	29
4. Lazio	45	25	13	6	6	32	22
5. Udinese	43	25	13	4	8	42	30
6. Juventus	41	25	11	8	6	41	30
7. Palermo	40	25	12	4	9	44	35
8. Roma	39	24	11	6	7	35	32
9. Cagliari	35	25	10	5	10	32	27
10. Fiorentina	32	25	8	8	9	28	28
11. Genoa	32	25	8	8	9	20	22
12. Chievo	31	25	7	10	8	27	27
13. Sampdoria	30	25	7	9	9	23	27
14. Bologna	29	24	8	8	8	26	33
15. Parma	26	25	6	8	11	23	34
16. Catania	26	25	6	8	11	22	33
17. Lecce	24	25	6	6	13	26	46
18. Brescia	22	25	6	4	15	20	33
19. Cesena	21	25	5	6	14	17	34
20. Bari	15	25	3	6	16	14	39

Buteurs

1. Cavani (Napoli) 20 buts
2. Di Natale (Udinese) 18
3. Eto'o (Inter) 15
4. Di Vaio (Bologne)
   Matri (Cagliari/Juve) 14...

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

ECOSSE
RESULTATS & CLASSEMENT

23e journée
22 janvier 2011
Heart of Midlothian - Rangers 1-0
Celtic - Aberdeen 1-0
Kilmarnock - Dundee United 1-1
Inverness CT - Hamilton 1-1
Motherwell - Hibernian 2-0
Saint-Johnstone - Saint-Mirren 0-0

24e journée
26 et 29 janvier 2011
Celtic - Heart of Midlothian 4-0
Hibernian - Rangers 0-2
Inverness CT - Aberdeen 0-2
Saint-Johnstone - Motherwell 1-0
Saint-Mirren - Dundee United 1-1
Hamilton - Kilmarnock 1-1

25e journée
18, 29 et 30 janvier, 22, 23 février 2010
Rangers - Inverness CT 1-0
Heart of Midlothian - Saint-Johnstone 1-0
Dundee United - Hibernian 3-0
Aberdeen - Hamilton 1-0
Motherwell - Saint-Mirren 0-1
Kilmarnock - Celtic .... remis au 02/03

16e journée
1er et 2 février 2011
Aberdeen - Celtic 0-3
Saint-Johnstone - Hamilton 2-0
Rangers - Heart of Midlothian 1-0
Motherwell - Kilmarnock 0-1
Hibernian - Saint-Mirren 2-0
Inverness CT - Dundee United .... remis

26e journée
12 et 13 février 2011
Rangers - Motherwell 6-0
Hamilton - Heart of Midlothian 0-2
Hibernian - Kilmarnock 2-1
Saint-Mirren - Inverness CT 3-3
Dundee United - Celtic 1-3
Saint-Johnstone - Aberdeen .... remis

18e journée (matches en retard)
15 et 22 février 2011
Aberdeen - Motherwell 1-2
Saint-Johnstone - Dundee United 0-0

27e journée
19 et 20 février 2011
Inverness CT - Saint-Johnstone 2-0
Aberdeen - Kilmarnock 5-0
Heart of Midlothian - Dundee United 2-1
Motherwell - Hamilton 1-0
Celtic - Rangers 3-0
Saint-Mirren - Hibernian 0-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Celtic	64	26	20	4	2	59	15
2. Rangers	56	24	18	2	4	53	23
3. Heart	54	26	17	3	6	41	22
4. Kilmarnock	36	26	10	6	10	38	33
5. Motherwell	34	27	10	4	13	29	35
6. Inverness	33	26	8	9	9	36	33
7. Dundee Utd	30	23	7	9	7	27	30
8. St-Johnstone	30	25	8	6	11	17	29
9. Aberdeen	29	26	9	2	15	30	44
10. Hibernian	25	26	7	4	15	26	43
11. St-Mirren	22	26	5	7	14	22	42
12. Hamilton	14	25	2	8	15	14	43

Buteurs
1. Miller (Rangers) 21 buts
2. Sammon (Kilmarnock) 15
3. Rooney (Inverness)
Stokes (Celtic)
Hooper (Celtic) 13...

EN MODE CLASSIQUE
Indémodable derby de Glasgow, entre les Rangers de Steven Naismith et le Celtic de Gary Hooper.

ECOSSE
Les meilleurs ENNEMIS

Décidément, cette saison, les deux rivaux du championnat écossais, le Celtic et les Rangers, ne se quittent plus. Pour la quatrième fois de l'exercice (une rencontre en Coupe d'Ecosse et trois en championnat), les deux clubs de Glasgow se sont rencontrés lors du traditionnel "Old Firm" (littéralement "Vieille entente", expression utilisée pour désigner ce derby). Pour l'heure, le bilan est favorable au Celtic avec deux victoires, un nul et une défaite, 8 buts marqués contre 5 encaissés pour les joueurs de Neil Lennon. La dernière victoire en date a une saveur toute particulière, puisque les "Bhoys" se sont imposés 3-0 à Celtic Park, grâce à un doublé de leur attaquant anglais Gary Hooper, Kris Commons alourdissant la marque à la 70e minute, soit la plus large victoire dans ce derby pour le Celtic depuis le 19 novembre 2005. Forte de 8 points d'avance (avec cependant deux matches d'avance), l'équipe au Trèfle savoure l'instant présent. Qu'elle en profite, car les "Gers" ont bien l'intention de prendre rapidement leur revanche. En effet, d'autres face-à-face entre les deux formations sont d'ores et déjà programmés ! Cette saison, et pour la première fois de son histoire moderne, le football écossais comptera sept "Old Firm". Aux quatre parties déjà disputées, vont ainsi s'ajouter la finale de la Scottish League Cup, programmée le 20 mars, un match à rejouer du 5e tour de la Scottish Cup (conséquence du résultat nul 2-2 du 6 février) et une dernière rencontre de play-off du championnat (date à définir). De belles affiches en perspective.

FOOTEXPRESS

● Histoire belge. Le gardien belge Stijn Stijnen vient de quitter le FC Bruges. Relégué sur le banc depuis quelques mois, il a dénigré ses dirigeants et les autres gardiens du club sur un forum de supporters. Finalement démasqué par le club, celui-ci lui a alors signifié la fin de leur collaboration **● Fin de la bonne aventure.** Sans club depuis son départ d'Heerenveen (Pays-Bas) en janvier 2010, l'attaquant ivoirien Bonaventure Kalou, passé notamment par Auxerre, Paris Saint-Germain et le RC Lens, a décidé, à 33 ans, de raccrocher les crampons. **● Tragédie grecque.** *«Ce sont les tout derniers mois que vous allez me voir en Grèce. Dans ces conditions, je ne peux pas continuer à jouer ici»,* a lancé l'attaquant français du Panathinaïkos Djibril Cissé après avoir été physiquement pris à partie par les supporters de l'Olympiakos au coup de sifflet final du derby athénien, le 19 février dernier.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

BELGIQUE
RESULTATS & CLASSEMENT

20e journée (matches en retard)
2, 16 et 23 février 2011

Lokeren – Cercle Bruges 2-1
Germinal Beerschot – La Gantoise 2-2
Saint-Trond – FC Malines 0-1

21e journée (matches en retard)
2 et 16 février 2011

Sporting Charleroi – Germinal Beerschot 2-0
AS Eupen – Zulte-Waregem 0-2
Racing Genk – Saint-Trond 1-1
FC Malines – KV Courtrai 1-0
Westerlo – Lokeren 1-2

23e journée
21, 22 et 23 janvier 2011

AS Eupen – FC Bruges 1-4
Racing Genk – KV Courtrai 3-2
Sporting Charleroi – FC Malines 0-0
Cercle Bruges – FC Lierse 3-0
Germinal Beerschot – Zulte-Waregem 3-0
Westerlo – Saint-Trond 3-0
Anderlecht – Standard Liège 2-0
La Gantoise – Lokeren 2-1

24e journée
28, 29 et 30 janvier 2011

Zulte-Waregem - Racing Genk 0-1
KV Courtrai – Cercle Bruges 2-1
Standard Liège - Westerlo 2-1
Lierse - Sporting Charleroi 1-0
FC Bruges - Germinal Beerschot 1-0
Lokeren - AS Eupen 0-2
FC Malines - Anderlecht 0-0
Saint-Trond - La Gantoise 1-1

25e journée
4, 5 et 6 février 2011

La Gantoise - Lierse 4-1
Anderlecht - Saint-Trond 2-0
Westerlo - KV Courtrai 2-1
Cercle Bruges - FC Malines 0-1
Sporting Charleroi - Zulte-Waregem 2-0
Racing Genk - FC Bruges 1-0
Germinal Beerschot - Lokeren 1-1
AS Eupen - Standard Liège 0-1

26e journée
12 et 13 février 2011

FC Malines - Westerlo 3-1
Lokeren - Sporting Charleroi 1-1
Anderlecht - Cercle Bruges 1-0
Lierse - Germinal Beerschot 2-2
FC Bruges - Zulte-Waregem 2-0
Saint-Trond - AS Eupen 1-1
Standard Liège - Racing Genk 0-2
KV Courtrai - La Gantoise 0-1

18e journée (match en retard)
15 février 2011

Lierse - FC Malines 2-1

27e journée
19 et 20 février 2011

FC Bruges - Lokeren 2-1
Sporting Charleroi - Saint-Trond 1-0
Zulte-Waregem - Lierse 1-1
Germinal Beerschot - KV Courtrai 3-1
Racing Genk - FC Malines 1-0
AS Eupen - Cercle Bruges 0-0
La Gantoise - Standard Liège 4-1
Westerlo - Anderlecht 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. Racing Genk	60	27	18	6	3	62	24
2. Anderlecht	60	27	18	6	3	53	16
3. La Gantoise	53	27	16	5	6	55	38
4. FC Bruges	48	27	15	3	9	54	32
5. FC Malines	43	26	12	7	7	30	25
6. Lokeren	43	27	11	10	6	38	34
7. Standard Liège	39	26	12	3	11	42	36
8. Cercle Bruges	36	26	10	6	10	32	31
9. Westerlo	34	27	9	7	11	36	38
10. KV Courtrai	34	27	10	4	13	30	33
11. Zulte-Waregem	32	27	7	11	9	35	35
12. G. Beerschot	25	27	5	10	12	23	37
13. Saint-Trond	23	26	6	5	15	17	45
14. Eupen	21	27	5	6	16	26	46
15. Lierse	21	27	4	9	14	24	56
16. S. Charleroi	18	27	4	6	17	18	49

Buteurs

1. Vossen (Racing Genk) 16 buts
2. Vargas (FC Bruges) 15
3. Perisic (FC Bruges) 13...

PAYS-BAS
RESULTATS & CLASSEMENT

19e journée (matches en retard)
19 janvier 2011

AZ Alkmaar - NEC Nimègue 2-2
Ajax Amsterdam - SC Feyenoord 2-0
VVV Venlo - FC Utrecht 1-2
FC Twente - Heracles 5-0

20e journée
21, 22 et 23 janvier 2011

ADO La Haye - SC Heerenveen 3-1
Heracles - AZ Alkmaar 0-0
NEC Nimègue - NAC Breda 2-2
Willem II - Vitesse Arnhem 1-0
SC Feyenoord - De Graafschap 0-1
FC Utrecht - Ajax Amsterdam 3-0
VVV Venlo - PSV Eindhoven 0-3
FC Groningen - FC Twente 1-2
Roda JC - Excelsior Rotterdam 3-0

21e journée
28, 29 et 30 janvier 2011

NEC Nimègue - Heracles 1-1
Vitesse Arnhem - Roda JC 5-2
AZ Alkmaar - VVV Venlo 6-1
PSV Eindhoven - Willem II 2-1
Excelsior Rotterdam - ADO La Haye 1-5
NAC Breda - Ajax Amsterdam 0-3
FC Twente - SC Feyenoord 2-1
SC Heerenveen - FC Groningen 1-4
De Graafschap - FC Utrecht 0-0

22e journée
4, 5 et 6 février 2011

Ajax Amsterdam - De Graafschap 2-0
SC Heerenveen - NEC Nimègue 0-0
Excelsior Rotterdam - AZ Alkmaar 2-1
PSV Eindhoven - ADO La Haye 0-1
VVV Venlo - NAC Breda 3-0
Vitesse Arnhem - SC Feyenoord 1-1
FC Groningen - Willem II 7-1
Heracles - Roda JC 1-0
FC Utrecht - FC Twente 1-1

23e journée
12 et 13 février 2011

ADO La Haye - VVV Venlo 3-0
FC Twente - Vitesse Arnhem 1-0
Willem II - FC Utrecht 3-3
SC Feyenoord - Heracles 2-1
AZ Alkmaar - PSV Eindhoven 0-4
Roda JC - Ajax Amsterdam 2-2
NAC Breda - SC Heerenveen 0-2
NEC Nimègue - Excelsior Rotterdam 2-0
De Graafschap - FC Groningen 1-1

24e journée
18, 19 et 20 février 2011

FC Utrecht - Heracles 1-1
Excelsior Rotterdam - Willem II 4-0
SC Heerenveen - AZ Alkmaar 0-2
FC Twente - NEC Nimègue 1-1
PSV Eindhoven - NAC Breda 4-1
ADO La Haye - SC Feyenoord 2-2
FC Groningen - Roda JC 1-4
Ajax Amsterdam - VVV Venlo 1-0
Vitesse Arnhem - De Graafschap 2-0

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. PSV Eindhoven	53	24	16	5	3	66	22
2. FC Twente	51	24	15	6	3	47	22
3. Ajax	48	24	14	6	4	47	22
4. FC Groningen	44	24	13	5	6	51	33
5. ADO La Haye	42	24	12	6	6	45	34
6. AZ Alkmaar	40	24	11	7	6	36	27
7. Roda JC	39	24	10	9	5	43	33
8. FC Utrecht	36	24	10	6	8	40	32
9. SC Heerenveen	34	24	9	7	8	44	35
10. NEC Nimègue	31	24	7	10	7	39	39
11. NAC Breda	30	24	9	4	11	32	42
12. De Graafschap	26	24	6	8	10	23	42
13. Heracles	25	24	6	7	11	34	43
14. Vitesse	25	24	6	7	11	29	38
15. SC Feyenoord	25	24	6	7	11	29	42
16. Excelsior Rotterd.	22	24	6	4	14	29	47
17. VVV Venlo	13	24	4	1	19	22	55
18. Willem II	8	24	1	5	18	22	67

Buteurs

1. Vleminckx (NEC Nimègue) 17 buts
2. Bulykin (ADO La Haye) 16
3. Matavz (FC Groningen) 15
4. Janko (FC Twente) 14
5. El Hamdaoui (Ajax)
   Toivonen (PSV)
   Junker (Roda)
   Dzsudzsak (PSV) 13...

PORTUGAL
RESULTATS & CLASSEMENT

17e journée
22 et 24 janvier 2011

Paços Ferreira - União Leiria 1-1
Olhanense - Académica Coimbra 2-1
Rio Ave - Vitória Guimarães 2-3
Sporting Braga - Vitória Setúbal 2-2
Beira Mar - FC Porto 0-1
Naval - Portimonense 1-1
Benfica - CD Nacional 4-2
Marítimo - Sporting CP 0-3

18e journée
4, 5 et 6 février 2011

Vitória Setúbal - Benfica 0-2
Marítimo - Sporting Braga 1-2
Académica Coimbra - Beira Mar 3-3
FC Porto - Rio Ave 1-0
Portimonense - Paços Ferreira 0-1
Vitória Guimarães - CD Nacional 0-0
Sporting CP - Naval 3-3
União Leiria - Olhanense 0-2

19e journée
13 février 2011

Sporting Braga - FC Porto 0-2
Benfica - Vitória Guimarães 3-0
Olhanense - Sporting CP 2-2
Paços Ferreira - Marítimo 1-0
CD Nacional - União Leiria 0-1
Naval - Académica Coimbra 3-1
Beira Mar - Vitória Setúbal 0-0
Rio Ave - Portimonense 2-0

20e journée
26 janvier, 18, 19, 20 et 21 février 2011

FC Porto - CD Nacional 3-0
Sporting CP - Benfica 0-2
União Leiria - Vitória Guimarães 0-1
Marítimo - Beira Mar 1-0
Académica Coimbra - Rio Ave 0-1
Sporting Braga - Paços Ferreira 1-2
Vitória Setúbal - Naval 1-1
Portimonense - Olhanense 1-1

Classement	Pts	J	G	N	P	Bp	Bc
1. FC Porto	56	20	18	2	0	46	7
2. Benfica	48	20	16	0	4	42	16
3. Sporting CP	33	20	9	6	5	32	24
4. V. Guimarães	32	20	9	5	6	25	24
5. Paços Ferreira	29	20	7	8	5	20	22
6. União Leiria	28	20	8	4	8	19	24
7. Sporting Braga	27	20	8	3	9	34	28
8. Olhanense	27	20	6	9	5	19	18
9. CD Nacional	26	20	7	5	8	17	23
10. Beira Mar	25	20	5	10	5	23	23
11. Marítimo	22	20	5	7	8	20	22
12. Rio Ave	20	20	5	5	10	20	26
13. Académica	20	20	5	5	10	25	35
14. V. Setúbal	19	20	4	7	9	17	29
15. Naval	14	20	3	5	12	18	37
16. Portimonense	11	20	2	5	13	18	37

Buteurs

1. Hulk (FC Porto) 19 buts
2. João Tomás (Rio Ave) 12
3. Carlão (U. Leiria) 9...

BENFICA S'ADJUGE LE DERBY

La fête n'a pas eu lieu. Malgré un stade José-Alvalade en fusion, le Sporting (3e) n'a pu venir à bout de son voisin Benfica (2e). Un derby lisboète à sens unique en faveur des visiteurs victorieux 2-0, grâce aux buts des Argentins Eduardo Salvio et Nicolás Gaitán. Avec ce succès de prestige, Benfica enregistre sa dixième victoire consécutive en championnat, relègue son adversaire du soir à quinze points mais ne recolle toujours pas au FC Porto, solide leader avec huit points d'avance.

Hélder Postiga et le Sporting au tapis à domicile, face au Benfica de Luisão.

Publication Judiciaire

Par jugement du 29 avril 2010 devenu définitif, le Tribunal de Grande Instance de Lille a condamné les sociétés SA FOIR'FOUILLE, SARL MKG, EURL AUCHY FF et SARL HAL pour actes de contrefaçon de la marque française n°23 195 776 " **EURO 2008** " et de l'enregistrement international n° 869 651 correspondant à l'emblème du Championnat d'Europe 2008 par reproduction servile et reproduction partielle pour des ballons de football qui constituent l'élément essentiel du Championnat d'Europe de Football et leur a interdit sous astreinte la poursuite de tels actes. Le Tribunal a également condamné in solidum les SARL HAL, EURL AUCHY FF, SARL MKG et la SA FOIR'FOUILLE à payer à l'UEFA diverses indemnités et a ordonné à leurs frais la présente publication.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !

Pour commander d'anciens numéros Onze Mondial, il vous suffit de compléter le bulletin en bas de page, ou rendez-vous sur www.onzemondial.fr dans la rubrique «magazines - anciens numéros»

N° 265
Posters
MESSI/HAZARD
Interview
MICHEL BASTOS

N° 264
Posters
CALENDRIER 2011
Interview
YOUNÈS KABOUL

N° 263
Posters
BENZEMA/REMY
Interview
KEVIN GAMEIRO

N° 262
Posters
PAYET/BERBATOV
Interview
ABOU DIABY

N° 261
Posters
ESSIEN/M'VILA
Interview **MALOUDA**

La reliure ONZE MONDIAL
permet d'archiver une année entière de magazines.

N° 260
Posters
VILLA/BRIAND
Interview **NENÊ**

N° 259
Posters
CHAMAKH/MÜLLER
Interview
JEAN FERNANDEZ

N° 258
Posters
ESPAGNE /FORLAN
COUPE DU MONDE 2010

N° 257
Posters
EQUIPE DE FRANCE
MARSEILLE
Interview **SAGNA**

N° 256
Posters
LUCHO GONZALEZ /ROBBEN
Interview
BUFFON

1 reliure = 12€

frais de port compris
(les suivantes sont à 7,50€ chacune, frais de port compris)

HORS SERIE

HS N°54
GUIDE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE 2010 - 2011

BON DE COMMANDE

(Prévoir environ 15 jours pour la livraison de votre commande)
A envoyer complété à : DIP- Onze Mondial – 18-24 quai de la Marne – 75164 PARIS cedex 19 (01.44.84.80.75.)

Je commande .... numéro(s) Onze Mondial à 3,20€ l'unité, soit.................................... €

Je commande .... numéro(s) Hors serie n°54 à 3,90€ l'unité, soit................................. €

Participation aux frais de port pour l'étranger:
Afrique, Amérique et TOM: 4,50€/numéro. Autres pays et DOM: 3,50€/numéro soit.. €

Total : .... €

J'indique le(s) numéro(s) souhaité(s) : ....

Numéros Indisponibles : 1 à 74 - 78 à 80 - 84 - 86 à 89 - 98 - 102 à 104 - 114 - 121 - 124 - 125 - 131 à 135 - 138 - 143 - 151 - 153 - 155 à 157 - 166 - 174 - 181- 182 - 192 - 194 - 198 - 200 - 203 - 205 - 206 - 210 - 215 - 232 - 234 - 237 - 244

Je commande........... reliure(s) Onze Mondial (la 1ère reliure=12€, les suivantes sont à 7,50€ chacune), soit ....€

Frais de port inclus pour la France métropolitaine.
Participation aux frais de port pour la CEE et les DOM: 8€ pour la 1ère reliure et 3€ par reliure supplémentaire soit... €
Participation aux frais de port pour les autres pays et les Tom: 15€ pour la 1ère reliure et 5€ par reliure supplémentaire soit ....€

Total : ....€

Je complète mes coordonnées :

Je joins mon règlement à l'ordre de ONZE MONDIAL par :

☐ chèque bancaire ou postal (France métro seulement)

☐ mandat-lettre ☐ mandat international

☐ N° CB |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_| |_|_|_|_|

Expire le : |_|_| Mois |_|_| Année

Signature :
(signature d'un parent obligatoire pour les mineurs)

☐ M ☐ Mme ☐ Melle

Nom : ....

Prénom : ....

Adresse : ....

....Code postal : |_|_|_|_|_|

Ville : ....

Pays : .... Année Naissance : |_|_|

E-mail : ....

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

CHAMPIONS LEAGUE

HUITIEMES DE FINALE
Matches aller

AC Milan *(Ita)* - Tottenham Hotspur *(Ang)* .... 0-1[1]
Valencia CF *(Esp)* - FC Schalke 04 *(All)* .... 1-1[1]
AS Roma *(Ita)* - FC Shakhtar Donetsk *(Ukr)* .... 2-3[2]
Arsenal FC *(Ang)* - FC Barcelona *(Esp)* .... 2-1[2]
FC Copenhague *(Dan)* - Chelsea FC *(Ang)* .... 0-2[3]
Olympique Lyonnais *(Fra)* - Real Madrid *(Esp)* .... 1-1[3]
Olympique de Marseille *(Fra)* - Manchester Utd *(Ang)* .... 0-0[4]
FC Inter *(Ita)* - FC Bayern Munich *(All)* .... 0-1[4]

[1] match retour, le 9 mars ; [2] match retour, le 8 mars ;
[3] match retour, le 16 mars ; [4] match retour, le 15 mars

LE CALENDRIER

▶ *Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales le 18 mars 2011)*
matches aller, les mardi 5 et mercredi 6 avril 2011 ; matches retour, les mardi 12 et mercredi 13 avril 2011

▶ *Demi-finales*
matches aller, les mardi 26 et mercredi 27 avril 2011 ; matches retour, les mardi 3 et mercredi 4 mai 2011

▶ *Finale*
samedi 28 mai 2011, à Londres (Wembley Stadium)

Pepe proteste en vain et Ricardo Carvalho intervient trop tard : à la réception d'une tête de Cris, Bafétimbi Gomis égalise en fin de match pour Lyon contre le Real Madrid.

EUROPA LEAGUE

SEIZIEMES DE FINALE

SSC Napoli *(Ita)* - **Villarreal CF** *(Esp)* .... 0-0 ; 1-2
Rangers FC *(Eco)* - Sporting CP *(Por)* .... 1-1 ; 2-2
SC Sparta Prague *(Rép tch)* - **Liverpool FC** *(Ang)* ..... 0-0 ; 0-1
RSC Anderlecht *(Bel)* - **AFC Ajax** *(P-B)* .... 0-3 ; 0-2
KKS Lech Poznan *(Pol)* - **Sporting Braga** *(Por)* .... 1-0 ; 0-2
Besiktas JK *(Tur)* - **Dynamo Kiev** *(Ukr)* .... 1-4 ; 0-4
FC Bâle *(Sui)* - **Spartak Moscou** *(Rus)* .... 2-3 ; 1-1
BSC Young Boys *(Sui)* - **FK Zenit St-Petersburg** *(Rus)* 2-1 ; 1-3
Aris Thessaloniki FC *(Grè)* - **Manchester City** *(Ang)* 0-0 ; 0-3
PAOK Salonique *(Grè)* - **CSKA Moscou** *(Rus)* .... 0-1 ; 1-1
Sevilla FC *(Esp)* - **FC Porto** *(Por)* .... 1-2 ; 1-0
FK Rubin Kazan *(Rus)* - **FC Twente** *(P-B)* .... 0-2 ; 2-2
LILLE OSC *(Fra)* - **PSV Eindhoven** *(P-B)* .... 2-2 ; 1-3
SL Benfica *(Por)* - VfB Stuttgart *(All)* .... 2-1 ; 2-0
FC BATE Borisov *(Biél)* - **PARIS SG** *(Fra)* .... 2-2 ; 0-0
FC Metalist Kharkiv *(All)* - **Bayer Leverkusen** *(All)* .. 0-4 ; 0-2

HUITIEMES DE FINALE

Aller : le 10 mars - Retour : le 17 mars

SL Benfica - Paris SG
Dynamo Kiev - Manchester City
FC Twente - Zenit St-Petersburg
CSKA Moscou - FC Porto
PSV Eindhoven - Rangers FC
Bayer Leverkusen - Villarreal CF
AFC Ajax - Spartak Moscou
Sporting Braga - Liverpool FC

LE CALENDRIER

▶ *Quarts de finale (tirage du tableau des quarts et demi-finales, le 18 mars 2011) : matches aller, jeudi 7 avril 2011 ; matches retour, jeudi 14 avril 2011*

▶ *Demi-finales : matches aller, jeudi 28 avril 2011 ; matches retour, jeudi 5 mai 2011*

▶ *Finale : mercredi 18 mai 2011, à Dublin (Lansdowne Road)*

Bras dessus, bras dessous, Nani et André Ayew se livrent un beau combat physique. Pas de vainqueur pour cet aller au Vélodrome entre l'OM et Manchester United.

COUPE D'ASIE DES NATIONS *Du 7 janvier au 29 janvier 2011*

PREMIER TOUR

GROUPE A

Qatar - Ouzbékistan 0-2
Koweit - Chine 0-2
Ouzbékistan - Koweit 2-1
Chine - Qatar 0-2
Qatar - Koweit 3-0
Chine - Ouzbékistan 2-2

Classement : 1. Ouzbékistan : 7 pts ; **2.** Qatar : 6 pts ; **3.** Chine : 4 pts ; **4.** Koweit : 0 pt

GROUPE B

Arabie Saoudite - Syrie 1-2
Japon - Jordanie 1-1
Syrie - Japon 1-2
Jordanie - Arabie Saoudite 1-0
Arabie Saoudite - Japon 0-5
Jordanie - Syrie 2-1

Classement : 1. Japon et Jordanie : 7 pts ; **3.** Syrie : 3 pts ; **4.** Arabie Saoudite : 0 pt

GROUPE C

Corée du Sud - Bahrein 2-1
Inde - Australie 0-4
Bahrein - Inde 5-2
Australie - Corée du Sud 1-1
Corée du Sud - Inde 4-1
Australie - Bahrein 1-0

Classement : 1. Australie et Corée du Sud : 7 pts ; **3.** Bahrein : 3 pts ; **4.** Inde : 0 pt

GROUPE D

Irak - Iran 1-2
Corée du Nord - Emirats Arabes Unis 0-0
Iran - Corée du Nord 1-0
Emirats Arabes Unis - Irak 0-1
Irak - Corée du Nord 1-0
Emirats Arabes Unis - Iran 0-3

Classement : 1. Iran : 9 pts ; **2.** Irak : 6 pts ; **3.** Corée du Nord et Emirats Arabes Unis : 1 pt

QUARTS DE FINALE

Japon - Qatar 3-2
Ouzbékistan - Jordanie 2-1
Australie - Irak .... 1-0 a.p.
Iran - Corée du Sud .... 0-1 a.p.

DEMI-FINALES

Japon - Corée du Sud ... 2-2 a.p. (3-0 aux t.a.b.)
Ouzbékistan - Australie 0-6

MATCH POUR LA TROISIEME PLACE

Ouzbékistan - Corée du Sud 2-3

FINALE

Japon - Australie .... 1-0 a.p.
(Lee, 109e)

CREDIT PHOTO

COUVERTURE NATIONALE ET INTERNATIONALE : PANORAMIC

Ag. DPPI : p. 3 (3), 15 (1), 20 (1), 24-25 (1), 26- 27 (4), 28-29 (5), 30-31 (2), 32-33 (7), 34 (3), 36-37, 38, 44-45, 46-47 (4), 48 (1), 55 (1), 56-57, 60, 62-63, 64 (2), 70-71 (2), 74 (1), 76-77, 78-79 (2), 83 (1), 85, 86-87, 88-89 (3), 90-91 (2), 92, 96-97 (4), fiche (1) ; Ag. Icon Sport : p. 12 (2), 13 (4), 15 (5), 83 (1) ; Ag. PanoramiC : p. 3 (2), 4, 12 (1), 19, 20-21 (2), 22-23, 24 (1), 27 (1), 28-29 (2), 30-31 (3), 32-33 (6), 34-35 (7), 39, 40-41, 42-43, 47 (1), 48-49 (4), 52-53, 54-55 (4), 58-59, 61, 64-65 (3), 66-67, 68-69 (1), 70-71 (2), 78-79 (2), 82, 88 (1), 90 (1), 93, 96-97 (7), 98, fiches (7) ; *Onze Mondial* : p. 68 (1), 71 (1), 72-73, 74-75 (2), 80-81, 83 (2), 95 ; DR : p. 13 (1), 15 (1), 18, 74 (1).

BON D'ABONNEMENT

1 an (12 n[os]) pour :
33€
au lieu de ~~38,40€~~

À retourner sous enveloppe non affranchie avec votre règlement à :
ONZE MONDIAL - LIBRE RÉPONSE 88140 - 75919 PARIS CEDEX 19 - TEL: 01 44 84 80 75

OUI, je désire m'abonner à Onze Mondial pour 1 an (12n[os]) au prix de 33€ au lieu de ~~38,40€~~

Je joins mon règlement par :
☐ chèque à l'ordre de Onze Mondial.
☐ N° ____
Expire le : Mois Année

Nom : ....
Prénom : ....
Adresse : ....
....
Code postal : ____ Ville : ....
E-mail : .... @ ....
Téléphone : ____ Q266

Offre réservée à la France métropolitaine. Tarif étranger sur demande au 01.44.84.80.75.
Le droit d'accès et de rectification des données concernant les abonnés peut s'exercer auprès du Service Abonnements.
Sauf opposition formulée par écrit, les données peuvent être communiquées à des organismes extérieurs.

ONZE QUESTIONS

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

PAR JULIEN HUTTON

01

Photos : DPPI et PanoramiC

LE GAGNANT !

LAURENT KOSCIELNY

As-tu été surpris par cette première convocation en équipe de France ? **Clément Mercier, 60260 Lamorlaye**

« Oui, car je ne m'y attendais pas. C'est pour moi une belle surprise et je suis très content de faire partie de cette sélection. J'en avais un peu parlé avec les autres Français d'Arsenal. Eux pensaient que j'y serais. Moi, je préférais ne pas trop m'avancer. Avec Arsenal, je me sens de mieux en mieux. Que ce soit individuellement ou collectivement, on enchaîne les bonnes prestations. Cette convocation, c'est le résultat d'un travail quotidien. »

02

DIEGO MILITO

Parmi les buts que tu as marqués l'année dernière, lequel représente ton meilleur souvenir ?

Alexandre Rozay, 55000 Silmont

« Je me souviens très bien de chaque but. Par conséquent, il m'est difficile d'en sortir un du lot. Maintenant, si je me place du point de vue de l'équipe et de l'importance de mes buts dans la chasse aux trophées, alors je retiendrai celui marqué contre Sienne. Ce jour-là, nous gagnons 1-0, après un match extrêmement difficile, et ces trois points nous offrent le Scudetto. »

03

DAVID VILLA

Quelle influence a sur toi Pep Guardiola depuis ton arrivée à Barcelone ?

Stephane Ortega, 66500 Prades

« Il a eu une influence extrêmement positive. C'est un entraîneur très proche de ses joueurs, non seulement pour parler football, mais aussi pour évoquer des sujets plus personnels qui peuvent affecter le quotidien. Il nous aide beaucoup à nous concentrer sur le terrain. Au Barça, il m'a notamment demandé de changer de poste, de style de jeu. Je m'y sens très bien. »

04

KEVIN CONSTANT

Comment s'est passée ton intégration au Chievo Vérone ? **Alain Demarcq, 36800 Thenay**

« J'ai été très agréablement surpris. Je n'avais jamais mis les pieds en Italie. Le fait d'apprendre une nouvelle langue me rendait sceptique. Mais les autres joueurs de l'équipe sont venus tout de suite vers moi, comme le capitaine Sergio Pellissier, qui parle français. Les deux premiers matches, je n'étais pas dans le groupe. Mes coéquipiers m'ont alors affirmé qu'il ne fallait pas m'en faire. Ça m'a mis en confiance pour la suite. »

05

LOÏC RÉMY

Comment juges-tu tes débuts avec l'OM ?

Dimitri Lubar, 46350 Calès

« C'est ma première année, il y a des repères à prendre, ce n'est pas évident. Si je devais me mettre une note sur mes six premiers mois avec l'OM, j'aurais à peine la moyenne. Et je me mettrais la même appréciation qu'à l'école : "A des capacités mais peut mieux faire" ! Mon défaut majeur, c'est l'irrégularité dans mes performances. Je passe trop souvent du chaud au froid. »

06

RIO MAVUBA

Avec un tel parcours lors de la première partie de la saison, le titre est-il à la portée de Lille ?

Fernand Roux, 34110 Frontignan

« On se dit, effectivement, qu'il y a quelque chose de grand à réaliser cette année. Avec ce groupe, nous fructifions aujourd'hui le résultat des trois années que nous avons passées ensemble. Ce feeling, ce lien qui existe entre nous, l'expérience que nous sommes en train de tisser, cela ne s'achète pas. De là à dire que nous serons champions... je dis : joker ! »

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

07 ROBERT PIRES

Aston Villa a redressé la tête, la méthode Houllier est-elle en train de porter ses fruits ?

Romain Gillier, 29730 Guilvinec

« Arriver ainsi en cours de saison a rendu la situation compliquée pour Gérard mais, petit à petit, la tendance s'inverse. Le vestiaire a pris conscience qu'il fallait avancer dans la même direction, que l'on était tous dans le même bateau. Avec l'effectif que l'on a, on ne pouvait pas se permettre d'être relégable. Je suis persuadé que l'on peut terminer la saison parmi les places européennes. »

08 JAVIER PASTORE

Compte tenu de ton profil, quel est le meilleur championnat pour te mettre en valeur ?

Thomas Gaudé, 16500 Confolens

« Je ne crois pas qu'il s'agisse d'une question de championnat. Le joueur a les cartes en main. Le jeu est différent en Argentine et en Italie et, pourtant, j'ai trouvé mon plaisir dans ces deux championnats. Je me sens à l'aise et c'est très important. Quand on s'amuse sur le terrain, on prend plaisir et on le transmet aux tribunes, aux supporters. Le but, c'est de prendre plaisir, quel que soit l'endroit où l'on joue. »

09 LUCAS BARRIOS

Le Borussia est réputé pour son public exceptionnel. Est-ce ton avis ?

Baptiste Critte, 83340 Le Luc

« L'ambiance dans ce stade est effectivement extraordinaire. Je n'ai jamais rien vu de pareil. Nos supporters créent une atmosphère très chaude, totalement contagieuse pour les joueurs. Ça nous aide à redoubler d'efforts. Chaque fois que nous entrons sur le terrain et que nous regardons nos supporters, on sent de la passion, de la folie. Outre la volonté de gagner, nous avons aussi le désir de ne pas les décevoir. »

10 YOANN GOURCUFF

Quel regard portes-tu sur tes premiers mois à l'Olympique Lyonnais ?

Nicolas Gaudé, 42340 Rivas

« J'attends plus de moi. Je suis déçu et frustré parce que je peux faire mieux. Il n'y a pas de continuité dans mes performances. Quand j'ai réalisé des choses intéressantes cet automne, derrière je n'ai jamais réussi à enchaîner. Pourtant, j'ai le sentiment de donner le maximum. Défensivement, je fais ce qu'il faut, mais c'est évident que mon apport offensif est insuffisant. J'aimerais avoir plus d'influence sur le jeu de l'équipe. Si j'avais la solution, je l'appliquerais. »

11 ROBINHO

En quoi la sélection brésilienne actuelle est-elle différente de celle qui a disputé la Coupe du monde 2010 ?

Rodrigue Barata, 75011 Paris

« Il y a tout d'abord un nouveau sélectionneur, Mano Menezes. Il veut que nous pratiquions un beau football, dans le plus pur style brésilien. Être compact défensivement, défendre et attaquer tous ensemble. Ensuite, la sélection actuelle est bien plus jeune que la précédente. Mais tous ces joueurs ont la qualité pour figurer durablement dans la Seleção. Tout cela implique que nous avons besoin de temps, de travailler pour produire ce que veut notre sélectionneur. »

POSEZ VOS QUESTIONS

Chaque mois, nous publions les onze questions retenues. L'une d'entre elles est tirée au sort pour désigner le gagnant qui recevra un cadeau. À vous désormais d'interroger vos joueurs préférés à :

ONZE MONDIAL
« Onze Questions »
32, rue de Bellevue
92100 Boulogne-Billancourt
ou par mail à :
lecteurs@onzemondial.com

(Seules les questions comprenant, les nom, adresse et n° de téléphone de l'auteur seront prises en compte)

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

PAR ZAHIR OUSSADI

OÙ EST LE VRAI BALLON ?

Photos : PanoramiC

L'ARBITRE A DIT...

1 Quelques minutes avant la mi-temps, l'arbitre s'aperçoit qu'un gardien porte des gants munis d'excroissances améliorant le dégagement du ballon au poing. Ces gants représentant un danger, l'arbitre :

a) avertit le gardien et lui ordonne de les retirer
b) ordonne juste au gardien de les retirer
c) laisse le match se poursuivre jusqu'à la mi-temps, mais demande au gardien d'en changer pour la seconde période

2 Un joueur, contrôlant le ballon, franchit volontairement la ligne de touche sans le ballon, afin de tromper l'adversaire. L'arbitre :

a) sanctionne le joueur pour avoir quitté le terrain sans autorisation
b) sanctionne le joueur seulement si l'action amène un but
c) laisse le jeu se poursuivre

3 L'arbitre demande à un joueur de se rhabiller hors du terrain. Sur l'action suivante, voyant que l'adversaire s'apprête à marquer, ce dernier pénètre dans l'aire de jeu sans autorisation et dégage le ballon. L'arbitre :

a) siffle coup franc indirect et avertit le fautif
b) siffle coup franc indirect et exclut le fautif
c) siffle penalty et exclut le fautif

ONT-ILS DÉJÀ JOUÉ EN CLUB AVEC JÉRÉMY MÉNEZ ?

Camel Meriem

1. Camel Meriem
2. Benoît Pedretti
3. Francileudo Santos
4. Sébastien Squillaci

JÉRÉMY MENÉZ EN ONZE QUESTIONS

1. Où est né Jérémy Ménez ?
a) à Bobigny
b) à Longjumeau
c) à Orly

2. Dans quel club français a-t-il été formé ?
a) au Paris SG
b) à Rennes
c) à Sochaux

3. A quel âge a-t-il signé son premier contrat professionnel ?
a) 15 ans
b) 16 ans
c) 17 ans

4. Face à quelle équipe a-t-il disputé son premier match en Ligue 1 ?
a) Ajaccio
b) Lille
c) Monaco

5. Quel entraîneur a lancé Menez en L1 ?
a) Francis Gillot
b) Frédéric Hantz
c) Guy Lacombe

6. Lequel de ces trophées a-t-il remporté en équipe de France de jeunes ?
a) le championnat d'Europe des "Moins de 17 ans"
b) le championnat d'Europe des "Moins de 19 ans"
c) le championnat d'Europe Espoirs

7. Face à quelle nation a-t-il fêté sa première cape avec l'équipe de France ?
a) l'Angleterre
b) la Bosnie-Herzégovine
c) la Norvège

8. En quelle année a-t-il rejoint l'AS Roma ?
a) 2008
b) 2009
c) 2010

9. Contre quelle formation a-t-il inscrit le triplé le plus rapide de l'histoire de la L1 ?
a) Bordeaux
b) Lyon
c) Marseille

10. Quel est le surnom de Jérémy ?
a) Menezinho
b) Super Menez
c) Il fantastico

11. Quel numéro porte-t-il à la Roma ?
a) 9
b) 11
c) 94

REPONSES

Quiz Jérémy Menéz : 1. b (dans l'Essonne, le 7 mai 1987) ; 2. c (qu'il a rejoint à l'âge de 13 ans) ; 3. b (devenant le plus jeune professionnel de l'histoire du foot hexagonal) ; 4. a (victoire 1-0, le 7 août 2004, devenant le plus jeune joueur de l'histoire de la Ligue 1) ; 5. c (coach de Sochaux entre 2002 et 2005) ; 6. a (en 2004, aux côtés de Nasri, Benzema et Ben Arfa) ; 7. c (une défaite 1-2, le 11 août 2010) ; 8. a (en provenance de l'AS Monaco) ; 9. a (un triplé en 7 minutes –77e, 82e et 84e–, le 22 janvier 2005) ; 10. b (donné par la presse italienne) ; 11. c (comme le département dans lequel il a passé son enfance) **– Ont-ils joué en club avec Menez ?** 1. oui (à Monaco, entre 2006 et 2008) ; 2. non (Pedretti a quitté Sochaux en 2004, année où Menez a rejoint l'équipe Première) ; 3. oui (à Sochaux, durant la saison 2004-2005) ; 4. non, Squillaci a quitté Monaco en 2006 alors que Menez rejoignait le Rocher **– L'arbitre a dit :** 1. b (il n'y a pas de sanction, car il s'agit de la première remarque à ce sujet) ; 2. c (le joueur sort de l'aire de jeu, mais il fait action du jeu) ; 3. b **– Le bon ballon :** n°3.

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125

Le futur
ROLAND GARROS

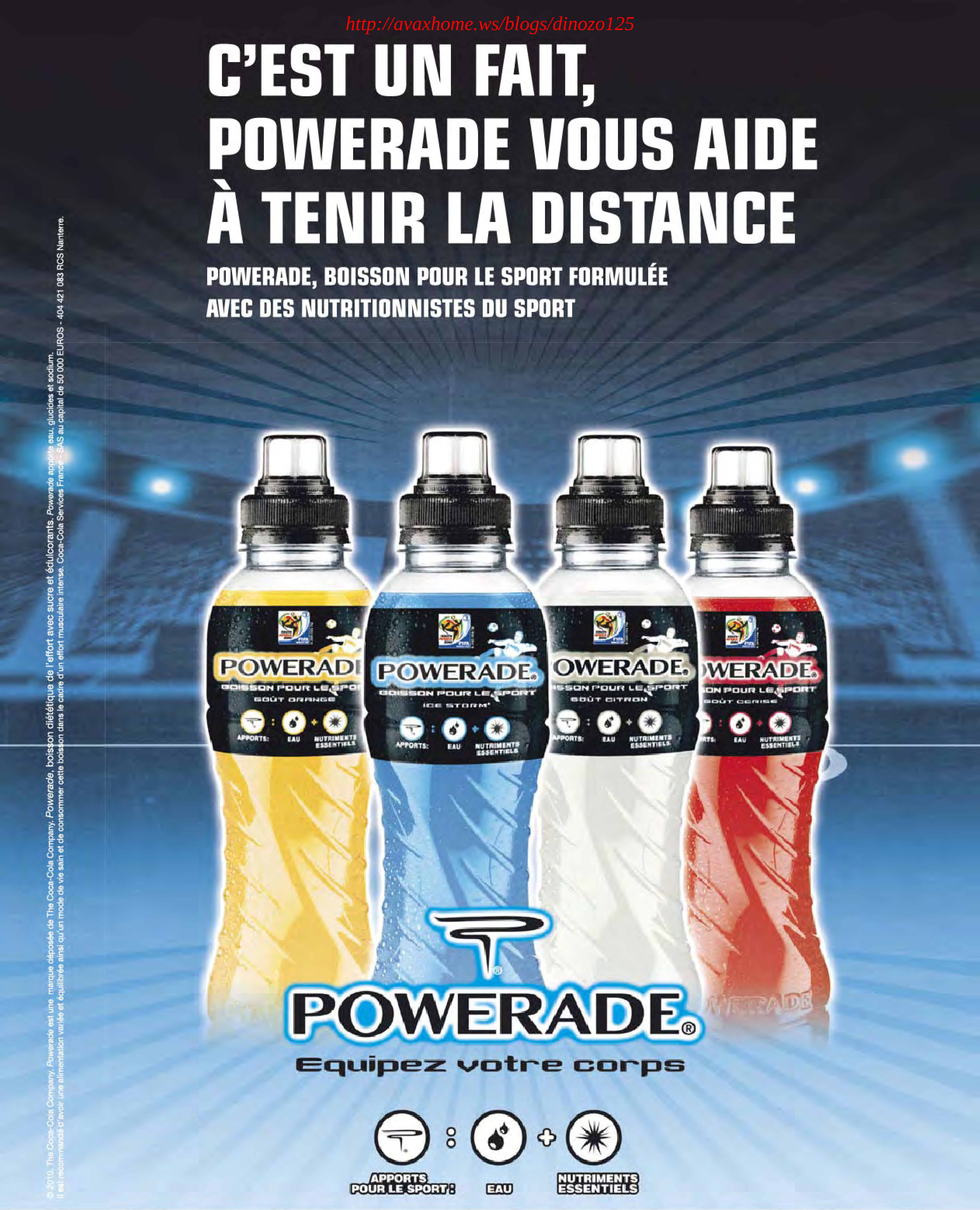
Découverte
Grigor Dimitrov

Entretien
Caroline Wozniacki

Stages à l'étranger
Tennis et langues

En vente dès le 5 mars 2011

http://avaxhome.ws/blogs/dinozo125



POUR VOTRE SANTÉ, PRATIQUEZ UNE ACTIVITÉ PHYSIQUE RÉGULIÈRE.
WWW.MANGERBOUGER.FR